WINNIPEG

Mme Maurice Bédard, avenue River, donnait le mardi 24 août, un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Florence Bédard, dont le mariage sera célébré le 4 septembre.

• • •

En l'honneur de Mlle Jeanne Aubin dont le mariage doit avoir lieu au commencement de septembre, une dizaine de jeunes filles se réunirent pour le déjeuner à l'hôtel Fort Garry. Elles étaient les invitées de Mlles Louise Guertin et Irène Faubert, le dimanche 29 août.

• • •

Trente-cinq invitées se réunissaient à la résidence de Mlle Thérèse Frey, 668, rue Simcoe, pour offrir leurs voeux et un magnifique cadeau de noce à leur amie de classe, Mlle Florence Bédard, qui s'engagera bientôt dans les liens du mariage. La réception et les invitations étaient au nom de Mlle Denise Côté et de Mlle Thérèse Frey.

• • •

Mlle France Arnaud, de St-Claude, est venue passer quelques jours de vacances chez sa soeur, Mme Arthur Smith, de la rue Furby et chez M. et Mme Gérard Arnaud.

Elle a aussi fait quelques visites à ses amies.

Le jeudi 26 août, un groupe d'amies du Département de Transports au Canadien Pacifique, donnèrent un diner au "Homestead" en l'honneur de Mlle Marguerite Marquis dont le mariage avec M. Arthur Chaput aura lieu prochainement. Un corsage de roses, une table à café (Duncan Type) ainsi que d'autres cadeaux lui furent présentés. Les invités étaient au nombre de 54.

• • •

Mme Herbert Cottingham a reçu à un déjeuner, à sa résidence, 58, rue Ash, la semaine dernière, en l'honneur des dames canadiennes-françaises du Barreau de la province de Québec qui ont assisté à la convention du Barreau tenue à Winnipeg récemment.

Après le goûter, nos jeunes artistes canadiennes-françaises exécutèrent un programme musical choisi. Mlle Gisèle La Flèche, violoniste de marque, nous charma par quelques morceaux de son répertoire si varié, et Mlle Louise Roy, dont la voix riche et harmonieuse est bien connue de tous, nous fit entendre de beaux chants appropriés. Mlle Yvonne Delavignette accompagnait au piano.

Dans les forces armées

Trois fils de M. et Mme A. Orieux, de 532, rue Prosper, St-Boniface, servent dans les forces armées du pays. Le lieutenant A. Orieux fait partie du régiment Maisonneuve, et est actuellement outre-mer. L'aviateur-chef Edmond Orieux est avec l'aviation canadienne en Angleterre. L'aviateur Roland Orieux est stationné à Lethbridge, Alta.



Le lieutenant A. Orieux



L'aviateur-chef E. Orieux



L'aviateur R. Orieux

Les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie

Nous avons le plaisir d'annoncer l'ouverture de l'ouvroir des Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie, le jeudi 16 septembre. Comme par le passé, nous désirons continuer nos activités et même les étendre. Toutes les personnes intéressées connaissent cette Oeuvre et surtout la nécessité des secours qu'elle procure. Dans notre pauvre France, la misère est grande. **La Liberté et le Patriote** du 25 août publiait un petit article en première page qui nous donne un aperçu de cet état de choses; article que nous pourrions relire avec profit et qui serait un motif pour nous stimuler à faire de notre mieux pour soulager un peu ces grandes misères. Si le manque de nourriture se fait sentir partout, que doit-on penser du vêtement qui, depuis quatre ans, n'a pas été remplacé? Dans ce pays-ci où nous jouissons du bien-être, voire même du luxe, il nous est difficile de nous imaginer ce que sont de telles souffrances. La misère là-bas va toujours grandissante.

Jusqu'à ce que les Alliés libérateurs rentrent en France et que nous puissions enfin faire parvenir nos secours directement aux plus nécessiteux, sans risquer de les voir tomber dans d'autres mains, nous désirons augmenter notre petite réserve. La moisson est grande, les ouvrières nous manquent et nous faisons un appel pressant à toutes les personnes qui ont quelque loisir, et qui pourraient faire soit des tricots pour les prisonniers français ou des vêtements pour les enfants, ou encore des layettes pour les bébés, de bien vouloir se rendre au numéro 415, édifice Paris, avenue Portage, Winnipeg. Les dames se feraient un plaisir de leur fournir la laine ou le tissu nécessaire pour toute couture. Les vêtements usagés qui peuvent servir sont acceptés avec reconnaissance. Plusieurs personnes préfèrent travailler chez elles, et ne venir à l'ouvroir que pour chercher du travail et rapporter l'ouvrage fait. A toutes nous souhaitons la bienvenue, et nous les remercions de leurs efforts et de leur bonne volonté.

La mission française qui est venue à Ottawa tout récemment est très satisfaite des entrevues qu'elle a eues avec les "Sociétés de secours aux Français" en ce qui concerne l'aide apportée aux prisonniers français et aux enfants. Une entente se fait entre ces différentes organisations dans le Canada pour rendre plus efficaces ces secours, afin de les coordonner sur le modèle du "Coordinating Council of French Relief Societies, Incorporated", à New-York.

Les Oeuvres de Guerre, conjointement avec les autres oeuvres de la Fédération, se préparent à recevoir le Commandant Bonneau, délégué du Comité National Français à Ottawa qui vient d'Alger et qui sera parmi nous au début de septembre. Mme Bonneau l'accompagne, et tous les Français et amis des Français sont invités à venir leur souhaiter la bienvenue. Nous espérons que l'assistance sera nombreuse. Le Commandant aura beaucoup de choses intéressantes à nous communiquer.

Nos sincères remerciements pour les colis que nous avons reçus depuis la fermeture de l'ouvroir à la fin de juin. Deux nous furent envoyés par Mlle G. Arbez, de St-Claude, et l'autre par Mme Joseph Boucher, de St-Laurent.

Il nous fait plaisir de constater que plusieurs centres de langue française se dévouent pour les Oeuvres de Guerre. Nous espérons que d'autres suivront leur exemple et nous feront parvenir leurs travaux. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Les petits articles feront les gros colis. Il en faudrait beaucoup; ils feraient tant de bien!

LA SECRETAIRE.

Petites Annonces

L'évêque de Peterborough a été sacré

ANTIGONISH, N.-E.—S. Exc. Mgr John R. MacDonald, curé de la cathédrale de cet endroit, a été consacré mardi dernier évêque de Peterborough, Ont.

S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a présidé les cérémonies, assisté de Leurs Excellences NN. SS. James Morrison, évêque d'Antigonish, et P. A. Bray évêque de Saint-Jean, N.-B.

S. Exc. Mgr R. H. Dignan, évêque de Sault-Sainte-Marie, Ont., a prononcé le sermon de circonstance. A la suite de la cérémonie de consécration, le nouvel évêque a été l'invité d'honneur des prêtres du diocèse d'Antigonish à un diner d'amitié.

Le devoir, c'est tout ce que prescrit la conscience, tout ce qu'intime la loi, tout ce que commande Dieu.

Abbé Rimbault

Représentants de la Société Radio-Canada dans l'Ouest

On annonce des bureaux de Radio-Canada que trois délégués visiteront les villes de l'Ouest canadien afin d'y découvrir les personnes possédant les talents qui leur permettront de prendre part aux programmes radiophoniques. Ces Messieurs seront à Winnipeg vers la mi-septembre. Il n'y aura pas d'auditions publiques et ceux qui veulent participer au concours devront envoyer leurs demandes à Radio-Canada, 300, édifice du Téléphone, Winnipeg. Les juges choisis par Radio-Canada sont: Jean-Marie Beaudet, directeur musical à Radio-Canada; H. G. Walker, directeur de Radio-Canada à Winnipeg, et M. Arthur Collingwood, doyen de la faculté de Musique à l'université de Saskatchewan. Ils se rendront à Brandon, Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Prince-Albert, North Battleford, Edmonton, Calgary et Lethbridge.

Nous croyons devoir encourager nos compatriotes qui se reconnaissent des talents réels soit dans le chant, la déclamation ou la musique instrumentale, à faire leur demande à la Société Radio-Canada de Winnipeg. Que les nôtres sachent profiter des avantages qu'elle leur offre.

LA PARALYSIE INFANTILE A CHICAGO

CHICAGO.—Le Dr Herman N. Bundesen, président du Bureau d'hygiène, a dit, la semaine dernière, que l'épidémie de paralysie infantile qui a éclaté à Chicago est la pire de l'histoire de la ville.

Le programme du parti conservateur

CHARLOTTETOWN.—Un manifeste de quinze points a été publié par le parti progressiste-conservateur sur son programme à la prochaine élection du 15 septembre prochain dans l'Ile du Prince-Edouard.

Le manifeste couvre les points suivants:

1—Le parti luttera pour un plafond des prix raisonnable et pour la garantie de prix raisonnables pour les produits de l'agriculture et des pêcheries.

2—Budget augmenté pour l'agriculture.

3—Campagne en faveur de l'électrification rurale.

4—Développement de marchés et de communications maritimes directes avec Terre-Neuve.

5—Expansion des services médicaux.

6—Revision complète du système d'éducation avec instruction gratuite pour les élèves des classes inférieures.

7—Pensions de vieillesse augmentées.

8—Considération spéciale quant au rétablissement du service personnel après la guerre.

Prêts des Bahamas à la Grande-Bretagne

NASSAU, Bahama.—Le duc de Windsor, gouverneur des Bahama, a demandé à l'assemblée législative de cette colonie l'autorisation de lancer un emprunt de 250,000 livres, soit environ $11,250,000, afin de constituer pour la durée de la guerre un prêt sans intérêt à la Grande-Bretagne.

Auparavant, cette année, l'assemblée législative avait autorisé un emprunt de 50,000 livres (environ $225,000) à des conditions similaires.

Au début de la guerre, l'assemblée législative des Bahama avait fait à la Grande-Bretagne un prêt sans intérêt de 250,000 livres.

Il faudra aider les peuples libérés

LA COUCHICHING, Ont.—Portant la parole jeudi dernier devant le "Canadian Institute on Public Affairs", M. Eugene Staley, expert technique de l'office américain de secours et de réhabilitation à l'extérieur, a dit que les Nations Unies se devaient de préparer un vaste plan d'ensemble pour secourir les peuples libérés de l'ennemi, après la guerre.

Il y a, dit-il, environ 540 millions de gens qui sont aujourd'hui opprimés par l'Axe. Il faudra les secourir et les réhabiliter pour les trois raisons suivantes:

Une raison humanitaire et morale; une raison militaire en vue d'aider à l'occupation efficace; une raison économique et politique, celle de redonner rapidement aux peuples libérés le respect d'eux-mêmes et la fierté de subvenir eux-mêmes à leurs besoins.

Pour réaliser ce plan d'ensemble—qu'une seule nation ne pourrait conduire à bonne fin—il faudra, dit-il, mobiliser toutes les ressources disponibles, distribuer les vivres de façon efficace et équitable, aider les gens à s'aider eux-mêmes.

Nouveau rôle confié à la marine française

WASHINGTON—Il se peut que la flotte française libérée joue bientôt le principal rôle en Méditerranée, ce qui dégagerait les escadres américaine et britannique pour d'autres théâtres de guerre, ont déclaré des personnes renseignées.

Une des principales raisons de ce mouvement, dit-on, c'est que la flotte française est maintenant assez forte pour accomplir la tâche. De plus, cela serait conforme au désir des chefs alliés de donner aux Français plus d'occasions de contribuer à la libération de la France.

Ce développement est survenu au moment où la promesse de Churchill et Roosevelt de porter un nouveau coup à l'Axe, multipliait les conjectures sur le lieu possible de cette offensive. Les avis sont partagés entre la Méditerranée et le Pacifique.

La Russie veut jouer un rôle important

WASHINGTON—L'ambassade soviétique à Washington a publié, la semaine dernière, une déclaration disant que l'U.R.S.S. entend jouer un rôle de premier plan dans l'organisation du monde d'après-guerre et qu'elle est hostile aux Etats-Unis d'Europe ou à une Europe divisée en "diverses fédérations, confédérations ou blocs d'Etats".

Cette expression des vues de l'U.R.S.S. a d'abord paru dans la revue **War and the Working** qui devient de plus en plus l'interprète de la politique soviétique. Sa reproduction dans le bulletin officiel de l'ambassade ici lui donne encore plus de signification.

"Toute personne sensée, dit l'article, comprend que l'un des principaux rôles dans l'organisation de l'Europe d'après-guerre et du monde entier revient à l'U.R.S.S., la plus grande puissance continentale qui a démontré au cours de la guerre sa force politique et militaire.

"Les éléments antidémocratiques et semi-fascistes, cependant, s'efforcent d'empêcher la participation de l'U.R.S.S. à l'organisation du monde d'après-guerre, imaginant les projets les plus fantastiques en ce sens, des projets évidemment hostiles à l'Union soviétique.

"Il existe plusieurs de ces projets, à commencer par le projet des Etats-Unis d'Europe jusqu'au projet de créer une Europe divisée en diverses fédérations, confédérations et blocs régionaux d'Etats."

L'article dénonce tout particulièrement l'établissement projeté d'une fédération de l'Europe orientale qui comprendrait la Pologne et d'autres pays de l'est dont la population s'élèverait à près de 125,000,000 d'âmes.

Ce projet particulier, dit l'article, est répandu par "les Polonais et autres ennemis" de l'Union soviétique, sous le prétexte de se prémunir contre les agressions à venir de l'Allemagne, mais il est surtout dirigé contre l'Union soviétique.

ON INONDE UNE MINE EN FEU

NEW-WATERFROD, N.-E.—Afin d'éteindre un incendie souterrain qui faisait rage depuis le mois de mai, on a inondé samedi la mine Colliery no 12. Il y eut deux pertes de vie lorsque l'incendie éclata.

LE COMITE FRANÇAIS RECONNU

ALGER.—Le gouvernement belge à Londres a reconnu mercredi dernier le Comité français de libération nationale. Il a accrédité deux envoyés diplomatiques auprès du Comité français—le comte Roméo Dévichinet et M. Maurice Dejean.

L'archevêque de Sao-Paulo tué dans un accident

RIO-DE-JANEIRO.—Quinze personnes ont perdu la vie, trois autres ont été blessées et trois manquent à l'appel, à la suite d'un accident d'avion survenu au-dessus du port de Rio-de-Janeiro. Parmi les morts, il y a l'archevêque de Sao-Paulo, Mgr Gaspar Afonseca Esilva. L'avion, un tri-moteur brésilien, venait de s'élever de l'aéroport Santos-Dumont, au milieu du brouillard. Il heurta un édifice de l'Académie navale et se sépara en deux. Une partie tomba dans le port. Parmi les morts, on relève aussi le nom de Gaspar Libero, éditeur de la *Gazeta*, journal de Sao-Paulo.

La distance moyenne entre le soleil et la terre est de 92,900,000,000 de milles.

La Turquie peu intéressée à la guerre

ISTANBUL—Le journal "Tan" a déclaré jeudi dernier que la Turquie n'apportera pas d'assistance armée aux Alliés au cours de la guerre. Le journal "Tan" est considéré comme hostile à l'Axe: c'est un journal de gauche.

"Cette guerre n'est pas la nôtre, dit le journal. C'est une grande guerre entre des grandes puissances qui se disputent la domination du monde." L'article ajoute que la Turquie désire la victoire des Alliés parce qu'elle n'a pas de griefs ni de désirs d'expansion et que pour cette raison les Alliés ne doivent pas attendre d'assistance militaire de la part de la Turquie.

NEW-YORK.—Un relevé de l'Institut des Affaires juives révèle que les dix années de guerre d'Hitler contre les Juifs ont causé la mort ou la déportation de plus de 5,000,000 des 8,300,000 Israélites de l'Europe.

La pierre de touche de la valeur de quelqu'un, c'est l'ensemble de ses rapports avec le devoir.

Rimbault

NOTRE FEUILLETON

LES YEUX DE L'AMOUR

J. DE COULOMB

NUMERO 6

— Au fond, il m'est très dur d'étaler ainsi notre angoisse. A Paris, nos intimes eux-mêmes l'ignorent. La santé de Binette suffit à expliquer l'absence de ma bru, et notre départ pour Argelès laisse croire qu'en ce moment la famille est reconstituée; mais cette situation fausse ne pourra pas toujours durer. Tôt ou tard, la vérité se fera jour!... Et puis mon fils perd patience, par moments... Il n'a pas le caractère pondéré de son frère Bernard... Lui aussi s'emporte parfois jusqu'à des violences regrettables. Guillemette, qui est très sensible, en a souffert. Avec elle il eût fallu être plus doux, plus tendre. Je le disais bien à Jean lorsqu'il venait me voir au couvent où je me suis retirée. Il en convenait, mais, à la prochaine occasion, il se laissait aller de nouveau à son penchant naturel. Guillemette pleurait, mais—il faut bien le reconnaître—elle ne cherchait pas à s'amender. Sa tante lui a tellement donné le goût de la vie extérieure qu'elle ne peut longtemps rester chez elle. Un beau jour, à la suite d'une scène de ménage plus sérieuse que les précédentes, elle est partie pour Arbalens. Cette rupture—à laquelle il ne croyait pas—a été pour mon fils un coup de massue, et elle a eu ceci de bon, c'est qu'elle l'a fait rentrer en lui-même. Il reconnaît ses torts et serait disposé à les réparer si, de son côté, sa femme faisait le même effort. Il lui a même écrit dans ce sens. Elle ne lui a pas répondu! Il en est désespéré, car, malgré tout, il l'aime toujours, et il est fou de ses deux petits, tellement fou que, si nous ne le retenions, son frère et moi, il déposerait une demande en divorce avec l'espoir que le tribunal lui confierait la garde des enfants. Et cependant, il est chrétien, profondément chrétien, mais, par moments, le chagrin l'aveugle! Ah! Mademoiselle, si vous pouviez nous aider à les réunir, quelle belle oeuvre vous accompliriez!

Françoise n'eut pas le temps de répondre: deux silhouettes masculines aux cirés ruisselants se profilaient sur le seuil.

— Mes fils! dit simplement Mme Simorre.

Le mari de Guillemette était reconnaissable à l'anneau d'or qu'il portait à la main gauche. Il était moins grand, mais plus fort que son frère, et peut-être avait-il moins de distinction que ce dernier, mais son regard exprimait une telle franchise, une telle honnêteté, qu'il attirait.

— Mademoiselle est l'infirmière qui soigne Binette, lui expliqua sa mère.

Tout de suite le visage du jeune père s'éclaira:

—Oh! Mademoiselle, dites-moi, comment la trouvez-vous, ma petite fille? Croyez-vous qu'elle puisse guérir?

— Certainement, Monsieur! Le nouveau traitement qu'a indiqué le grand spécialiste parisien me semble très judicieux. Nous y joindrons la vie au grand air le plus possible.

— Sa mère a toujours eu une très belle santé; elle ne pouvait donc croire, après cette malencontreuse scarlatine, que l'enfant restât sérieusement atteinte. En vain lui disais-je qu'elle devrait la conduire au professeur Morris. Elle ne voulait pas me croire... Et quand elle s'y est décidée enfin, il était déjà un peu tard. Je ne le lui pardonne point...

— Maintenant, je vous assure, elle s'inquiète de sa fille...

— Tant mieux! Il y a évidemment du bon, en elle; mais, sans doute, je n'ai pas su le comprendre... Nous autres, les hommes, nous n'avons pas toujours le loisir de nous pencher sur ces natures complexes qui sont l'apanage des femmes. Nous sommes trop ligne droite, et alors, en certaines occasions, nous fonçons comme le sanglier dans le fourré, sans nous préoccuper des obstacles ou de ceux que nous blessons au passage.

Bernard, après avoir salué, s'était assis de l'autre côté de la table; pour n'avoir pas l'air d'écouter, il feuilletait une revue illustrée. Son visage pensif, vu ainsi de profil, avait une expression de force recueillie très caractéristique.

La pluie diminuait. Françoise se leva:

— Je ferai ce que je pourrai, promit-elle; mais comme je prends mes repas avec les enfants, je vois fort peu les autres membres de la famille.

Mme Simorre lui avait pris la main entre les siennes:

— N'importe! Mademoiselle, vous pouvez beaucoup! Et maintenant que je vous connais, je veux encore espérer que ce cauchemar se dissipera.

Bernard s'inclinait; la jeune infirmière rencontra son regard et fut frappée de son élévation. On eût dit qu'au delà de la douleur fraternelle à laquelle, évidemment, son coeur compatissait, il entrevoyait une région plus haute où toutes les inquiétudes s'apaisent et où ne brille que la seule lumière de l'amour.

Jean Simorre accompagna jusqu'à la porte Mlle Hervier.

— Mes petits parlent-ils de moi? lui demanda-t-il à voix presque basse.

— Oh! je crois bien! s'écria-t-elle. Binette m'a déclaré, hier soir, qu'elle m'aimait un peu plus que Peyronna, mais bien moins que son papa, et Mony, sans cesse, a votre nom sur les lèvres.

— Avec sa soeur, ils sont les deux victimes de la situation.

— Tant que l'irréparable n'est pas accompli, le lien, un instant relâché, peut se resserrer...

— C'est ce que je me répète sans cesse... Mais elle n'a pas répondu à ma lettre; c'est donc qu'elle ne veut pas revenir!

Françoise, trop émue pour répondre, se disposait à sauter la large flaque d'eau qui baignait le seuil, quand une voix, déjà connue, arrêta son mouvement.

— Mademoiselle, disait-elle sur un ton presque joyeux, ne vous sauvez pas! Je vous annonce une averse qui ne le cédera en rien à sa devancière. Vraiment, le ciel du Labeda ne vous sourit point.

Elle recula, confuse de sentir qu'elle rougissait, et le capitaine d'Arbalens entra, presque méconnaissable sous le capuchon relevé.

—Je regagnais mon auto, expliqua-t-il, mais voyant que les cataractes du ciel allaient de nouveau s'ouvrir, je me suis réfugié ici où je ne croyais pas me trouver en si bonne compagnie.

Il s'assit près de Françoise, devant la longue table chargée de publications variées. *L'Illustration* que la jeune fille avait laissée ouverte pour répondre à Mme Simorre offrait aux regards quelques vues coloriées du Haut-Atlas. Il se pencha pour les examiner.

— J'ai eu une panne en cet endroit, remarqua-t-il, l'index sur un petit pont qui enjambait un oued desséché.

— Nous aussi! s'écria Françoise.

Mais, cet aveu lâché, elle le regretta.

— Connaîtriez-vous le Maroc? lui demandait le jeune officier, étonné.

— Oui, avoua-t-elle, je l'ai visité en compagnie de mon père.

En homme bien élevé, il n'insista pas; il dit seulement:

—L'aimez-vous?

— Oh! beaucoup! L'Afrique m'avait tout à fait prise.

— Je ne m'en étonne point. Il n'y a que ceux ou celles qui ne la connaissent point qui la redoutent...

— Cependant, elle a failli vous coûter la vie.

— Mieux eût valu peut-être tomber là-bas en beauté que vivre comme je le fais, en marge de tout... Et puis, ce n'est pas seulement le corps qui a souffert...

Il s'arrêta sans achever sa pensée. Elle leva sur lui un regard interrogateur. Il dut continuer:

— L'âme a bien eu sa part! Je me sentais meilleur, avant ma blessure! A présent, je suis nerveux, facilement irritable, mauvais même, parfois!...

— Tout cela passera quand vous serez guéri...

— On me le dit, mais je n'ose y croire.

Il resta un instant silencieux, comme plongé dans des pensées plus sombres encore que le temps. Son beau-frère en profita pour remarquer:

— L'horizon s'éclaircit.

Françoise repoussa sa chaise.

— Je pars, annonça-t-elle. Et pour de bon, cette fois!

Elle réunit ses menus colis, et, de nouveau, salua à la ronde.

— Alors, Mademoiselle, nous comptons sur vous, lui chuchota Mme Simorre.

Elle répondit très bas aussi, car l'émotion l'étouffait:

— Ne perdez pas espoir, Madame!... Les petits vont prier.

Puis elle s'éloigna vite par la rue descendante qui passe devant l'Hôtel de France, longe les hauts murs du château d'Ourourt et tourne à l'angle droit devant le buste, coiffé d'un béret, du poète local Despourrins.

Quand elle fut sur la route de Saint-Savin—au delà du pont jeté sur l'Arroulat, le petit Gave bouillonnant qui entoure d'une blanche ceinture d'écume le sauvage Bardéron,—la chaussée, déjà sèche, lui permit de rythmer sa pensée sur son pas régulier.

Le célèbre avocat qui avait, par sa plaidoirie, assuré à Raymond Léviste le titre et la fortune de son vieux parent, n'était autre que son père. Elle s'en souvenait maintenant. D'abord préoccupée de la décision à prendre, elle n'avait pas prêté attention à ce nom d'Arbalens qui, cependant, éveillait dans sa mémoire des échos confus; maintenant, elle se souvenait de l'avoir rencontré sur des pièces qu'elle copiait à la machine, et, à ce moment-là, son père ne lui avait pas caché l'intérêt qu'il portait à ce jeune officier indignement accusé.

— C'est lui qui lui a rendu l'honneur, pensa-t-elle.

Cette idée lui fut douce et l'inclina vers le désir de ne pas rester simple spectatrice du drame qui se déroulait devant elle. Elle n'était arrivée que depuis deux jours, et, déjà, elle en connaissait tous les acteurs; elle retrouvait même un point de contact entre leur passé et le sien. N'était-ce pas la preuve qu'elle avait été envoyée pour une mission de paix?

— Saurai-je m'en acquitter? se demanda-t-elle. Les yeux de l'amour, je ne les ai pas encore.

Elle atteignait le sentier qu'il fallait prendre pour monter au village. Une très vieille fontaine—sorte d'auge de pierre où coulait un filet de cristal— en marquait le départ. Elle eût aimé à en goûter l'eau claire dans le creux de sa main, mais un individu d'apparence assez louche était assis sur la margelle: jeune encore, mais déjà des rides au coin des yeux, et, dans le regard que laissaient filtrer les paupières lourdes, je ne sais quoi de bas et de brutal qui trahissait le vice. Avec cela, des souliers éculés, un veston décoloré, et cependant une cravate de couleur vive qui trahissait quelque effort d'élégance.

La jeune fille passa vite. Il lui semblait que cet étranger allait la suivre, lui adresser la parole. Il n'en fut rien, et, aux premières maisons du village, elle se sentit sauvée.

Des femmes qui lavaient la saluèrent. L'une d'elles, plus osée, l'interpella au passage:

— Mademoiselle, est-ce vrai que vous êtes infirmière?

— Mais oui!

— Ah! tant mieux! Désormais, on saura où aller quand il arrivera un accident... Le médecin est si loin!

Paroles très simples, mais qui furent douces à Françoise. Elle se sentait adoptée par le pays. Elle y recueillait déjà des témoignages de sympathie.

Mony la guettait sur la terrasse.

— Maman et tante Sylviane sont parties pour Luz, raconta-t-il. Elles y coucheront, et demain matin, de bonne heure, elles partiront pour Luchon par le col du Tourmalet et le col d'Aspin. On dit que le baromètre monte. Il fera beau..., mais, avec tout ça, moi je suis resté tout seul avec Binette et Peyronna... Alors, je suis descendu à la cuisine: Clara bougonnait, Nine pleurait...

— Pourquoi?

— Parce que Cyprien lui avait promis de l'épouser, mais maintenant qu'elle est allée à Paris, il ne veut plus... Alors, moi, je m'ennuyais... Et, comme la pluie avait cessé, je suis venu ici... Et c'est à ce moment que j'ai vu le pauvre à la cravate rouge.

Il avait baissé la voix pour cette confidence.

— J'avais peur que vous ne l'ayez rencontré, continua-t-il. Il se cachait dans le parc... Tante Sabine est arrivée... Elle regardait à droite et à gauche comme si elle craignait d'être aperçue... Je me suis fait tout petit derrière une caisse d'oranger; alors, elle est descendue et elle l'a rejoint. Ils se sont enfoncés dans l'allée de hêtres. Je n'en sais pas davantage.

Françoise devina bien que l'inconnu minable, auquel Mme Marcos marquait tant de bonté, n'était autre que son fils Tristan, mais elle garda pour elle ce soupçon, et, prenant le petit homme par la main, elle lui dit gaiement:

— Ne nous occupons plus de ce qui ne nous regarde pas et allons voir Binette. C'est l'heure de sa piqûre!

VI

Ce soir-là, quand Françoise se retrouva seule, elle essaya de mettre un peu d'ordre dans ses idées. De deux côtés on la sollicitait d'intervenir entre les époux désunis; mais comment pourrait-elle mener à bien la mission qu'on lui confiait si elle n'était pas mêlée davantage à l'existence journalière des autres habitants du château?

Mme Simorre était partie, enlevée par une bande joyeuse où devaient figurer les Argol. Pour l'instant, il n'y avait rien à faire, si ce n'est de commencer le traitement prescrit par le Dr Morris.

La jeune fille éprouva presque un soulagement de ce répit, et elle prit son stylo pour écrire à la supérieure du couvent où, après son malheur, elle avait dû chercher un refuge.

Elle n'avait tracé que quelques lignes lorsque trois petits coups secs et impatients furent frappés contre sa porte.

— Entrez! cria-t-elle.

Elle croyait que l'arrivante n'était autre que Peyronna qui, boudeuse et rechignée comme à l'ordinaire, lui rapportait, bien cirés, ses souliers boueux de l'après-midi, et elle se trouva en face de Mme Marcos, la figure encore plus jaune et plus contractée que de coutume.

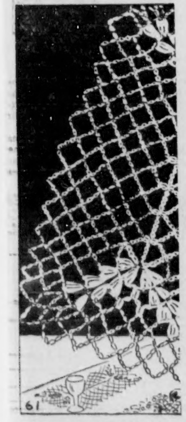
— Mademoiselle, demanda-t-elle de sa voix brève aux inflexions impérieuses, connaîtriez-vous la dactylographie?

— Oui, Madame.

— Ah! tant mieux! Mon frère va être content! Il emploie pour ses copies une jeune fille d'Argelès... Elle lui a fait dire aujourd'hui qu'elle était malade, de sorte qu'il ne sait plus par qui faire taper un article pour *la Revue des Deux-Mondes* qui doit partir demain. Si vous voulez lui prêter aide, il vous en serait très reconnaissant.

(A suivre)

Motifs populaires



Voici un joli modèle "fish net" pour les petits napperons de tables, dessous de lampes et dessous de plats.

Le no 61 vous donnera tous les renseignements nécessaires.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français. Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote, Département des Patrons, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No........

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

La pêche en Ontario

"Forest Lodge", McIntosh, Ont.

"Forest Lodge" est situé à McIntosh, Ont., sur un réseau de lacs où abondent le gibier et le poisson. Le paysage, encore vierge, est composé de forêts ou prédominent les arbres conifères et de rochers où les eaux se fraient parfois un passage en cascades tumultueuses. Une des particularités de l'endroit, qui se trouve à environ 180 milles de Winnipeg, sur le passage de la grande ligne du Canadien National, c'est que la nature y garde encore toute son âpre grandeur et sa fraîcheur primitives. L'automobile n'a pas encore fait son apparition sur les rochers de McIntosh. Comme village, il n'y a que la gare, un magasin et un bureau de poste et les chalets des villégiateurs émergeant de la verdure sur les îles ou ponctuant le rivage des lacs. "Forest Lodge" comprend une série de cottages en billots vernis construits sur une pointe qui avance dans le lac Forest. Ces chalets sont la propriété de M. Paul Thérien, autrefois de Thibaultville, Man. M. Thérien a plusieurs années d'expérience dans le métier de guide et de pêcheur. Il connaît les repaires du gibier aquatique; certains poissons sont même pour lui de vieilles connaissances! L'un d'entre eux, on dit ouvertement qu'il pèse 40 livres, n'a pas encore eu le courage de mordre.

J'ai dit que le poisson abondait à McIntosh. C'est là une affirmation grosse de conséquences. Les pêcheurs endurcis ne l'accepteront que moyennant une preuve bien établie. En matière de pêche, il vaut mieux, dit-on, s'en rapporter à son expérience personnelle que d'ajouter foi aux récits merveilleux de ceux qui prétendent en savoir quelque chose. Voilà pourquoi je vous invite à éprouver sur les lieux mêmes la véracité de mes affirmations. Pour le moment, je puis tout vous dire en toute bonne foi, en faisant abstraction, évidemment, de mes exploits personnels dans le domaine de la pêche, qu'on a pris dans les parages des poissons de 30, 28, 23, 15 livres, etc. Il y en a pour tous les goûts. Je ne fais pas allusion aux propriétés gastronomiques des nombreuses espèces de poissons qui folâtrent dans les eaux limpides de McIntosh. Il s'agit des diverses méthodes de pêche: la ligne de fond ou de surface, la canne à jet, la ligne amorcée, etc. L'expérience de plusieurs générations de pêcheurs a prouvé qu'il y avait à McIntosh de la truite, du maskinongé, du doré, de la carpe, du brochet, plus au nord, de l'achigan... Les jours où le poisson ne mord pas on n'a qu'à cueillir des bleuets ou des framboises.

En guise de confirmation et pour vous convaincre de mon entière bonne foi, je vous prie d'examiner attentivement les photographies reproduites ci-dessus. Ce sont bien des poissons qu'on y voit.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Paul Thérien, Forest Lodge, McIntosh, Ont.







Poissons pris à McIntosh; quelques chalets de "Forest Lodge".

M. Paul Thérien exhibant fièrement deux truites prises à McIntosh; l'une d'elles pèse 23 livres.

Un plan agricole pour l'après-guerre

MINNEAPOLIS, Minn.—Dans un rapport conjoint touchant les problèmes d'après-guerre dans les Provinces des Prairies et dans les Etats américains centraux du nord-ouest, l'Université du Minnesota et l'Université du Manitoba ont proposé le développement mutuel de l'agriculture et de l'industrie du Canada et des Etats-Unis, après la guerre.

Le rapport publié ici est le fruit de deux ans d'étude faites par des comités spéciaux des deux universités. Il répond aussi aux suggestions de l'ancien gouverneur Harold E. Stassen, du Minnesota, et du premier ministre du Manitoba, M. Stuart S. Garson. La fondation Rockefeller aidait ces comités. Trois recommandations principales ressortent du rapport.

1o Que les pays de l'Europe occidentale augmentent considérablement leurs importations de blé et de viande de porc tirées du surplus des pays qui les produisent, le Canada, les Etats-Unis et l'Argentine.

2o Que le Canada et les Etats-Unis réorganisent en coopération leurs industries de l'automobile pour garder la main-d'oeuvre et fabriquer des automobiles bon marché pour les acheteurs canadiens, produire un plus grand débit d'autos dans la section industrielle des Etats-Unis et peut-être une légère réduction du coût de fabrication.

3o Que l'agriculture des Etats centraux du nord-ouest américain et des Provinces des Prairies continue dans la voie des spécialisations tentées pendant la guerre.

Les auteurs du rapport insistent pour qu'on l'étudie immédiatement, avant le traité de paix qui suivra la guerre.

Cause de la fièvre du lait

De tous les problèmes qui occasionnent des soucis au cultivateur laitier, la fièvre du lait est l'un des plus communs. Il est parfois difficile à résoudre. Pendant des années, on a cru que la fièvre du lait était causée par une infection du pis. Cependant, la Division de l'hygiène vétérinaire, du Ministère fédéral de l'Agriculture, fait remarquer que les dernières recherches vétérinaires indiquent que la fièvre du lait est tout probablement due à une insuffisance de calcium dans le sang et à un mauvais équilibre des autres minéraux. La "American Veterinary Medical Association" signale qu'on fait actuellement usage d'un traitement contre la fièvre du lait qui consiste à injecter directement du gluconate de calcium dans les veines de la vache malade. Cette tâche ne doit être confiée qu'à un vétérinaire attitré, et non pas à qui que ce soit. La maladie se produit généralement après la mise bas et souvent, après avoir mis bas, la vache s'affaisse et s'évanouit. On doit empêcher les animaux dans un état d'affaissement de se coucher sur le côté, car ceci entraîne fréquemment des complications de pneumonie.

La ferme moderne au Canada

D'après le recensement de 1941, le pourcentage de maisons de ferme dans chaque province qui a l'électricité, la radio, le téléphone et l'automobile est le suivant:

	Eclairage électrique	Automobile	Radio	Téléphone
Ile du Prince-Edouard	5.5	30.2	53.	17.1
Nouvelle-Ecosse	26.2	29.6	58.7	25.8
Nouveau-Brunswick	18.6	27.3	48.6	16.
Québec	23.6	16.4	36.4	15.8
Ontario	37.3	69.6	66.3	50.8
Manitoba	7.3	48.6	66.8	24.1
Saskatchewan	4.8	45.	71.5	32.2
Alberta	5.5	46.7	72.9	18.1
Colombie-Britannique	36.	35.4	69.3	19.2

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg TEL. 93 453

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Août	Lundi 23	Mardi 24	Mercredi 25	Jeudi 26	Vendredi 27	Samedi 28
BLE						
Nord No 1	110⅜	110⅝	110⅞	111¼	111⅜	111⅜
Nord No 2	105⅜	105⅝	105½	105⅜	105⅛	105¼
Nord No 3	101⅞	102⅝	101⅞	102	101⅜	101⅜
No 4	96⅛	96⅝	96⅝	96¾	96⅞	97⅛
No 5	95⅝	96⅛	95⅞	96½	96⅜	96⅝
No 6	94⅝	95⅛	95⅜	95¼	95⅞	96⅛
Fourrage	92⅞	93⅜	93⅜	93¾	93⅞	94⅛
Sur voie net	108⅜	108⅝	108⅜	108¼	107⅞	107⅞
No 1 Durum	118⅞	119⅛	119⅜	119¾	119⅜	119⅜
No 2 Durum	118⅞	119⅛	119⅜	119¾	119⅜	119⅜
No 3 Durum	114⅞	115⅛	115⅜	115¾	115⅜	115⅜
Inf. Nord 1	108⅞	109⅛	107⅜	109¾	109⅞	109⅞
Inf. Nord 2	101⅜	101⅝	101½	101⅜	101⅛	101¼
Inf. Nord 3	98⅞	99⅛	98⅞	99	98⅜	98⅜
Charbonneux 1	100⅝	100⅞	100⅝	100½	100⅛	100⅛
Charbonneux 2	98⅜	98⅝	98⅜	98¼	97⅞	97⅞
Charbonneux 3	95⅜	95⅝	95⅜	95¼	94⅞	94⅞
Rej. Nord 1	100⅝	100⅞	100⅝	100½	100⅛	100⅛
Rej. Nord 2	98⅜	98⅝	98⅜	98¼	97⅞	97⅞
Rej. Nord 3	94⅜	94⅝	94⅜	94¼	93⅞	93⅞
AVOINE						
C.W. No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
C.W. No 3	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 1	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 3	50½	50½	50½	50½	50½	50½
Sur voie net	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 1	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 2	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾
Fourrage No 3	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Sur voie net	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
SEIGLE						
C.W. No 2	92½	93½	93⅝	94¾	95⅞	96⅝
C.W. No 3	87½	88½	88⅝	89¾	90⅞	91⅝
C.W. 2 rej.	85	84½	84⅝	85¾	86⅞	86⅝
C.W. No 4	83½	82½	82⅝	83¾	84⅞	84⅝
Ergot	81½	80½	80⅝	81¾	82⅞	82⅝
Sur voie net	91¾	92¾	92⅞	94⅛	95¼	95¾

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Oct.	109⅜	109⅝	109⅜	109¼	108⅞	108⅞
Déc.	108⅛	108⅜	108¼	108⅛	107⅞	107¾
Mai	108½	108¾	108⅝	108¾	108½	108⅜
AVOINE						
Oct.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Déc.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
ORGE						
Oct.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Déc.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
SEIGLE						
Oct.	94½	94½	94⅜	95¾	96⅞	97⅜
Déc.	93¼	93¾	94¼	95	96⅜	96¾
Mai	94⅞	94⅞	95⅜	96	96	97⅜

Dévouement caché

Il est 5 h. 30 du soir. Une belle journée d'été pas trop chaude s'achève. Il y a foule partout. C'est l'heure où le travail lâche son armée d'ouvriers, composée de toutes les classes de la société: enfants aux regards précoces, petites ouvrières très gentilles, hommes d'âge mûr, vieillards usés par le travail. On les voit passer, se pressant, se bousculant, car tous veulent être les premiers pour prendre le tramway qui les transportera chez eux. A la suite de centaines d'autres, je traverse la rue pour rejoindre le point d'arrêt où je dois attendre le tram. Enfin il arrive. Après plusieurs difficultés, je parviens enfin à me hisser à l'intérieur du wagon. Pas un siège de libre! Je reste debout, et avant que j'aie pu saisir la courroie protectrice, le tram démarre d'un coup sec avec un bruit assourdissant de ferraille. Je suis projetée brusquement, mais bien comme il faut, sur un gros monsieur ventru qui lit paisiblement son journal. Je me relève, je bredouille quelques excuses. Deux dames assez âgées qui, à force d'être grimées ont l'air jeune, se retournent et rient. Est-ce par pitié pour mes cheveux blancs, je ne sais, mais toujours est-il qu'une petite fille se lève et m'offre gentiment sa place. Délivrée du souci d'avoir à tenir mon équilibre, je regarde mes deux dames "au sourire". Elles parlent français et tout à coup j'entends ces mots: "Oh! ma chère, ce sont des affaires d'argent, ni plus ni moins." Je tends l'oreille, mais je ne puis saisir tous les mots. Je comprends tout de même: missions indiennes..., affaires de gouvernement..., d'argent..., je suis certaine de ce que je dis..., absolument ma chère..., rien de plus vrai. Ce mot "absolument" est prononcé avec tant de conviction que c'en est pitié. Certainement le Saint-Père ne prend pas un ton plus solennel pour décréter un dogme de foi. A ces mots de "missions indiennes" je me retourne brusquement et je regarde bien en face les deux dames. Une envie folle m'est venue de leur dire là, en plein tramway, ce que j'en sais, moi, des missions indiennes, car j'en reviens justement d'une de ces Missions. J'y ai vu tant de belles choses, tant de dévouements ignorés, qu'il m'est impossible d'entendre de telles paroles, sans au moins essayer de réparer le mal que des personnes ignorantes ou méchantes se mêlent de dire en public.

Voilà ce qui me pousse à raconter bien brièvement ce dont j'ai été témoin dans la belle Mission indienne de McIntosh. Le Père Principal, un bon Oblat que l'on aime à première vue, m'invite à aller passer quelques jours à la mission. J'accepte avec reconnaissance, et par un beau soir j'arrive là-bas. Je suis reçue à bras ouverts par les religieuses qui sont tout à fait charmantes. On me fait visiter toute la maison et les dépendances, où tout est d'une propreté irréprochable et d'une installation magnifique très moderne: électricité, service d'eau chaude et d'eau froide partout, baignoires, frigidaires, etc. On se demande comment on peut obtenir autant de commodités dans ce pays si éloigné de toute civilisation. C'est par une vraie permission divine que les missionnaires se soient installés là, près de ces deux lacs unis par un filet d'eau. Grâce aux avantages que la nature fournit à cet endroit, et aidés de la science et du travail des deux Frères Gauthier, les Pères Oblats mirent entre ces deux lacs un barrage qui forme une chute de toute beauté, et qui, en même temps, procure la force motrice qui fait tout mouvoir. Il y a même un moulin à scie avec lequel, en prenant les arbres sur place, on fait tout le bois de sciage nécessaire aux besoins de la mission, et on aide ces pauvres Indiens à se loger moins misérablement.

A l'école de McIntosh, une centaine d'Indiens — garçons et filles—reçoivent une solide instruction. Ils apprennent à faire la cuisine, à laver, à repasser, à coudre, à raccommoder et à tricoter. J'ai vu des ouvrages faits au crochet et à la broche qui feraient certainement concurrence à nos écoles les mieux dirigées par ici.

Rose-Anna MALO.
(Winnipeg)

[A suivre]



AVIS

A l'avenir, il me sera impossible de répondre par lettres personnelles aux demandes que l'on m'adressera. Toutes les questions seront répondues UNIQUEMENT dans le "Courrier". N'oubliez pas que toute demande doit porter la signature de la personne qui l'envoie.

A celle qui a signé: "MAMAN D'UN PAUVRE SOLDAT".

R.—Tous les exemples que vous citez prouvent que le jeune homme dont il est question est très jaloux. S'il ne s'agissait que de l'ennui ou de la peine qu'il ressent de quitter les siens, il ne se comporterait pas ainsi à l'égard de sa fiancée. Si j'étais à la place de cette dernière, j'hésiterais un peu à me lier avec un homme qui manifeste sans aucune retenue de telles dispositions de jalousie avant son mariage. Qu'en sera-t-il après?

Que votre fille réfléchisse bien avant d'épouser ce jeune homme. Qu'elle l'étudie à fond; qu'elle mette même un peu sa jalousie à l'épreuve pour voir les réactions produites chez lui. Si elle se rend compte qu'il s'efforce "de prendre sur lui", il y a peut-être une petite lueur d'espoir, mais encore une fois, qu'elle soit prudente!

Il y a assez d'ennuis et de sources de mésentente en ménage sans qu'une jeune fille aille prendre un mari atteint de la terrible maladie de la jalousie. Dans ce cas, la pauvre femme devient une véritable esclave; elle ne peut faire un pas, ni une démarche, ni un sourire sans que chacun de ses mouvements ne soit critiqué, étudié et analysé à la lumière de la jalousie masculine...

Les maris jaloux sont les plus odieux. Ils font à leurs épouses une véritable vie d'enfer...

•

Q.—(a) J'ai un fauteuil rembourré recouvert de rayonne de soie brune. Pourriez-vous me dire comment le nettoyer, s.v.p.?

(b) J'ai un chapeau blanc qui a jauni. Se vend-il quelque préparation dans les pharmacies pour remettre ces chapeaux à neuf?—UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—(a) Il se vend dans les pharmacies plusieurs bons nettoyeurs que l'on emploie pour cet usage. Le "Kle-nem" est très recommandé.

(b) Je suppose que votre chapeau est en paille. Le meilleur moyen de le faire blanchir serait de vous servir de craie blanche ordinaire. Broyez-la bien jusqu'à ce qu'elle devienne en poudre fine, puis passez-la uniformément sur votre chapeau, en dedans et en dehors. Après l'avoir appliquée une première fois, vous laissez la poudre pénétrer dans la paille durant une journée environ. Puis vous recommencez la même opération à deux ou trois reprises différentes, en brossant légèrement la poudre qui pourrait rester à la surface de la paille. Votre chapeau redeviendra très blanc.

•

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a une maison Franciscaine en Saskatchewan? Si oui, j'aimerais en connaître l'adresse. Merci.—Mme N. H.

R.—Il y en a une à Régina. Elle est située à 2107, rue McIntyre.

•

Q.—Pourriez-vous me dire quel est le prix fixé pour le miel, s'il vous plait? Merci beaucoup.—EDNA.

R.—Cette question relève de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, à laquelle nous avons fait parvenir votre demande, et qui vous fournira tous les renseignements désirés.

•

Q.—(a) Le tissu de l'échantillon que je vous envoie peut-il se laver dans l'eau? J'ai une robe faite du même matériel. Est-il préférable de la nettoyer avec de la gazoline; elle est brodée au bas et aux manches.

(b) J'aimerais connaître une méthode pour faire partir une tache de liniment "Oleolo" sur un dessus de machine à coudre. — UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—(a) Vu que votre robe est d'une teinte si pâle et qu'elle est brodée, je vous conseillerais de la porter chez un nettoyeur à sec plutôt que de risquer de la gaspiller par des méthodes domestiques.

(b) Je regrette, mais je ne connais aucun procédé pour enlever ce genre de tache.

•

Q.—Voudriez-vous m'indiquer un moyen pour empêcher les murs qui sont peinturés en teinte pâle de jaunir derrière les cadres qui y sont suspendus? Merci d'avance.—Mme A. B. C.

R.—Malheureusement, il n'en existe aucun.

LOUISE

Pour Vous, Mesdames



La fille du premier ministre de l'Angleterre, le lieutenant Mary Churchill, qui fait partie des services auxiliaires féminins, est venue, récemment, à Québec et y a prononcé une allocution française pour laquelle elle mérite de chaleureuses félicitations.

JE L'AIME!

Je l'aime, comme on aime un beau vers de poète,
Qui chante clair comme un pinson
Et que l'âme ravie avec ferveur répète,
Pour la douceur de sa chanson.

Je l'aime, comme on aime une fleur fine et frêle
Qui parait exquise à chacun,
Et qui charme encor plus lorsqu'on s'approche d'elle,
Pour la douceur de son parfum.

Je l'aime, comme on aime une fleur, un vers tendre,
Comme une étoile au ciel d'été,
Comme tout ce qu'on aime aussi sans le comprendre,
Pour la douceur de sa beauté!

Albert LOZEAU.

L'éternel duo

Dieu ne m'a donné qu'une voix,
Ma lyre à moi n'a qu'une corde.
Pour qu'elle vibre sous mes doigts,
Il faut qu'un autre coeur l'accorde.

Car je ne chante qu'en duo
Et je ne sais qu'une romance;
J'en ai moi-même écrit les mots,
Quand j'ai fini, je recommence.

Ou plutôt nous recommençons
Les strophes naïves et tendres,
C'est une facile chanson,
On la sait par coeur, sans l'apprendre.

Les vieux bardes, les troubadours,
Jadis, à l'époque lyrique,
Savaient mêler au fil des jours,
Les ballades et les cantiques.

Ils chantaient la nature en fleurs,
Le soleil, le vent ou l'orage,
La flamme qui brûlait leur coeur,
L'héroïsme et le fier courage.

Moi je ne sais qu'une chanson,
Aux strophes naïves et tendres;
Ma lyre étrange n'a qu'un son,
Vous vous lasserez de l'entendre.

Mais moi, pas, car c'est un duo,
Un duo d'amour, ma romance.
J'en ai moi-même écrit les mots;
Quand j'ai fini, je recommence.

Antoinette Grégoire-Coupal.

RECETTES

OMELETTE ECONOMIQUE

1 tasse de mie de pain
1 tasse de lait
4 oeufs
Poivre et sel

Ajoutez le lait aux miettes de pain. Laissez tremper, puis battez légèrement. Battez les jaunes d'oeufs que vous ajouterez au lait et au pain. Battez les blancs en neige et incorporez au mélange. Versez le tout dans la poêle graissée au préalable, baissez la température et cuisez lentement pendant 25 ou 30 minutes. On peut aussi faire dorer l'omelette sous le gril au fourneau les dernières dix minutes de cuisson. Ce mélange peut aussi être cuit comme des oeufs brouillés.

• • •

SAUCE AU PAIN POUR PLATS AU GRATIN

1 tasse de lait
1 tasse de miettes de pain
1 cuillerée à table de gras
Poivre et sel

Chauffer le lait, ajouter les miettes. Cuire à petit feu en brassant jusqu'à ce que le mélange épaississe; ajouter le gras, assaisonner et battre jusqu'à obtention d'une texture lisse.

Préparer deux tasses de légumes et de restes de viande hachés. Les déposer dans une casserole en alternant avec la sauce au pain. Recouvrir le dessus de chapelure et cuire au four à environ 350 degrés F. pendant 15 à 20 minutes si les ingrédients ont été mis chauds dans la casserole, ou de 30 à 40 minutes s'ils étaient froids.

Associations chinoises

La Chine, que les événements actuels mettent malheureusement trop en tête de l'actualité, possède de nombreuses associations bizarres.

On y trouve notamment une Société des Ossements abandonnés qui pourvoit à l'entretien des tombes; la Confrérie des Sauveteurs de noyés, la Société des Nominations Mandarinales, communément appelée la fabrique de mandarins, sorte de franc-maçonnerie pour la conquête des honneurs et des places.

Les associations de bandits comptent: les Flamboyants, les Barbes-Rouges, les Sauterelles au vol rapide (sic), les Frères du Sabre Tranchant (brrr!)

Enfin, la confrérie dite des "Mendiants", qui n'en est pas une, mais qui est de loin la plus nombreuse, puisqu'elle compte le sixième de la population de Pékin.

L'amitié

L'amitié est une fleur de lumière . . . Ses racines sont d'autant plus profondes que ceux qui s'aiment, se connaissent mieux, et la fleur d'autant plus durable, qu'elle s'épanouit plus haut, plus près de Dieu.

Du choix des amis dépend la durée de l'amitié; mais ce choix dépend de l'idée que l'on a de l'amitié. Fondée sur le plaisir, elle sera peut-être vive, mais peu durable. L'amitié, appuyée sur l'intérêt, est une amitié de nom, puisque la véritable amitié est dégagée de tout intérêt. La vertu n'est pas ce qui fonde l'amitié, mais ce qui nous en fait sentir le besoin et nous le rend nécessaire. Il faut donc choisir pour amis ceux qui ont les vertus que l'amitié suppose, et qui y joignent certaines qualités essentielles.

L'amitié ainsi appuyée engendre des vertus et des devoirs. Elle fera naître la communion des âmes: union des idées, des sentiments religieux, des idéals, des goûts. Et plus les sentiments échangés sont intimes, plus les âmes se pénètrent à fond et l'amitié atteint son sommet.

On a le devoir d'être franc avec ses amis et de leur faire entendre toute vérité si pénible qu'elle soit. Mais la franchise parlera le langage de l'amitié: il faudra profiter de toutes les circonstances propices pour aider ses amis à voir clair en eux-mêmes et pour leur fournir l'occasion de corriger leurs défauts et ainsi d'arriver à une vie plus parfaite et mieux vécue.

(Le Richelieu)

L'amitié est la seule illusion du jeune âge qui se réalise, la seule espérance qui ne soit pas brisée ou étouffée, la seule puissance de l'âme qui porte ses fruits dès l'entrée de la vie.

Montalembert

Les bonnes tomates en conserves

Les tomates sont les légumes qui se prêtent le plus facilement à la mise en conserve domestique... Contrairement aux autres légumes, les tomates, à cause de leur acidité, requièrent un temps de stérilisation relativement court. Les tomates peuvent être stérilisées au bain-marie d'eau bouillante ou encore au fourneau.

A cause même de leur acidité, les tomates retiennent leur vitamine C, du moment qu'elles ne sont pas bouillies dans une marmite découverte et ensuite mises en bocal.

On choisira de préférence des tomates bien mûries mais fermes. La mise en conserve devrait se faire dans les quelques heures qui suivent la cueillette.

Il faut enlever les parties du légume restées vertes, car elles donneraient un goût amer.

Les tomates vendues en boites sur le marché sont toujours mises en conserves avec du jus de tomates. L'emploi de l'eau dans la mise en conserves commerciale est illégale. Le même procédé donnera à la maitresse de maison un produit plus succulent et plus nutritif.

Cette toilette d'après-midi témoigne du goût de celle qui la porte. L'ensemble: costume, chapeau, gants, souliers, donne l'effet tant recherché du fini.



1er septembre

Berthe Delorme, St-Joseph.
Laurette Vermette, St-Jean-Baptiste.
Hélène Yong, St-Norbert.
Marthe Bourrier, St-Lupicin.
Annette Kolly, N.-D. de Lourdes.
Raymond Tétreault, Thibaultville.
Laurette Dupuis, St-Jean-Baptiste.
Elise Tougas, Ste-Anne-des-Chênes.
Marie-Jeanne Gosselin, St-Malo.
Patricia Tougas, Ste-Anne-des-Chênes.

2 septembre

Laurent Ethier, St-Georges.
Roland Ethier, St-Georges.
Raymond Arpin, Lorette.
Eliane Gauthier, La Broquerie.
Juliette Péloquin, St-Malo.

3 septembre

Roméo Montsion, Ste-Rose du Lac.
William Nault, Thibaultville.
Maurice Pelletier, St-Jean-Baptiste.
Hector Piché, St-Boniface.
Gérard Brière, Laflèche, Sask.
Simonne Vandervoode, Laflèche, Sask.

4 septembre

Edna Gosselin, St-Norbert.
Claire Bernier, St-Boniface.
Claire Morin, St-Malo.

5 septembre

Yvette Laurencelle, La Broquerie.
Lucien Labossière, St-Léon.
Mona Breton, Letellier.
Anthony Durand, Ste-Anne-des-Chênes.
Wilfrid Piché, St-Boniface.
Lucile Beaudry, South Junction.

6 septembre

Yves Callarec, Laurier.
Raymond Belisle, Laflèche, Sask.

7 septembre

Marie-Béatrice Audette, Lorette.
Marie Martine, Grande-Clairière.
Jeannine Tétreault, St-Malo.
Paul-Guy Lavack, Ste-Anne-des-Chênes.
Armand Blanchette, Ste-Anne-des-Chênes.
Yvonne Beaudry, South Junction.
Louisa Bouffard, Laflèche, Sask.

Les "faux-pas" de la jeune fille

— Ne portez pas de diamants si vous avez des dettes.

— N'écrivez pas vos joies au crayon et vos peines avec de l'encre indélébile.

— Ne rêvez pas le bonheur; méritez-le.

— Ne confondez pas les attentions. Les hommes s'amusent à faire entendre le langage de la louange à l'oreille de la vaniteuse.

— Ne vous querellez pas continuellement avec le sot. Trop souvent nous rejetons nos fautes sur les épaules de celui-ci.

— Si vous ne savez parler, écoutez. Un bon auditeur est plus intéressant qu'un mauvais parleur.

— Ayez de l'originalité; ne soyez pas une simple copie de quelque autre personne.

— Ayez de la grâce même si la nature vous a refusé le don de la beauté.

— Ne perdez pas votre temps à vous demander si oui ou non vous aimez un jeune homme. Si vous ne le savez pas c'est que vous ne l'aimez pas.

— Soyez la maitresse et non l'esclave de vos sentiments.

— Ne vous lamentez pas de ce que votre voisine semble plus fortunée que vous; vous êtes peut-être plus heureuse qu'elle.

Glanures...

La vérité est un alcool dangereux qu'il ne faut servir qu'à petites doses.

Il vaut mieux être regretté que de s'attarder.

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que la série logique des conséquences.

La mer se retire toujours et livre de nouveau le rivage aux baisers du soleil.

Beaucoup de gens sont sincères au moment où ils parlent. La difficulté est de le rester.

C'est une grande force que de résister à l'opinion. Les habitudes qu'on nous reproche sont souvent nos meilleures qualités.

Certains amis sont prêts à vous jeter à l'eau, pour avoir la médaille de sauvetage!

Il faut beaucoup d'imagination pour être souvent de mauvaise humeur!

Nos Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2							■				
3					■						
4						■					
5		■							■		
6				■				■			
7			■							■	
8						■					
9							■				
10					■						
11											

HORIZONTALEMENT

1—De la nature du sophisme.
2—Vaisseau de guerre à trois rangs de rameurs superposés — Ouvrages de maçonnerie.
3—Lu de nouveau — Liqueurs noirâtres, propres au lavis.
4—Aura la hardiesse — Plante grimpante.
5—Rendue moins pure (fig.) — Préfixe privatif.
6—Femme de Saturne — Juge d'Israël — Tesson, crâne.
7—Féminin de son — Soumettra à la dîme.
8—Invoquer comme preuve—Prendras une expression de gaieté.
9—Roi de Parthes, famille des Arsacides — Viens au monde.
10—Mort de mort violente — Qui est déféré en justice.
11—Coupures longues faites avec des instruments tranchants.

VERTICALEMENT

1—Appareil permettant de voir au ralenti certains mouvements rapides.
2—Présentement — Couples d'animaux de la même espèce.
3—Canards sauvages — Ce qui est contre le droit.
4—Vingt — Quatrième partie du jour — Consacra une église au culte divin.
5—Se conj. — Charrue sans avant-train.
6—Pluriel de son sa — Substantif — Nom vulgaire d'un singe américain.
7—Faire une élision — Symbole du chlore.
8—Qui n'a point de religion — Nettoya en lavant et en frottant.
9—Hors d'état de répondre — Morceau d'acier taillé en vis.
10—Grand papillon de Madagascar — Facile.
11—Recouvrisses de bardeaux ou d'ardoises.

Solution du problème précédent

H	A	L	O	T	■	A	L	E	T	H
E	L	I	R	E	■	L	A	C	E	E
T	U	B	■	T	R	I	M	O	N	S
E	N	E	E	■	E	T	I	R	A	I
R	■	R	A	I	D	E	■	A	I	T
O	S	■	U	N	I	R	A	■	T	A
P	A	R	■	T	S	A	N	A	■	S
O	L	I	V	E	S	■	A	M	E	S
D	E	V	O	R	E	R	■	E	T	E
E	R	A	T	E	■	A	U	R	O	N
S	A	L	A	T	■	T	R	E	N	T

Conseils pratiques

USTENSILES ELECTRIQUES

Avant de serrer un fer électrique, assurez-vous qu'il est refroidi. Tenez la corde sèche et propre et évitez de la plier trop rudement. Enlevez l'amidon de la plaque du fer en l'essuyant avec un linge humide. De temps en temps, frottez-la avec de la paraffine ou de la cire jaune et polissez-la avec un linge doux et sec.

Pour nettoyer un gaufrier, nettoyez les rainures avec une fine brosse en fil de fer, ensuite brossez avec une huile non salée. Après quoi, chauffez le gaufrier pendant environ dix minutes et absorbez tout excès d'huile avec un morceau de pain. Alors il ne sera pas nécessaire de mettre de la graisse sur les fers quand vous ferez des gaufres.

Tenez toujours vos ustensiles très propres. Les miettes de pain, l'excès de graisse et les traces de doigt peuvent s'enlever avec un linge humide propre. Huilez tout ustensile qui a un moteur électrique en vous conformant aux instructions.

L'abandon absolu à la volonté de Dieu est le grand secret de la joie des saints. Bien loin d'attrister l'âme, rien n'est mieux fait pour la fortifier et la réjouir que cette pensée d'être sans réserve entre les mains d'un si tendre Père.

Abbé Perreyve.

Ma Messe Quotidienne

SEPTEMBRE

5. **Le 12e dimanche après la Pentecôte.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Laurent Justinien; 3e, A Cunctis; 4e, commandée. Préf. de la Trinité.
6. **Férie.** Messe du dimanche précédent. Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, A Cunctis; 3e, Fidelium; 4e, commandée. Préf. commune.
7. **Férie.** Comme hier.
8. **La Nativité de la B.V.M.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Adrien; 3e, commandée. Préf. de la B.V.M.
9. **S. Gorgon.** Messe "Laetabitur". Gloria. Or.: 2e, A Cunctis; 3e, commandée.
10. **S. Nicolas de Talentino.** Messe "Justus". Gloria. Oraison commandée.
11. **Ste Vierge.** Messe de la Nativité. Gloria. Sans Credo. Or.: 2e, SS. Profe et Hyacinthe; 3e, S. Esprit. Préf. de la B.V.M.

La Mode Pratique



Si vous cherchez un beau modèle de tablier pour faire les travaux domestiques, vous ne pouvez mieux faire que de choisir celui-ci.

Le style no 3348 pour toutes les tailles. La grandeur moyenne demande 2 verges et ⅜ de matériel de 35 pouces, avec 5 verges de garniture.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus.............. sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No..............

Grandeur..............

NOM ....

ADRESSE ....

Un programme pour le parti républicain

NEW-YORK. — M. Clarence Buddington Kelland a présenté la semaine dernière, au parti républicain un programme de politique étrangère pour l'après-guerre fondé sur la collaboration des Nations Unies. Il a ajouté que les Etats-Unis devront néanmoins se munir d'une telle défense "qu'aucune nation ou coalition de nations ne pourra pénétrer nos fortifications ni l'une quelconque de nos rives".

M. Kelland, qui est directeur exécutif du Comité national républicain, a admis que le programme de collaboration peut échouer, mais que, quoi qu'il advienne, les Etats-Unis doivent se rendre invulnérables. Ils ne doivent pas seulement pouvoir se préparer à la guerre, mais demeurer prêts. Le projet de M. Kelland sera présenté devant le comité consultatif républicain sur les problèmes de l'après-guerre, à une réunion qui doit avoir lieu les 6 et 7 septembre à l'île Mackinac, Michigan.

Ce programme comprend cinq points:

Première zone de sécurité: une fiducie composée de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la Russie et de la Chine pour administrer les territoires, les populations et l'économie des pays ennemis, les pays en faillite dans le monde et les autres nations qui pourraient se trouver dans des situations difficiles à cause de la guerre. La France serait admise à participer complètement à cette fiducie quand elle pourra exercer le rôle d'une grande puissance.

Deuxième zone de sécurité: la concorde entre les nations victorieuses, pour l'action conjointe offensive ou défensive, dirigée contre toute nation menaçant la paix.

Troisième zone de sécurité: une alliance défensive permanente et déclarée devant le monde entier, entre les Etats-Unis et l'Angleterre pour que les deux grandes démocraties et les deux grands pays de langue anglaise puissent agir avec unité en cas d'attaque contre l'un ou l'autre par n'importe quel pays ou groupe de pays.

Quatrième zone de sécurité: la concorde, l'entente entre les nations de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud, entre le Canada, les Etats-Unis et les républiques du continent du sud, entente à la fois militaire et économique, avec une politique de solidarité américaine contre tout pays non américain qui menacerait les droits territoriaux de n'importe quelle nation américaine, grande ou petite.

Cinquième zone de sécurité: possession par les Etats-Unis, à la suite de négociations amicales si possible ou par occupation s'il le faut, des endroits, des îles, des bases qui perfectionneront la fortification des Etats-Unis. "Nous devons créer de grandes bases navales, des aérodromes, des forteresses imposantes qui serviront non de menace à la paix d'aucune nation, mais comme garanties de la paix de notre propre pays".

Que serait-ce si tous donnaient des interviews?

MONTREAL.—Le Dr T. V. Soong, ministre des Affaires étrangères de Chine, s'est arrêté ici durant quelques minutes entre deux trains la semaine dernière sur son retour à Washington de la conférence de Québec. Refusant de faire des commentaires sur les réunions auxquelles il avait assisté dans la vieille capitale, le Dr Soong a dit avec un sourire: "Imaginez ce que ce serait si tous ceux qui ont assisté à la conférence donnaient des interviews".

Si tout marchait bien, il n'y aurait plus rien à réformer, et tout marcherait bien, si tout le monde était à sa place.—ABBE NAUDET.



Le jour de la remise des ailes à l'Ecole d'Aviation Militaire No 13 St-Hubert, récemment, fut mémorable pour l'aviateur-chef F.-X.-B. Fuger, 78, avenue Victoria, Pointe-Claire, P.Q. Il reçut les ailes de pilote des mains de son père, l'officier d'aviation J.-Edouard Fuger. Le Vice-Maréchal de l'Air A. de Niverville, qui faisait la présentation officielle, s'est gracieusement effacé pour permettre au fier papa d'épingler l'emblème symbolique du pilote sur la poitrine de son vaillant fils.

Un padre qui est fier de ses ouailles

L'aumônier de l'escadrille des Alouettes en Afrique.

Avec l'escadrille des Alouettes en Afrique du Nord—Le nouvel aumônier des Alouettes, le lieutenant de section Maurice Laplante, O.M.I., est le "padre" le plus heureux du monde.

Le jeune aumônier, originaire de St-Chrysostôme, comté de Châteauguay, s'est efforcé de suivre dans son ministère les traces de son prédécesseur, le R. P. Daniel Barnabé, des Pères du St-Esprit.

Il dit la messe sous sa tente tous les jours à cinq heures de l'après-midi. Les aviateurs continuent de recevoir la sainte communion chaque fois qu'ils décollent pour une envolée périlleuse.

Dévouement à toute épreuve

Sur le terrain cahoteux, accidenté, parsemé de chardons desséchés, il faut voir ce jeune aumônier, portant le "sac aux malades" enfourcher le siège arrière d'une motocyclette et se rendre cahin-caha à l'escadrille voisine, sise à plusieurs milles, pour y faire communier.

Au moment de l'envolée, le R. P. Laplante fait le tour des différents avions et bénit les équipes. La nuit, en compagnie de l'aumônier protestant, le lieutenant de section Herbert Ashford, de Calgary, il attend le retour des aviateurs dans la tente où ils iront faire rapport de leur mission.

Le R. P. Laplante se déclare enchanté de ses "ouailles", surtout du personnel non-navigant, des armuriers, mécaniciens, électriciens, cuisiniers.

"C'est certes l'esprit religieux qui soutient nos gars, affirme l'aumônier. Le respect humain, plaie des civilisés, n'existe pas au désert; on se confesse en plein champ.

"Puissent-ils, ajoute le R. P. Laplante, faire la douce expérience d'un contact plus intime avec Dieu sur cette terre africaine, terre des religions qui a vu naître saint Augustin, qui a été le théâtre de l'apostolat d'un cardinal Lavigerie et de tant de ses fils spirituels."

Prêtres et religieuses internés au Japon

Dans une dépêche datée de New-York, "The New Freeman", de St-Jean, N.-B., révèle que le R.P. James-F. Smith, missionnaire de Maryknoll actuellement à Tchoung-king, a publié à la radio un rapport sur le nombre d'étrangers détenus par les Japonais en Extrême-Orient. Sur les 1,800 nationaux étrangers internés dans les camps de concentration de l'ennemi, il y a 500 prêtres et religieuses, et parmi les ecclésiastiques, il y a huit évêques. Environ cent d'entre eux sont des sujets américains.

Les Polonais déportés par les Russes sont en Afrique

Il arrive à Uganda une quantité croissante de navires transportant un grand nombre de Polonais qui ont été déportés de l'Est de la Pologne en Sibérie par les autorités soviétiques et qui dernièrement ont réussi à passer la frontière Persanne. Après un court séjour en Perse ils ont été transférés à l'Est de l'Afrique et installés aux environs de Wajrogi et d'Uganda Kampola. Actuellement il y a presque 15,000 Polonais dans l'Est Africain, dont cinquante pour-cent sont des enfants, quarante pour-cent des femmes et seulement dix pour-cent des hommes infirmes ou très vieux. Ces Polonais sont pour la plupart des fermiers déportés de l'Est de la Pologne, y compris une très petite quantité d'ingénieurs, d'avocats, de médecins et de professeurs.

Les réfugiés habitent des camps nouvellement installés, où des huttes ont été construites au moyen de charpentes de bois recouvertes de paille et de feuilles de bananier. On y voit rarement une maison en briques. La nourriture est excellente et il en résulte que la santé de ces enfants qui ont tant souffert de la faim, s'améliore presque instantanément. Toutefois on a grand besoin de chaussures.

On manque aussi beaucoup de livres d'écoles, de papier, de crayons et de plumes, ainsi que d'outils pour les écoles de métiers.

Un nouveau porte-avions est lancé

NEWPORT NEWS, Virginie.—Le second porte-avions *Hornet*, de la marine des Etats-Unis, qui doit remplacer le porte-avions à toit plat d'où se sont envolés le brigadier Jimmy Doolittle et son escadrille, en avril 1942, pour aller bombarder Tokyo, a été lancé à la mer, ici, le 30 août.

Le prédécesseur du nouveau porte-avions fut coulé par l'ennemi, dans le voisinage des îles Santa-Cruz, un mois après son exploit à Tokyo.

Le nouveau *Hornet* a eu comme marraine Mme Frank Knox, femme du ministre américain de la Marine, qui était accompagnée de Mme Ralph A. Bard, femme du sous-ministre de la Marine, et de Mme Rawleigh Warner de, Winnetka, Ill.

MORT D'UN AS ITALIEN

LONDRES.—L'agence d'information italienne Stefani, a annoncé, dans une émission captée par l'agence Reuters, la semaine dernière, la mort du lieutenant-colonel Ettore Muti, l'un des as d'aviation de l'Italie et ancien secrétaire du parti fasciste.

La lutte contre l'inflation en Australie

SYDNEY.—Les directeurs de la banque du Commonwealth expriment des inquiétudes, dans leur rapport annuel au sujet de l'accumulation du pouvoir d'achat qui demeure entre les mains du public australien.

Le rapport révèle que le gouvernement fédéral a prélevé 179 millions de livres $625,500,000 pendant l'année financière 1942-43 au moyen de bons du trésor escomptés par la banque; on ajoute que comme les bons du trésor ont pour effet d'augmenter le pouvoir d'achat du public, on devrait limiter leur usage à un minimum.

On ajoute que les prochaines émissions de bons du trésor pourraient être diminuées par des augmentations de taxe, par une augmentation des souscriptions aux emprunts du gouvernement, et par le plus strict examen des dépenses du gouvernement.

Projet curieux des E.-U. au sujet du Groenland

CHICAGO.—Le représentant Jenning Randolph, (dém. Virg.-Occ.) a déclaré jeudi dernier devant le congrès annuel du Barreau des Etats-Unis, que les Etats-Unis devraient prendre immédiatement des mesures pour se rendre acquéreurs du Groënland et d'autres îles qui ont de la valeur pour eux dans leur système de défenses ou qui en auront durant la période de l'après-guerre, alors que le commerce aérien prendra un essor considérable.

M. Randolph a précisé que les Etats-Unis devraient pouvoir disposer des possessions françaises et britanniques se trouvant au large de leur côte sur l'Atlantique et qu'ils devraient aussi conserver les îles du Pacifique où ils construisent actuellement des bases aériennes.

"Nous avons été forcés d'instaurer en fait notre souveraineté sur le Groënland lorsque Hitler s'empara du Danemark, a-t-il poursuivi, et nous avons rapidement constaté que cette terre était de la plus haute importance stratégique pour les Etats-Unis. C'est une base intermédiaire parfaite pour le transport aérien entre l'Amérique et l'Europe en temps de guerre comme en temps de paix. Elle devrait être nôtre. Pour nous le Groënland vaut 1,000 avions de chasse, si nous sommes jamais attaqués par une puissance européenne. Si le Groënland est contrôlé par une nation qui nous combat, il lui vaut 1,000 bombardiers. Je crois donc qu'après la guerre il nous faudra nous entendre d'une façon ou d'une autre avec le Danemark pour nous faire céder le Groënland".

Tribune libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Norwood, Man.
le 22 août 1943

M. le rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

M. le rédacteur,

Au lendemain des élections fédérales partielles, M. Omer Héroux, commentant les résultats dans le Devoir, écrivait: "Cela devrait nous faire réfléchir. . . et agir". Qu'il nous soit permis de faire écho à cet avertissement. Une Province telle que l'Ontario, très conservatrice dans ses traditions, abandonne sa ligne de conduite pour se lancer vers le Socialisme et même le communisme — 34 députés C.C.F., 2 communistes, camouflés en travaillistes-progressistes. Dans Montréal-Cartier Fred Rose (Rosenberg) communiste avoué, se fait élire.

Comme plusieurs autres commentateurs, nous ne prétendons pas que tous ceux qui ont voté C.C.F. soient des adhérants convaincus de ce parti. Nous croyons qu'étant mécontents de l'état de choses qui existe, ils voulurent plutôt enregistrer un vote de protestation. Cependant il va sans dire que le mouvement vers la gauche s'accentue. Quelle en est la cause? Nous venons de la souligner: dissatisfaction du régime actuel. Ceci est une cause rapprochée, mais il y a plus; cette tendance est le résultat de l'application de la doctrine fausse et antisociale qu'est le Libéralisme économique. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. Pie XI l'avait prévu et nous avait paternellement avertis dans sa magistrale encyclique Quadragesimo Anno, où il disait que cette doctrine devait avoir comme aboutissement fatal, le Socialisme et le Bolchévisme. Cette mise en garde a malheureusement été ignorée de la grande majorité du peuple, et si nous persistons dans cette indifférence coupable et refusons d'accepter nos responsabilités de Chrétiens, nous nous verrons bientôt devant un fait accompli; le socialisme, le communisme, dans toute sa laideur, ravalant l'homme à l'état purement matériel, nous submergera; et nous expierons alors péniblement notre *péché d'omission*.

Ne nous illusionnons pas; il y en a encore qui nous diront: "Ce n'est pas aussi grave que vous voulez nous le faire croire... La C.C.F., ce n'est pas si pire que cela... d'ailleurs, il y a du bon dans le socialisme". Et l'on entendra encore des phrases stupides comme celle-ci: "Après la guerre, nous aurons le socialisme chrétien". *Socialisme Chrétien*, termes qui détonnent dans la bouche d'un catholique et que Pie XI qualifia de "contradictoires".

Pour ce qui est de la C.C.F., nous savons que ce parti, en prônant la suppression de la propriété privée, en favorisant la lutte des classes et en *ne faisant aucune place* dans son programme à l'aspect *religieux* ou *moral* de la question sociale, s'appuie sur une philosophie que nous ne pouvons faire nôtre. Nous pourrions citer maintes paroles des Leaders ou partisans de la C.C.F. qui démontrent que ce programme "est fondé sur des principes franchement socialistes."

La C.C.F. est de plus un marche-pied du communisme. Voici un extrait d'une circulaire distribuée aux ouvriers de Port Arthur et de Fort William par les communistes et que reproduisait dernièrement "Montréal-Matin": "Nous voulons que les membres de la classe ouvrière se joignent au parti communiste ou à la C.C.F. Cela ne fait vraiment pas de différence que vous appuyez la C.C.F., car nous la contrôlons et elle nous accorde toujours sa collaboration."

Le défi du Divin Maître est d'actualité plus que jamais: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi". Il nous faut donc agir. Oui, agir, mais dans quel sens?

"La Liberté et le Patriote" du 11 août dernier, dans son éditorial "Orientation" signale un travail nécessaire: le cercle d'études sociales. En effet, ne sommes-nous pas en démocratie, ce qui veut dire: gouvernement par le peuple et pour le peuple? Et comment le peuple pourra-t-il donner les directives à ses représentants, s'il ne sait pas lui-même où il en est?

Donc, étude des questions sociales et économiques. Ici, nous suggérons un moyen très efficace de nous renseigner. Cette suggestion aura peut-être pour effet de porter certaines gens à la nausée, surtout ceux qui ont la manie de tout condamner sans s'être préalablement renseignés. Ce moyen est d'appartenir à "La Propagation Manitobaine du Crédit Social" et de travailler à la diffusion de cette doctrine. Le R.P. G. Lévêque, O.P., écrivait à ce sujet: "Si vous ne voulez ni du socialisme, ni du communisme, opposez-leur le Crédit Social; il met entre vos mains une arme formidable contre ces ennemis." En ce faisant, non seulement vous combattrez "ces ennemis", mais vous travaillerez à l'instauration de l'ordre réclamé par les grands Papes sociologues. Si vous voulez vous renseigner sur la vérité de ces assertions, lisez les leçons de M. Prince sur le Crédit Social, procurez-vous-les en vous adressant au casier postal no 1232, Winnipeg. Venez donc aussi l'entendre dans les assemblées publiques qu'il préside tous les premiers dimanches du mois à l'hôtel Marlborough.

Quoiqu'il en soit, il faut agir. "Le monde est brutalement placé en face de l'Evangile", a dit Jacques Maritain. C'est à prendre ou à laisser; il n'y a pas d'échappatoire ni de moyen terme. C'est l'Evangile intégral ou le paganisme total avec tout ce qu'il implique."

Alex. ALLAIRE.

Un Américain accusé d'espionnage

NEW-YORK — Roberto Lanas Vallecilla, 35 ans, traducteur au Bureau fédéral de coordination des Affaires inter-américaines à Washington, a été accusé de conspiration pour pratiquer l'espionnage au profit du Reich allemand. Natif de Colombie, Vallecilla, lors de sa comparution devant le juge John C. Knox, voulut plaider culpabilité mais le juge lui refusa ce privilège. D'après l'accusation, la conspiration s'organisa avant l'entrée des Etats-Unis dans la guerre. La pénalité est de 20 ans de prison.

L'immodestie chez la femme aux Etats-Unis

SPRINGFIELD, Illinois.—L'Union Nationale Catholique des femmes américaines a dit que les modes féminines au cours des dernières années, et plus spécialement depuis que la guerre est commencée, sont devenues "de plus en plus provocantes".

Au cours de propositions adoptées par l'assemblée de l'Union, on a dit que "les costumes de sport et de jeu sont honteusement courts. Les jupes ont été relevées au-dessus du niveau dicté par la modestie et les bonnes moeurs ordinaires; on se sert des tissus d'une façon diabolique dans le but de créer des allures libidineuses".

Au sujet de la prétention de certains qui disent que de tels vêtements sont patriotiques parce qu'ils économisent du tissu, l'Union dit qu'"une réclamation à ce point spécieuse ne peut provenir que d'esprits corrupteurs qui contribuent directement au ravalement des moeurs du peuple par un acte de trahison et non de patriotisme".

"Les modes immodestes d'aujourd'hui pèchent contre le neuvième commandement et sont condamnées par de nombreux textes des Ecritures Saintes, par des déclarations officielles de l'Eglise et encore par de fréquents discours des Papes. Il est triste de constater, en effet, que les femmes, et plus spécialement les jeunes filles catholiques, n'ont pas hésité à adopter ces modes provocantes."

L'Union fait appel à toutes les organisations catholiques "afin qu'elles joignent leurs forces pour inaugurer une campagne de modestie dans les modes". On a suggéré un plan d'organisation et d'action et la campagne sera sous la direction des archevêques et des évêques catholiques des Etats-Unis.

Un homme se coupe un bras pour se libérer

WATERLOO, Ia.—Leslie Olson, 32 ans, travaillait seul sur sa ferme près d'ici. Il se prit la main dans l'engrenage d'une presse à foin. Sans hésiter, pour se libérer, il sortit son couteau de poche et se coupa le bras droit à la hauteur du coude. Il arrêta ensuite le tracteur qui actionnait la presse et se rendit chez un voisin, à un demi-mille de là. A l'hôpital où il a été conduit par la suite, on rapporte que son état est satisfaisant. Les médecins lui ont coupé à l'épaule ce qu'il s'était laissé du bras droit. La femme d'Olson est au même hôpital depuis la semaine dernière, alors qu'elle y donnait naissance à un garçon.

Churchill a vu la mort de près en novembre 1940

QUEBEC—Une bombe nazie a détruit la Trésorerie, édifice voisin de 10 Downing Street, en tuant 12 personnes, de même que partiellement démoli la résidence du premier ministre Churchill, qui a failli périr au cours de ce raid.

Cette histoire qu'on n'a jamais publiée en Grande-Bretagne a été racontée par un personnage officiel mêlé de près à l'incident.

Un soir du mois de novembre 1940, pendant la "blitz" allemande sur Londres, M. Churchill, M. Brendan Bracken, ministre britannique de l'information, et le secrétaire de l'air, sir Archibald Sinclair, se trouvaient réunis dans la salle à dîner de 10 Downing Street, résidence du premier ministre.

Une bombe tomba sur la Trésorerie en démolissant cet édifice et en crevant le mur de la cuisine de la demeure de M. Churchill.

Aucun des trois hommes n'était descendu aux abris. Deux domestiques en reçurent l'ordre mais refusèrent de s'exécuter parce que le dîner de M. Churchill devait être servi.

Le gouvernement Churchill est victorieux

LONDRES.—Le gouvernement Churchill a conservé le siège de Chippenham à l'élection qui a eu lieu la semaine dernière. Le député en était le colonel Victor Cazalet. Il a perdu la vie dans un accident d'avion avec le général polonais Sikorski. David Eccles, conservateur, a obtenu 8,310 votes, contre son adversaire indépendant Donald Johnson.

Vient de paraître

Bases d'une cité heureuse

Peut-on parler de "bonheur dans la cité" lorsqu'on vit dans un monde bouleversé par la guerre et les crises économiques? Pourtant, les dirigeants des démocraties le répètent à toute occasion: Préparons l'après-guerre, rétablissons la société sur des bases solides!

Sur quelles bases devra donc reposer la société pour qu'elle puisse vraiment apporter à tous un minimum de "Bonheur"?

C'est à cette question, d'une souveraine importance à l'heure actuelle, que Gérard Petit répond dans le tract: BASES D'UNE CITE HEUREUSE.

Cette brochure, la quatrième de la série: "Questions sociales", publiée par les Editions Fides, met à la portée de tous, et dans le style vif et simple de la conversation, les principes de la doctrine sociale de l'Eglise.

Tous voudront lire et faire lire ce tract que son prix modique met à la portée de toutes les bourses. La collection "Questions sociales", est en vente chez tous les libraires.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.








A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

LE COLLEGE DE GRAVELBOURG

OUVERTURE DES CLASSES

Pour permettre à nos élèves de prêter main-forte aux fermiers, l'ouverture des classes au Collège de Gravelbourg aura lieu LE 30 SEPTEMBRE. Nous prions les parents d'envoyer leurs enfants à la date fixée pour la rentrée. Le moindre retard a toujours des conséquences sérieuses.

Gravelbourg

Le mercredi 25 août, à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles de Mme Pantaléon Morissette. Originaire de Rimouski, la défunte était âgée de 58 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, huit enfants: M. André Morissette, Mme Henry Lemyre, Antoine, Marius, Fernand, Mme Gertrude Collins, Mlles Marguerite et Madeleine Morissette. Nos condoléances à la famille éprouvée.

• • •

M. Gérard Larivière, de l'armée canadienne, et stationné à Ottawa, était en visite dans sa famille.

De passage

Le caporal Léo Bouvier, de Kingston, Ont., Mme A. Dumais, le lieutenant Ernest Ross, Henri Bélanger, M. Laurier Piché, de la marine canadienne, M. le magistrat Georges Hébert et Mme Hébert, de Meadow Lake, et Mme E. J. Sullivan, de Toronto, autrefois de Gravelbourg.

Dollard

M. et Mme E. Auger ont le bonheur de revoir leurs fils, Edmond et Léon.

• • •

En visite chez M. et Mme Aurèle Arcand, M. et Mme Donat Girard, de Eastbrook, Mme Cyril Wright, et ses enfants de Lethbridge.

• • •

M. Nagel Pickering, étudiant en médecine, après avoir passé ici quelques semaines, est parti pour Indian Head voir ses parents.

• • •

Mlles Germaine et Florence Arcand, étudiantes gardes-malades, sont reparties à St-Boniface, après avoir passé leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme J. Arcand.

• • •

Mlle Thérèse Fontaine est repartie pour St-Boniface, après avoir rendu visite à ses parents et amis.

• • •

Dix dames de la Croix-Rouge se réunirent chez Mme Branger et firent des couvre-pieds. Le prix du jour fut une statuette gagnée par Mme B. Alexandre. La prochaine réunion aura lieu chez Mme C. Busse.

• • •

Mlle Gisèle Mahy, de Victoria, C.B., est arrivée le lundi 23 et passera ici deux mois.

• • •

M. et Mme Léo Auger sont repartis pour Victoria, C.B.

• • •

Mlle Jeanne Alexandre est partie pour Ponteix où elle continuera ses études au couvent de cette ville.

• • •

Mlle Germaine Roy, étudiante garde-malade à St-Boniface, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Adélard Roy, ainsi que son frère, Alfred, de l'Ontario.

• • •

Le dimanche 22 août les dames de l'Autel se réunirent pour discuter avec M. le curé le nouveau statut que l'on veut mettre en vigueur, afin de s'organiser comme les paroisses voisines. Tout serait parfait si d'après le nouveau statut il ne fallait pas diminuer le nombre des conseillères à quatre. Qui éliminer? Nous avons plusieurs conseillères zélées, qui ne comptent pas leur peine. Vraiment le résultat de notre première année fut très satisfaisant, et le zèle de ces dames ne demande qu'à augmenter.

Laflèche

M. et Mme Léo Perrey et leur fille, Juliette, de North Battleford, ainsi que Mme Anna Perrey et sa fille, Louise, de Régina, sont en promenade chez M. et Mme Marcel Perrey et leurs autres parents.

• • •

Mlle Camille Bourassa est en visite chez des amis à Vanguard.

• • •

M. Laurent Lizée, dans l'aviation, à Medecine Hat, Alberta, est en congé chez ses parents, M. et Mme F. Lizée pour aider à la récolte.

• • •

M. Maurice Leblanc vient de retourner dans sa famille à Estevan et M. Georges Phaneuf a laissé son emploi au magasin coopératif de Laflèche pour aller travailler à Assiniboia.

Baptême

Le 20 août dernier eut lieu dans notre église le baptême de Jeannine-Marie-Aurore Desmarais, enfant de M. et Mme Albert Desmarais, née le 17 de ce mois. Le parrain et la marraine furent M. et Mme J. MacDonald, d'Assiniboia, représentés par M. Clément Périgny et Mme C. Soucy, de Laflèche.

• • •

Le dimanche 22 août, les Dames de Ste-Anne eurent une réunion spéciale après la grand' messe. Plusieurs paroissiennes furent admises dans la Congrégation. On procéda ensuite à l'élection de nouvelles dignitaires, à savoir, Mme R. Liefooghe, présidente; Mme L. Morasse, vice-présidente; Mme W. Bérubé, assistante; Mme C. De Wulf, secrétaire; Mmes A. Piché et A. Cloutier, infirmières; Mme A. Berlinguette, sacristine.

Wauchope

Décès

Le soir du lundi 23 août Mme Henri Laval, entourée de son époux et de tous ses enfants, rendait son âme à Dieu. Mme Laval (Aline Poncin) née à Valancar, province du Luxembourg, Belgique, vint rejoindre son mari à St-Maurice de Bellegarde en 1902. Ils habitaient Wauchope depuis 1907.

Mme Laval était mère de 9 enfants dont 8 lui survivent, ainsi que son mari. Voici le nom de ses enfants: Albert, Edmond et Léon, de Wauchope; Maurice, de Cantal; Lucien, soldat stationné à Dundurn; Antonie (Mme A. Rogg), de Wauchope; Germaine (Mme Cecil Darby), de Redvers; Marie (Mme A. MacDonald), de Redvers. L'aînée de la famille, Gabrielle, précéda sa mère dans la tombe il y a 9 ans.

La défunte laisse aussi 28 petits-enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé Turgeon, curé de Wauchope. On remarquait au choeur MM. les curés de St-Antoine et de St-Raphaël. Une foule nombreuse assistait aux funérailles. La croix était portée par M. Fernand Delmaire.

Les porteurs furent: MM. Jean Boitteaux, Emile Lemée, père, A. Keller, Pierre Cruywell, Joseph Gervais et Paul Tonnelier.

Remerciements

La famille Laval très touchée des témoignages de sympathies, offrandes de messes ou de fleurs offertes à l'occasion de la mort de Mme H. Laval, prie tous ceux qui les lui ont donnés d'agréer l'expression de sa profonde reconnaissance.

Zenon Park

Le dimanche 15 août, nous avons eu une séance de cinéma français présentée par M. Bouvier. Récréatives et à la fois instructives, ces vues furent appréciées de tous. Souvenez-vous que M. Bouvier a dit et répété: "Si vous voulez plus de français à la radio, plus de cinéma français, demandez-en." Adressez vos lettres à l'Office National du Film, Ottawa, Ont., ou à M. P. Toombs, Surintendant de l'Instruction audio-visuelle, Département de l'Education, Régina, Sask., ou à M. D. Bouvier, Projectionist, 7120, 130e avenue, Edmonton, Alta.

Avant le cinéma, dimanche après-midi, nous eûmes un concours d'amateurs. M. Lorenzo Hudon gagna le premier prix. MM. Henri et Wilfrid Poulin remportèrent le second. Mlle Thérèse Castonguay, Mlle M.-T. Hudon, M. Charles Roy, Mme Louis Chartier, Mlle Cécile Poulin, M. Raymond Poulin, Mlles Louisianne et Colombianne Valois aussi prirent part au concours. Merci et sincères félicitations. Ce fut magnifique.

• • •

M. et Mme Gilbert McCrea, de Prince Rupert, C.B., sont en promenade chez leurs parents. A leur retour, Mme J. Stonehouse les accompagnera.

• • •

M. et Mme Eugène April sont allés passer une semaine à Marcelin chez des parents.

• • •

M. et Mme Robert Brisebois, accompagnés de M. et Mme Luc Hudon, firent un voyage à Le Pas.

Baptême

Marie-Marthe-Lorraine, née le 29 juillet, fille de M. et Mme Joseph Rouleau. Elle fut baptisée le 15 août. Parrain et marraine, M. et Mme A. Fortier.

Décès

Un autre de nos pionniers, M. Damase Raby, est décédé le jeudi 12 août, à la suite d'un accident. Il était âgé de 87 ans. Lui survivent 7 enfants: Philippe, de Zénon Park; Adélard, de Nashua, E.-U.; Willy, de Louistown, E.-U.; Mme D. Arbour, de Kelowna, C.B.; Mme Xavier Soucy, Joseph et Mme Maurice Courteau. Il laisse aussi 35 petits-enfants et 44 arrière-petits-enfants.

A cette occasion, Mme D. Arbour fit le voyage de Kelowna.

Aux personnes éprouvées par ce deuil, nous offrons nos sincères condoléances et nos nombreuses prières.

Cantal

Ici et là

Le lundi 16 courant, notre curé, M. Ad. Fortin s'absentait pour suivre les exercices de la retraite ecclésiastique qui eut lieu à Régina.

• • •

M. Albert Boutin qui demeure à Winnipeg depuis près d'une année avec sa famille, est venu passer quelques semaines chez son gendre, M. Amédée Emond. M. A. Boutin suit un traitement pour un terrible accident survenu l'automne dernier au temps de la moisson.

• • •

M. Alphonse Emond, ne se sentant pas très bien depuis quelques semaines se fit conduire au Fort San par M. Luc Lemieux, afin de prendre un repos pour quelque temps.

• • •

M. Médéric Hamel, fils de M. et Mme Wilfrid Hamel nous est arrivé de l'Angleterre le 12 courant après avoir passé trois ans comme soldat. Après un congé bien mérité, il entrera dans l'aviation. Par une heureuse coïncidence, sa jeune soeur, Julienne, prit l'habit religieux le mardi 24 août, dans la Communauté des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, à Forget. Il était accompagné de sa mère, Mme Wilfrid Hamel, de M. le curé A. Fortin, de M. l'abbé Albert Turgeon, de Wauchope, quand il se rendit au Couvent pour assister à cette imposante cérémonie.

Décès

M. Maurice Laval a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Henry Laval, de Wauchope. Les funérailles eurent lieu à Wauchope le mercredi 25. Nos sympathies les plus profondes à M. et Mme Maurice Laval.

• • •

M. A. Ferland, curé de St-Antoine, était en visite au presbytère le 26 dernier. Il était accompagné de M. Rodolphe Toupin.

• • •

M. Armand Boulanger, marchand, est de retour d'un voyage d'affaires à Winnipeg ainsi que M. Eugène Lemieux.

• • •

Mme Eléodore Ameel, veuve, est revenue chez son fils, Sidon, après un séjour de quelques mois à St-Boniface, Man.

• • •

Le 24 juillet eut lieu le mariage de M. Clermont Darveau avec Mlle Thérèse Lemée, institutrice, de Wauchope. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Les coupages sont déjà très avancés dans notre région. Les battages seront beaucoup plus hâtifs que l'an dernier.

St-Hilaire-de-Cochery

Réunion de l'A.C.F.C.

Les membres de l'A.C.F.C. se réunirent le dimanche 22 chez M. du Bois, de Biggar. Ce fut sans contredit la plus belle assemblée de l'année. En plus d'une assistance très nombreuse, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous notre curé, le R. P. Tombu, le R. P. Mourey, curé de Dosland, et le R. P. Ouellet, curé de Delisle, tous trois membres de l'A.C.F.C. Le R. P. Girard et le R. P. de Moissac, qui partaient pour le sud, ont passé quelques instants avec nous. Le R. P. Tombu récita la prière et la soirée se passa joyeusement. Mme du Bois, aidée de ses filles, M.-Claire et Mme Joseph de Bussac, servit un goûter délicieux.

Le matin, la messe fut chantée par le R. P. Girard, O.M.I., de Gravelbourg. Il nous fit un appel éloquent en faveur du Collège. Cet appel aurait certainement été entendu, si ce n'est que le pire malheur qui puisse arriver à un groupe de fermiers s'est réalisé à Cochery. En effet, la plus énorme tempête jamais vue dans ce pays-ci, s'est abattue sur nos champs, grêlés à plat, laissant les arbres sans feuilles, les maisons sans vitres! Il faut nous résigner et dire comme le saint homme Job: "Mon Dieu, vous nous aviez tout donné, vous nous avez tout repris, que votre volonté soit faite."

Ici-et-là

Mme Ambroise Marien est revenue d'un séjour à Coderre.

• • •

Plusieurs soldats étaient en vacances ces dernières semaines. Ce sont: Théodore Desrosiers, Antonio Marien, Michel de Moissac, Charles de Bussac, Hervé de Bussac, Arthur Ferland, Paul Komadorski.

• • •

Mlle Marcelle Lortie est en voyage à Clyde, Alta.

• • •

M. A. Marien et ses enfants, Jeanne et Laurent, ainsi que Maurice Lortie ont été à St-Albert assister aux voeux de Sr Marien, de la Congrégation des Soeurs Grises.

• • •

Mlles Jacqueline Desrosiers, Geneviève de Moissac et Marie-Thérèse de Moissac sont à l'école normale.

• • •

Mlle M.-Claire du Bois est revenue de Saskatoon où elle a passé avec succès un examen de chimie à l'Université.

• • •

M. Quilickini vient de recevoir un câblogramme de Prétoria, Afrique du Sud, lui annonçant que sa fille, Germaine (Mme P. Strong) vient d'avoir une fille.

Saint-Victor

Le samedi 14 août, M. l'abbé Roy, curé de Billimum, fit une courte visite à notre pasteur.

• • •

Le dimanche 15 eut lieu une intéressante conférence donnée par M. A. Beausoleil, de Willow-Bunch. Le sujet portait sur "le rouage des Caisses Populaires en général et sur la Caisse de Willow-Bunch en particulier". Il y avait tellement de conviction et de sincérité dans cet exposé, que plusieurs personnes, après avoir discuté le mouvement, y donnèrent aussitôt leur adhésion. M. Beausoleil était assisté de M. R. Boulianne et de M. le Dr Fréchette.

• • •

MM. W. Brunet et H. Bissonnette nous sont revenus de l'Ontario après y avoir fait les foins pendant plus d'un mois. Les foins terminés, ils firent de courtes visites chez des parents à Montréal et aux Etats-Unis.

• • •

Mme Pierre Beauregard est en visite chez son fils, Léo, et aussi chez Mme Sylvestre.

• • •

Le mardi 17 août, M. et Mme Léo Delorme (née Lucia Leduc) étaient les heureux parents d'un septième garçon, dont six sont vivants. On compte en plus trois filles. L'enfant fut baptisé le dimanche 22 août sous les noms de Joseph-Hyacinthe - Roger - Guy. Parrain et marraine, M. l'abbé Roger Ducharme et sa soeur, Mlle Thérèse Ducharme.

• • •

Les employés de la Compagnie Piette et Winslow, de Willow-Bunch, peintres de profession, sont à l'oeuvre pour embellir notre école qui sera fière désormais de sa nouvelle toilette.

PETIT CONTE VRAI

Il y avait une fois un vieux chat très malin qui prétendait connaître toutes les formes de souricières et la façon d'attacher le lard pour prendre les petites bêtes. Mais il y avait un fabricant de souricières plus malin que lui et qui lui faisait de bien désagréables surprises. Et ce fabricant s'appelait: La Vie.

Alphonse DAUDET.

AVIS

Aux Instituteurs et aux Institutrices, Aux Commissaires d'école, Aux Présidents des Comités paroissiaux de l'A.C.F.C.,

Vous pouvez obtenir gratuitement pour votre école ou votre bibliothèque paroissiale des volumes anciens et récents portant sur des sujets variés et intéressants. Notre bibliothèque est à votre disposition. 19 comités paroissiaux et écoles en bénéficient. Les adultes y trouveront le moyen de parfaire leur éducation; les écoliers, le complément indispensable de leurs classes. Le service est gratuit. Le coût du port est minime.

Adressez-vous au: Président du Comité des Bibliothèques, Vonda, Sask.

Willow-Bunch

De passage au presbytère: M. l'abbé E. Brouillard, curé de Ferland.

Décès

M. et Mme Charles Mathieu ont eu la douleur de perdre leur fils nouveau-né. L'inhumation eut lieu lundi après-midi. Au jeune couple éprouvé, nous offrons nos sympathies.

Au cinéma

4 et 6 septembre: Pardon My Sarong: pour adultes seulement.

11 et 13 septembre: Sis Hopkins: Pour tous.

• • •

Mlle Marie-Jeanne Mathieu est partie vendredi dernier pour Leask, Sask., où elle doit reprendre sa classe.

Augmentation de la production de guerre au Japon

NEW-YORK.—La radio de Tokyo a lancé un appel en faveur de l'accroissement de la production de guerre. Elle aurait agi ainsi afin de rassurer l'empereur Hirohito, qui s'inquiète profondément de la production de guerre japonaise. L'empereur lui-même aurait sommé les chefs d'industries de faire le plus grand effort possible.

La radio japonaise aurait nié les nouvelles chinoises à savoir que l'amiral Mineichi Koga, qui a succédé à l'amiral Yamamoto comme commandant de la flotte japonaise, a été tué au combat.

Pourquoi aspirer, par un désir de grandeur, à la place la plus élevée, lorsque vous pouvez l'obtenir par la pratique de l'humilité.

Saint Augustin.

Echange de nationaux avec le Japon

LONDRES—La radio de Tokyo a annoncé, la semaine dernière, qu'environ 1,500 nationaux des Etats-Unis et du Chili seront échangés pour un nombre égal de nationaux japonais. Il s'agit du deuxième échange négocié entre les Etats-Unis et le Japon. (Ottawa a annoncé que 200 Canadiens seront compris dans cet échange.)

La radio japonaise a dit que l'échange s'effectuera au cours de la deuxième semaine d'octobre à Mormugao, dans l'Inde portugaise. Un navire japonais transportant les personnes internées au Japon, en Chine, au Mandchoukouo, en Thaïlande, en Indochine française et aux Philippines quittera un port japonais entre le 10 et le 20 septembre. Il est aussi question, toujours d'après la radio japonaise, d'un échange de nationaux japonais et britanniques.

Les erreurs de l'enfance ont leur remède dans la lumière et la générosité de la jeunesse; celles de la jeunesse se réforment à l'école de l'expérience, mais l'homme mûr n'a devant lui que les glaces de l'âge, temps qui n'est pas celui des inspirations, et où l'âme n'a que la force de retenir les vertus qu'elle a cultivées toujours.

Celui qui ne fait rien est bien près de mal faire.

MONTAIGNE

Le problème scolaire est aigu aux Etats-Unis

WASHINGTON — Des milliers de classes seront fermées et d'autres devront être fusionnées cet automne aux Etats-Unis à l'ouverture des cours à cause de la pénurie de professeurs. De nombreux professeurs ont été absorbés par les services militaires et les emplois de guerre.

Une récente compilation de l'Association des instituteurs a démontré qu'à ce moment de l'année, 75,000 professeurs de moins ont signé leur engagement pour enseigner dans les écoles et les high schools aux Etats-Unis.

M. Benjamin W. Frazier, un statisticien du service de l'enseignement aux Etats-Unis, a dit croire, au cours d'une entrevue, que même en tenant compte des engagements qui se feront encore, il manquera tout probablement de 15,000 à 25,000 instituteurs. Il a déclaré que le nombre de 13,000 classes fermées l'an dernier s'accroîtra presque sûrement d'une manière "substantielle".

Les autorités scolaires de par le pays recourent aux moyens suivants pour essayer de remédier à la pénurie d'instituteurs: hausse des salaires; réinstallation des femmes mariées; l'engagement de diplômés de collège ne possédant pas d'expérience pédagogique; le rappel des instituteurs retraités; la suppression de cours; l'augmentation du nombre d'élèves et de cours par professeur et le transfert d'instituteurs aux cours où le besoin s'en fait le plus sentir.

18,000 personnes auraient été noyées

LONDRES—Une dépêche de Zurich à l'agence Reuters dit que 18,000 personnes ont été noyées dans le tunnel qui passe sous les sables de l'Elbe au cours de l'une des dernières attaques aériennes alliées contre Hambourg. Ces milliers de personnes s'étaient apparemment réfugiées dans le tunnel pour se mettre à l'abri des bombes et un projectile tombé près de la rive aurait démoli l'entrée du tunnel où l'eau de la rivière se serait engloutie.

Les femmes à la place des hommes au Canadien Nat.

Un nombre de plus en plus grand de femmes est employé par le Canadien National à des travaux qui semblaient jusqu'ici l'apanage exclusif des hommes.

Un certain nombre ont été embauchées pour vendre des billets à Toronto mais en général le service des voyageurs continue à employer des hommes. Le service des wagons-lits et wagons-restaurants emploie des couturières pour réparer la lingerie et des pressières pour avoir soin des uniformes et coudre les boutons. Dans les services de la traction et du matériel le nombre d'employées qui avant la guerre était de 18 a été porté à 346. La plupart sont employées au nettoyage des wagons. On trouve aussi des aides machinistes, des nettoyeuses de locomotives, des huileuses de wagons, etc. Des instructions spécifiques ont été émises pour empêcher qu'aucune femme ne fasse des travaux trop durs et ne se voie confier des tâches au-dessus de ses forces.

LE "NORMANDIE" A FLOTS

NEW-YORK—On a lancé dans le Bronx une campagne pour vendre pour $38,000,000 d'obligations de guerre afin de remettre l'ancien navire français "Normandie" en état de naviguer. On a déjà retiré 100,000 gallons d'eau boueuse de la cale du paquebot qui a encore une inclinaison de 30 degrés.

LA VILLE LA PLUS BOMBARDEE EN ALLEMAGNE

LONDRES — C'est la ville de Cologne qui a été le plus souvent bombardée par l'aviation alliée depuis le début de la guerre. Cologne a subi en effet 122 attaques, Hambourg 107, Brême 104, Emden 83, Kiel 76, Berlin 74, Duisbourg 60, Mannheim 57, Essen 57, Dusseldorf 53, Francfort 36, Dortmund 26.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

28 août

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.25
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.25
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.25
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.25
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Génisses—	
De choix	$11.25—$11.50
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	$ 9.00—$ 9.75
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$12.25—$12.75
Bons	$11.00—$12.00
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$8.75—$9.50
Moyennes	$7.25—$8.50
Ordinaires	$4.50—$7.00
Taureaux—	
Bons	$8.50—$9.00
Moyens	$6.75—$8.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.25
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 8.00—$12.00
Porcs—	
A.—Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.00—$11.00
Ordinaires	$ 7.50—$10.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

28 août

Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.25—$8.75
Moyennes	$6.50—$7.50
Pour conserves	$4.50—$6.00
Taureaux—	
Bons	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.30
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.50—$10.00
Moyennes	$8.00—$ 9.00
Ordinaires	$7.00—$ 7.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.00
Ordinaires	$7.00—$7.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.50
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$11.00—$11.00
Bonnes	$10.00—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Agneaux—	
Bons	$9.50—$10.00
Pesants	$8.50—$ 9.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$6.00—$7.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crèmerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.31½
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.39
Grade A, moyen, la douz.	.37
Grade B, la douz.	.27
Grade C, la douz.	.22

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.17
4 à 5 liv., la liv.	.15
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.13
Volaille à rôtir, la liv.	.18
Vieux coqs, la liv.	.16
Poulet, la liv.	.18

SOUVENIR DU PELERINAGE RÉGIONAL ANNUEL À SAINT JOSEPH, OTTERBURNE

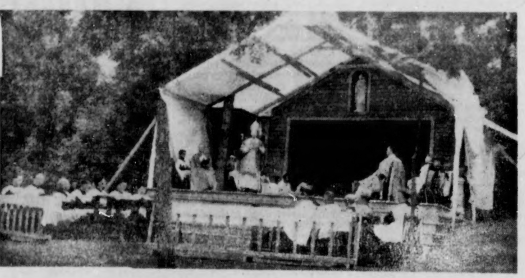
le 1er août 1943



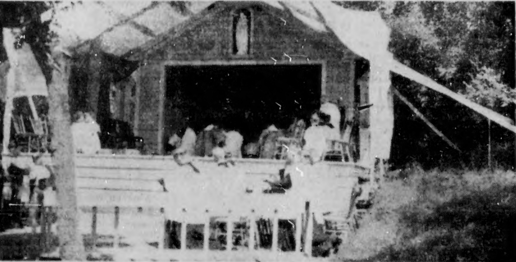
Son Excellence Mgr A. Leblanc, évêque de Hearst revêt les ornements pontificaux



Le R. P. Latour, c.s.v., directeur de la Maison St-Joseph, offre les hommages aux pèlerins



S. Exc. Mgr Leblanc prononce le sermon



Bénédiction à la fin de la Messe



Après la messe



PROGRAMME DU PELERINAGE 1943

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

AU SITE DES PELERINAGES

A.M.

7 h. - 8 h. - 9 h. — Messes - Communions - Confessions

10 h. 30—MESSE PONTIFICALE célébrée par S. Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Hearst, Ont.

Section d'artisanat

(Patronage de la Société d'Enseignement Postscolaire)

P.M.

2 h. à 3 h. 30—A la SALLE DES SEANCES: Exposition de travaux, consultations, démonstrations: la Rév. Soeur Marie-Donalda et les Petites Missionnaires de St-Joseph.

Section agricole

(En collaboration avec M. l'agronome J.-E. Lafrance)

2 h. à 2 h. 30—A choisir: démonstrations et consultations.
A—à l'étable: M. I. Villeneuve, spécialiste en industrie laitière et le Rév. Frère Huard.
B—au rucher: le Rév. Fr. Th. Pineault.
C—au verger: le Rév. Fr. T. Laflamme.

2 h. 45 à 3 h. 15—à la parcelle d'expérimentation (côté nord du chemin conduisant au verger)
M. R. Whiteman, spécialiste en grains et fourrages, et M. Lafrance, agronome.

3 h. 30—AU SITE DES PELERINAGES.
Vénération de la relique de saint Joseph.
Bénédiction des objets de piété.
Salut du Très Saint-Sacrement.

Saint Joseph, protégez nos enfants qui sont sous les armes!

Saint Joseph, obtenez-nous la paix!



Le défilé d'une partie du clergé



La foule pendant la messe



Bénédiction du T. S. Sacrement



La Section agricole a retenu bien longtemps son monde



Vénération de la relique de S. Joseph



LL. EE. NN. SS. A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, et Albini Leblanc, évêque de Hearst

LES VOITURES VARIENT EN NOMBRE SELON LES HEURES DE LA JOURNEE.









A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

COURS DE RELIGION

Les institutrices des paroisses de Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève, Thibaultville et Marchand, sont invitées à se réunir à Ste-Anne, les 11 et 12 septembre, pour un cours de religion.

M. l'abbé L. Blais résumera en deux jours ce qu'il a donné à St-Boniface, en juillet, durant six jours.

Toutes les institutrices qui n'ont pas pris part à ces cours d'été devront se trouver à Ste-Anne les 11 et 12 septembre.

Ces cours sont offerts par la Commission de Catéchisme diocésaine, sous les auspices de l'Association d'Education.

Saint-Adolphe

Au Couvent

Le jeudi 26 août la chapelle des Filles de la Croix avait revêtu sa parure de fête, car ce jour-là la Révérende Soeur Thérèse-Eugénie, Provinciale, et la Révérende Soeur Agnès Ste-Ulphie célébraient le cinquantième anniversaire de leur profession religieuse.

La cérémonie débuta par une messe solennelle célébrée à 9 h. 30 par M. l'abbé A. Hébert, curé de la paroisse. Au choeur l'on remarquait MM. les abbés E. Rocan, A. Beaudry, C. Paillé et le R.P. L. Péalapra, O.M.I. Ce dernier prononça le sermon de circonstance. Il en puisa l'inspiration dans la vie de la Bienheureuse Elisabeth Bichier des Ages, co-fondatrice des Srs de St André, et dont l'église célébrait la fête ce même jour du 26 août.

La chapelle était toute ornée de décorations délicates; l'autel était paré de jolies fleurs naturelles multicolores.

Au début de la cérémonie, la Révérende Mère Provinciale entra avec la Révérende Soeur Agnès Ste-Ulphie, toutes deux jubilaires. Sur leur tête elles portaient une couronne d'épines et un cierge dans leurs mains. Après les prières d'usage et avant le saint Sacrifice, elles prononcèrent leur formule de Profession.

Les religieuses du Couvent firent les frais du chant.

A 2 heures eurent lieu les Vêpres solennelles, suivies du Salut du saint Sacrement.

St-Pierre-Jolys

In Memoriam

Nous regrettons d'apprendre la mort de Raymonde Hébert, fillette de M. et Mme Henri Hébert, qui est décédée le 16 août à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 9 ans et demi.

Frappée accidentellement par un camion après le dîner, elle fut transportée d'urgence à l'hôpital où elle mourut à 6 h. 30 le même soir.

L'enfant, quoique bien souffrante, avait gardé sa connaissance jusqu'à une heure avant sa mort.

Lui survivent: son père et sa mère, 3 soeurs et 5 frères: Cora, Paul, Léo, Bernard, Benoit, Lorraine, Cécile et Gilbert.

M. le curé chanta le service le jeudi matin 19 août à 10 heures. Son frère, Paul, conduisait le cortège. Les porteurs furent ses cousins: Yves Joubert, Gilbert St-Laurent, Samuel et Jean Bérard.

Remerciements

La famille Henri Hébert remercie bien sincèrement tous ses parents et amis qui lui ont témoigné leurs sympathies, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels à l'occasion de la dure épreuve qui vient de la frapper.

Dunrea

Les nombreux amis de la famille Lavoie se sont réunis le mercredi 25 courant, à l'occasion du départ de leur fille Irène, qui doit unir ses jours au Dr Gordon Fraser, de l'armée canadienne, et dont le mariage doit avoir lieu à Port Arthur au mois de septembre prochain. La soirée a été des plus agréables et les dames et les demoiselles, au nombre d'à peu près 50, ont offert à la future mariée un magnifique cadeau.

Mlle Irène Lavoie est partie le lendemain pour Winnipeg accompagnée de sa soeur, Cécile, ainsi que de son frère, Gérard, qui retourne dans la marine marchande à New-York, après un séjour de quelques semaines passées chez ses parents.

Aux futurs époux nous souhaitons une vie de bonheur, et au jeune marin que Dieu le garde sous sa protection.

• • •

M. et Mme Georges André (née Claire Pinvidic) étaient en visite chez les parents de Mme André, M. et Mme A. Pinvidic, le dimanche 22 août ainsi que Mlle Henriette André, qui devient institutrice au village de Neelin.

• • •

M. Armand Boulet, de l'armée canadienne, était en visite chez ses parents, la semaine dernière, ainsi qu'André Boulet qui a obtenu une permission pour aider son père, M. Alphonse Boulet, pour la récolte.

• • •

Mme Noël Boulet, de St-Boniface, est actuellement en visite chez son père, M. Joseph Boulet.

EN ANGLETERRE



Le soldat Lucien Beaudin, fils de M. et Mme Amédée Beaudin, de St-Eustache, Man., vient d'arriver en Angleterre avec son régiment, le "Princess Pat". M. Amédée Beaudin est le maire de la municipalité Cartier.

St-Eustache

Ouverture des écoles

Le lundi 30 août eut lieu l'ouverture de l'école du village. Les enfants furent en général fidèles à se rendre dès le premier jour. Le matin eut lieu à l'église une messe spéciale du St-Esprit pour demander les lumières d'en haut sur les études qui recommencent après une vacance de plus de deux mois. Au cours de l'avant-midi, M. l'abbé Gervais est allé à l'école du village pour bénir les enfants et leur donner quelques conseils pratiques.

Dans les autres écoles de la paroisse, l'ouverture des classes aura lieu plus tard, afin de permettre aux enfants d'aider aux parents pour la récolte, car la main-d'oeuvre n'est pas suffisante.

Carnets de rationnement

Les 25, 26, 27 et 28 avait lieu au village la distribution des carnets de rationnement no 3. MM. Amédée Beaudin et Alfred Hamelin avaient bien voulu se charger de ce travail pour notre arrondissement. Toute la famille Hamelin et Mme Brown accomplirent ce travail considérable au magasin Hamelin, tandis que Mlle Simonne Chabot, Mme Cyrille Hamelin et M. l'abbé Gervais, en plus de la famille Beaudin, assumaient cette tâche au magasin Beaudin. A tous ces volontaires, nous offrons nos plus sincères remerciements.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 29 août eut lieu à notre salle paroissiale l'installation officielle des officiers de notre nouveau sous-conseil de St-Eustache et d'Elie. Un bon nombre de visiteurs de Winnipeg et de St-Boniface vinrent encourager de leur présence le bon travail de tous nos Chevaliers. Nous vous en donnerons les détails permis par le secret officiel, la semaine prochaine.

Letellier

La température favorable a permis aux cultivateurs de faire de bons progrès aux travaux des moissons. Le rendement est satisfaisant et la qualité de même.

La main-d'oeuvre est plutôt restreinte, mais on a réussi à former des équipes suffisantes pour la plupart.

• • •

Mlles Lucille Lemay et Louise Cartier sont de retour d'un séjour à Kenora, Ont.

• • •

En visite chez les familles Jubinville et Damphousse récemment, M. et Mme E. Lane, de St-Boniface.

• • •

Mlles Aline Lafrenière et Jeannine Bruyère sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

• • •

L'aviateur Jean-Marc Cloutier, stationné à Edmonton, a passé une quinzaine chez sa mère.

• • •

Les aviateurs Marcel Graveline et Mathias Bourgeois étaient de passage à Letellier pour leur premier congé de 48 heures.

• • •

L'officier-pilote René Jutras, député de Provencher, a fait une courte visite à Letellier.

• • •

M. et Mme Charles Loiselle, de Redditt, Ont., étaient de passage, récemment.

• • •

Mme Albert Comeault et ses deux fillettes, de St-Lazare, ont rendu visite aux familles Comeault et Houle.

• • •

Mlle Madeleine Cloutier est partie pour la Rivière du Loup, P.Q.

• • •

M. et Mme J.-Auguste Dansereau et leurs enfants, de Lorette, ont rendu visite à Mme Horace Dansereau.

• • •

M. Godias Brunet, de St-Boniface, était de passage à Letellier dimanche.

Ile-de-Chênes

Le dimanche 22, nous avons eu l'honneur de voir dans notre église, le R.P. Recteur du Collège de St-Boniface. Il a célébré la messe et nous a fait entendre une magnifique instruction dans laquelle il a insisté sur l'importance de l'instruction et la nécessité d'avoir des prêtres dans les familles. En terminant, il a fortement exhorté les paroissiens à encourager l'oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface.

• • •

Notre curé est parti dimanche soir pour aller suivre les exercices de la retraite ecclésiastique.

Shower

Dimanche soir, à la résidence de M. Georges Trudeau, eut lieu un "shower", organisé par Mlles Annette Trudeau et Lucille Beauchemin, en l'honneur de Mlle Lorette Trudeau dont le mariage avec M. Joël D'Auteuil aura lieu prochainement.

De jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête. Un grand nombre de parentes et d'amies s'étaient donné rendez-vous à cette réunion intime, où la plus franche gaîté régna durant toute la soirée.

Après un succulent goûter, servi par les organisatrices, on se sépara, souhaitant à la future mariée les meilleurs voeux de bonheur.

Otterburne

M. Hormisdas Gagné est retourné s'établir à St-Pierre, après avoir habité Otterburne pendant un peu plus de deux ans. D'autre part, M. Alphonse Laroche est revenu habiter notre paroisse.

• • •

Mme Wilfrid Rougeau, dont le mari est cantonné à Prince Rupert, en Colombie, est en visite chez sa mère, Mme Moïse Gobeil, depuis quelques jours.

• • •

Quelques-uns des membres de nos forces armées visitaient leurs familles récemment: Albert Laroche, de l'aviation royale canadienne, Arthur et Léon Dumont, de l'armée de réserve.

• • •

Nos écoles se sont rouvertes avec les derniers jours du mois d'août. Mlle Hélène Joyal, de Ste-Agathe, est revenue vers ses chers petits de l'école du village. L'autre classe, celle des grades supérieurs, a une nouvelle institutrice dans la personne de Mlle Rita O'Connor, de St-Boniface, qui remplace Mlle D. Gratton. Mme Boyer, de Somerset, succède à Mlle M. Royal à l'école St-Viateur Est.

• • •

Gérard Genest, fils de M. et Mme Alfred Genest, fait partie, depuis la semaine dernière, du Corps d'Aviation Royal Canadien. Il est actuellement à Brandon.

• • •

M. Paul Prince, de La Broquerie, est venu donner une conférence sur les principes du Crédit Social, le dimanche 29.

Funérailles

Le 17 août décédait subitement M. Léon Brisson. Il avait passé toute sa vie à Otterburne, où il était né le 27 mai 1892. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Emma Demers; ses enfants: Gédéon, Edouard, Viateur, Denis, Malvina (Mme Alph. Gagné), Armande, Gertrude (Mme F. Frankowski) et Rita; ses gendres, MM. Gagné et Frankowski; une bru, Mme Gédéon Brisson; ainsi que 6 petits-enfants; ses frères, Joseph et Adélard; ses soeurs, Mmes Frs Demers (Marie-Louise) et J.-T. Carrière (Exilda); ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. F. Demers, J.-T. Carrière, Mmes Jos. et Adélard Brisson, MM. et Mmes Albert Fortier et Josaphat Proteau.

Les funérailles ont été célébrées en l'église paroissiale St-Viateur d'Otterburne le 19 août. Le service fut chanté par le R. P. M. Lalonde, C.S.V., curé. M. F. Demers conduisait le cortège et fit la quête. Les porteurs furent MM. Edouard et Hilaire Robidoux, Chs-Henri Carrière, Napoléon Lacasse, Jean Saive et Joseph Gladu.

La plupart des parents déjà nommés assistaient aux funérailles, de même que plusieurs autres parents, un grand nombre de paroissiens et d'amis, et plusieurs religieux et religieuses de la Maison St-Joseph. Un service fut aussi célébré le lundi 23, à la Maison St-Joseph, pour le repos de l'âme de M. Brisson, dont l'épouse est une bienfaitrice insigne des oeuvres de cette institution.

La Salle

Mariage

Le samedi 21 août, à 10 h. a.m., le R.P. Léonard, de la Trappe de St-Norbert, a béni le mariage de Mlle Louisa Gauthier, fille de M. et Mme Napoléon Gauthier, de La Salle, avec M. Armand Lévêque, fils de feu Georges Lévêque, de St-Boniface.

M. Napoléon Gauthier accompagnait sa fille, tandis que M. Wilfrid Lévêque servait de témoin à son frère.

Pendant la messe les jeunes filles de la paroisse, ainsi que M. Laurent Pambrun, chantèrent quelques cantiques appropriés. M. Emilien Couture nous fit entendre deux morceaux de violon: il était accompagné de Mlle Agathe Cormier.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée.

Au cours de l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour Clear Lake.

A leur retour, ils résideront sur la rue Taché à St-Boniface.

Fannystelle

Décès

Le vendredi 27 août, eurent lieu les funérailles d'Henri Lavigne, époux de Jessie Smith, décédé à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 42 ans.

• • •

M. Amédée Morisette est de retour d'un voyage de plusieurs semaines dans la province de Québec.

• • •

M. et Mme Charlemagne Piché, Mme M. Mollot, Gilberte Piché et Gabriel Mollot sont revenus d'un voyage dans la Saskatchewan.

• • •

M. et Mme Armand Dumont, de Gravelbourg, assistèrent à St-Laurent à la cérémonie religieuse à laquelle leur fils, Lionel, participait. Ils étaient accompagnés de leurs fils, d'Emile et de Roland Piché, de Lucille Piché et de Laurier Piché. Ce dernier, de Halifax, est dans la marine canadienne.

• • •

Mlle Irène Desilets, de Pine Falls, était en visite chez ses parents, la semaine passée.

• • •

M. Aimé Arnal, de l'armée canadienne, était en congé chez sa mère pour quinze jours. Il est retourné à Vancouver.

• • •

M. Laurent Arnal, également dans l'armée canadienne, est ici pour deux mois pour aider aux récoltes. Il est stationné à Vancouver.

• • •

Mme Duncan Cameron (née Marie-Rose Balez) et son fils, Donald, de Chicago, sont en visite parmi nous.

• • •

Mlle Madeleine Ménard, de St-Norbert, est venue passer une semaine parmi les siens.

• • •

M. Joseph Prescott, de St-Lazare, a passé toutes les vacances chez sa soeur, Mme Jean Ménard. Il est retourné pour l'ouverture des classes.

Sainte-Anne-des-Chênes

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous durant quelque temps, le R.P. L. Laplante, C.SS.R., provincial. Dimanche il donna le sermon de circonstance à la messe. Les paroissiens de Ste-Anne sont toujours très heureux d'entendre leur ancien et dévoué Père Curé.

• • •

Mme O. Fillion a reçu la visite de M. et Mme Armand Trudeau, de M. et Mme Wilfrid Gauthier, de St-Boniface et de M. et Mme Nicolas Desautels, de Stonewall, Man.

• • •

Le caporal Aimé Neault, de l'aviation, stationné à Patricia Bay, C.B., est dans sa famille pour quelque temps.

• • •

Mlle Agnès Tétreault a quitté sa famille pour entrer dans la Communauté des RR. SS. de Notre-Dame des Anges, à Lennoxville, P.Q.

Baptêmes

Jean-Marie-Bernard, enfant de M. et Mme Jos. Boisjoli. Parrain, Daniel Langell; marraine, Mme David Langell.

• • •

Joseph-Germain-Gérard, enfant de M. et Mme Jean Perrin. Parrain, Germain Perrin; marraine, Jeanne Perrin.

• • •

Marie-Thérèse-Simonne, née le 22 août, enfant de M. et Mme Adrien Lajoie. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Morin.

Sainte-Agathe

Après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. Pierre Fenez, instituteur, nous quitta pour White Fish Bay, Ont. où il prendra charge d'une école.

Depuis quelques années, M. Fenez est au service des Indiens et fait un magnifique travail. Nous lui souhaitons donc bonheur et succès.

La Broquerie

Soirée-surprise

Le mercredi 11 août, une soixantaine de personnes, dames et demoiselles de La Broquerie, amies de Mlle Marie-Ange Carrière, se sont donné rendez-vous chez M. et Mme Wilfrid Carrière pour passer une agréable soirée. A l'occasion du prochain mariage de leur amie, elles lui ont présenté leurs voeux accompagnés de nombreux et utiles cadeaux. Mlle Gabrielle Deslauriers lut l'adresse au nom de l'assistance. Quelques amies de Ste-Agathe avaient bien voulu se joindre aux dames et aux demoiselles de cette paroisse. Il y eut chant, musique et goûter; bref, ce fut une soirée charmante dont on gardera un doux et durable souvenir.

Mariage

BREMAUD-CARRIERE

Le samedi 14 août, M. le curé Léon Roy présidait au mariage de M. Julien Brémaud avec Mlle Marie-Ange Carrière. M. Wilfrid Carrière était le témoin de sa fille, tandis que M. Marcel Brémaud, de Ste-Agathe, accompagnait son fils. Les demoiselles de La Broquerie chantèrent des cantiques de circonstance avant et après la grand'messe aux intentions des nouveaux mariés. Plusieurs amis et parents de M. Brémaud voulurent bien assister à la cérémonie religieuse et se joindre pour le dîner aux parents et amis de la famille Carrière.

M. le curé eut l'amabilité de prendre le repas du midi avec les nouveaux mariés. M. l'abbé Bellavance, curé de Transcona, eut également la délicatesse d'assister au repas de noces.

Mlle Cécile Carrière, soeur de la mariée, exprima les meilleurs voeux de tous dans une adresse pleine de bons sentiments. Le marié invita M. le curé Roy à prendre la parole. Tous écoutèrent respectueusement les voeux et sages conseils que le prêtre sait toujours donner en pareille occasion. M. le curé de Transcona dit également quelques mots.

Un grand nombre d'amis et de parents de Ste-Agathe et de La Broquerie vinrent passer la soirée avec les nouveaux mariés.

Dimanche soir la fête se continua à Ste-Agathe chez les parents du marié. M. et Mme Marcel Brémaud avec grande affabilité reçurent les parents et amis de Ste-Agathe et des paroisses voisines venus pour fêter les nouveaux mariés.

• • •

La Propagation manitobaine du Crédit Social a décidé de tenir sa première journée sociale à La Broquerie le 6 septembre prochain. C'est un honneur qui nous est fait, et il nous incombe de relever autant qu'il nous est possible le succès et l'éclat que doit avoir une si belle manifestation de l'esprit vraiment social des directeurs du mouvement créditiste au Manitoba.

Vous êtes donc invités à venir en grand nombre, à y amener vos amis. Emportez vos paniers de nourriture, on soupera à la bonne franquette en plein air si la température le permet, et à la salle paroissiale si le temps est mauvais. Cette invitation cordiale s'adresse d'une manière toute spéciale aux dames et aux demoiselles. Ce sont elles qui souffrent le plus du mal social qui nous ronge. Dans la soirée, ralliement et discours. Venez, dites-le, amenez-en d'autres!

Le Comité de La Broquerie.

L'humilité est le propre des grandes âmes; l'orgueil est la fausse grandeur des âmes faibles.

Saint-Léon

Les classes de notre couvent ouvriront bientôt leurs portes.

• • •

Voici les résultats des études de l'année scolaire terminée en juin:

Mlle Rolande Jubinville a complété avec succès son grade IX, et en dépit de la maladie au cours de l'année, elle a passé 3 sujets du grade X.

Mlle Rita Beaulieu a passé avec succès son grade IX.

Guy Labossière obtint avec honneur son certificat du grade VIII.

Jacques Labossière obtint la note d'excellence au grade VII. Nous lui souhaitons des succès au Collège où il se propose de continuer ses études.

Laurette Labossière et Lucienne Colbe sont promues au grade VIII pour le français.

Promotion au grade VII: Paul Labossière, Henri Labossière, Etienne Rondeau, Damien Rondeau, Raymond Rondeau, Armand Grenier, Antonio Grenier.

Promotion au grade VI: Monique Labossière, Jeanne Middleton, Rita et Laurette Routhier, Thérèse Toupin.

• • •

La Révérende Soeur Marie du Sacré-Coeur prendra la direction de la grande classe, Soeur Bernadette de l'Immaculée Conception étant rappelée à Notre-Dame de Lourdes.

Soeur Marie Damien continuera à diriger l'école comme principale, et Soeur Marie du Précieux Sang s'occupera de nos petits avec le savoir-faire et le dévouement que nous lui connaissons.

Aux maîtresses, nous souhaitons bienvenue, et aux élèves succès scolaires.

St-Jean-Baptiste

En visite

M. et Mme Jacob Goertzen (Céline Bérard) sont en congé chez M. W. J. Bérard depuis le 14 août.

• • •

Le soldat Jake, qui a aidé aux aux battages, est retourné à son poste à Brandon le dimanche 29 août.

Un pionnier de St-Claude est décédé

M. SEVERE GELINAS

M. Sévère Gélinas, un pionnier de St-Claude, Man., est décédé à l'Hospice Taché, le dimanche 22 août, à l'âge de 86 ans.

Né à St-Aimé, P.Q., le 25 décembre 1857, il vint dans l'Ouest il y a 29 ans. Son épouse l'avait précédé dans la tombe il y a déjà plusieurs années.

Le défunt laisse une fille, Soeur Marie de Liesse, de Hudson, New Hampshire, Mass.

Son service a été chanté à la cathédrale de St-Boniface, le mercredi 25 août, à 9 heures, par M. l'abbé L. Lahaie. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial.

Vient de paraître

Maman médite

Par L. GAUTHIER

Quand cette maman médite, ses accents restent maternels, son coeur garde l'amoureuse préoccupation de son époux, de ses petits, de son foyer!...

Voilà pourquoi toutes les mamans accueilleront avec reconnaissance cette maman qui vient les aider—de ses mots plus vibrants, de ses phrases au rythme plus harmonieux à exprimer leurs propres sentiments, leurs propres émotions, leur propre prière.

Chaque jour de la semaine apporte son sujet. La Trinité, la Vocation des enfants, les Anges, saint Joseph, le Pain de Vie, la Passion du Sauveur, la Très Sainte Vierge, occupent tour à tour l'esprit et le coeur de cette maman si habile à adapter ses résolutions pratiques à sa vie quotidienne.

"Maman médite", du Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., réalise un excellent—et agréable!—recueil de méditations pour les mamans d'aujourd'hui et de demain.

"Maman médite" par Lorenzo Gauthier, c.s.v.—152p. En vente dans toutes les librairies. Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal. Au comptoir: $0.60; par la poste: $0.65.

Sou de l'Ecolier

Couvent de St-Georges $3.00

Le premier ministre britannique Winston Churchill a accepté de devenir membre honoraire du conseil du Collège royal des chirurgiens d'Angleterre.

Agrégé à l'Université du Manitoba

Collège de Saint-Boniface

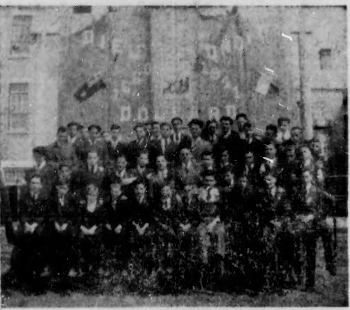
Dirigé par les Rév. Pères Jésuites



Le Collège de Saint-Boniface fait partie intégrante de l'Université du Manitoba, seul corps enseignant légalement autorisé à conférer des degrés dans la Province.



Balle au Camp



On fête Dollard

Formation morale

En se soumettant à un règlement basé sur des principes de vie morale, l'élève habituera son esprit et toute son âme à agir, plus tard conformément aux principes de la vie morale.

•

Formation sociale

Le jeune homme instruit aura un rôle à jouer dans la société. Le Collège veut préparer ses élèves en développant chez eux le sens de la responsabilité, la volonté de servir, le dévouement, l'initiative et l'art de l'organisation. L'enseignement et la vie même du collège, lequel est à la fois une grande famille et une société en petit, donnent le souci du bien commun. De plus, le fonctionnement des diverses organisations: comités de jeux, conseils de classe, services des groupements de jeunesse (journal, caisse populaire, aide aux pauvres, séances, visites, excursions, etc.) constitue par les rapports des élèves entre eux et leurs contacts avec l'extérieur un excellent apprentissage du devoir social.

•

BALLE-AU-CAMP
LACROSSE
GOURET
BALLON-AU-PANIER
BALLE-AU-MUR
TENNIS
PING-PONG
BADMINTON
QUILLES
GYMNASTIQUE
CADETS DE L'AVIATION



But

Comme COLLEGE, former pour le monde une élite intellectuelle et morale qui affermisse et assure la survivance de notre idéal et de notre nationalité canadienne-française.

Comme SEMINAIRE, assurer le recrutement et la préparation lointaine du clergé, spécialement celui de nos paroisses.



Formation intellectuelle

Le Collège classique doit former des hommes distingués par la culture de l'intelligence, de l'esprit scientifique, du sens esthétique et littéraire.

METHODE

Développer la puissance de réflexion.

MOYENS

Matières d'enseignement—Sociétés littéraires française et anglaise — Bibliothèque — Salle de lecture — Laboratoires de Physique et de Chimie — Chorale, chant religieux et profane — Radio — Disques — Cinéma — Piano — Violon — Orchestre.

•

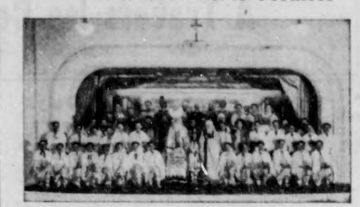
Formation physique

Les sports pratiqués sans excès développent les muscles et les forces physiques, augmentent la vigueur corporelle, et sont d'une grande utilité pour acquérir l'endurance physique qui contribuera grandement à l'énergie du caractère.

Grand terrain de jeux
Deux grandes salles de jeux
Dortoirs à l'épreuve du feu
Infirmerie
Bains
Douches

•

Cuisine
confiée
aux
Révérendes Soeurs
de la
SAINTE-FAMILLE



Pour s'habituer à se présenter devant un auditoire, il y a les séances de classes et des représentations dramatiques auxquelles participent les élèves.

"Bernadette devant Marie" — "Bibl"
"Notre-Dame de la Mouise"
"La Quête du Graal" — "Le Père Pro"
"L'âme huronne"



Balle au mur



Patinoires

Formation religieuse

"Il ne peut y avoir d'éducation complète et parfaite en dehors de l'éducation chrétienne. (Pie XI)

MOYENS

Enseignement de la doctrine chrétienne.
Direction spirituelle

Apostolat de la Prière
Congrégation de la Sainte Vierge
Croisade Eucharistique



La jeunesse Etudiante Catholique
Congrégation de St-Jean-Berchmans,
pour les servants de Messe

La rentrée aura lieu le 15 septembre à 8 h. p.m.

Conditions pécuniaires

par mois

Catégorie	Cours Universitaire	Autres classes
Pensionnaire	$28.00	$25.00
Demi-Pens.	$12.00	$9.00
Externe	$10.00	$7.00

Blanchissage: $2.00 par mois.

Inscription, bibliothèque, jeux: $5.00 pour l'année.

Pour plus de détails s'adresser au R. P. Recteur du Collège.

Conditions d'admission

Pour entrer aux Eléments français il faut avoir fait le grade VI.
Pour entrer aux Eléments latins il faut avoir fait le grade VII.

Les Eléments latins et la Syntaxe sont reconnus par le Département d'Education comme équivalents des grades VIII et IX.

DONC

Un élève qui quitte le Collège, ayant réussi:
aux Eléments latins, peut entrer au grade IX
en Syntaxe, peut entrer au grade X
dans n'importe quelle école du Manitoba.

La classe d'Eléments français, les Mathématiques et les sciences des classes de grammaire sont confiés aux Révérends Frères Maristes.

Les encycliques sociales

LE MAL SOCIAL

(Suite)

La plus grande difficulté qu'il nous faut vaincre en face de l'ennemi socialiste, réside *dans les faits;* faits contre nature si vous voulez, mais FAITS quand même. Le socialisme *répond à un état de fait*, à un état de choses *actuelles*. Les hommes sont responsables de cet état de choses, mais ceci n'atténue pas la force de l'argument socialiste.

Les hommes, même parmi les plus croyants, se sont conduits *tout comme si la matière seule existait* dans le domaine économique. Ceci à cause du libéralisme qui avait envahi toutes les classes de la société et avait établi ses dogmes comme infaillibles dans l'esprit de tous, partout à peu d'exceptions près. Le matérialisme de Marx répond à ce *premier état de fait.*

La priorité donnée à l'activité économique découlant de ce matérialisme était déjà consacrée par le libéralisme, puisque déjà on refusait à l'Etat et même à la morale (qui certainement sont les autorités suprêmes dans le domaine naturel) tout droit d'intervention pour la gouverne des individus dans le champ économique. Marx, en subordonnant *tout*, même l'homme, à cette activité, répond donc à ce *deuxième état de fait.*

L'omission de la morale et du spirituel dans ce même domaine, grâce encore au libéralisme, faisait que les hommes se conduisaient tout comme si Dieu n'existait pas, et même, leur conduite rendait Dieu *genant* pour eux. L'*athéisme haineux* de Marx répond à ce *troisième état de fait.*

La libre concurrence avait ruiné la grande partie des propriétaires. Aussi Marx dira avec Engels dans le Manifeste du Parti communiste: "On nous a reproché, à nous communistes, de vouloir abolir la propriété personnelle, péniblement acquise par le travail, propriété que l'on déclare être la base de toute liberté, de toute activité, de toute indépendance individuelle. La propriété personnelle, fruit du travail d'un homme! Veut-on parler de la propriété du petit bourgeois, du petit paysan, forme de propriété antérieure à la propriété bourgeoise? Nous n'avons que faire de l'abolir; le progrès de l'industrie l'a abolie, ou est en train de l'abolir." Dans *le Capital* Marx dira encore: "Le système d'appropriation capitaliste découlant du mode de production capitaliste constitue la première négation de la propriété privée individuelle, fondée sur le travail personnel." La spoliation de la propriété privée telle que prêchée par Marx répond à ce *quatrième état de fait.*

L'antagonisme entre ceux qui possèdent et ceux qui ne possèdent pas, entre les 'exploiteurs' et les 'exploités' se développait et prenait une forme de plus en plus aiguë sous la poussée de syndicats patronaux tout d'abord, et plus tard, sous la poussée de syndicats ouvriers qui affichaient des tendances nettement révolutionnaires. La lutte de classes prêchée par Marx comme absolument nécessaire répondait donc à ce *cinquième état de fait.*

En présence de ces constatations, il apparait de toute évidence que le socialisme répond aux faits actuels. Nous comprenons son emprise quasi universelle sur les masses laborieuses. Nous savons pourquoi toutes les polémiques et les débats académiques les plus savants et les plus logiques semblent impuissants à enrayer sa marche en apparence et en fait victorieuse. Nous savons pourquoi les hommes ne semblent pas comprendre la terrible menace qu'il renferme pour chacun d'eux: le socialisme *reconnait et consacre* des faits connus et acceptés par la grande masse des travailleurs. Marx avait pressenti que les *faits seuls* pouvaient donner force à son enseignement; aussi établit-il comme un dogme que l'existence ou la réalité est toujours une preuve de bonté, et que l'indice de toute réalité réside en une contradiction toujours présente en toutes choses. Ainsi, exploiteurs et exploités qui luttent. Aussi confondra-t-il *matière* et *nature.* Aussi le surnaturel et le spirituel seront-ils relégués au rang des mythes. Les faits seuls sont acceptables, les faits seuls sont bons, les faits seuls sont *naturels* et ne peuvent pas être contre nature.

Le christianisme, qu'il nous soit permis de le dire, est plus *réaliste* que le marxisme. Il tient compte des réalités matérielles tout aussi bien que le socialisme, et il tient aussi compte des plus grandes et plus durables *réalités* spirituelles. Ceci étend singulièrement le sens du mot *nature* pour le chrétien. Les *faits* établis par l'industrie humaine peuvent fort bien devenir *contre nature* et avoir besoin d'être changés. Si Marx fut un grand 'réaliste' et tint compte des faits matériels, Léon XIII et Pie XI le furent bien plus que lui et tinrent compte du surnaturel et du spirituel. C'est pourquoi dans leurs immortelles Encycliques ils demandent de changer l'*état de choses*, l'état de fait, si vous voulez, parce que cet état de choses *viole la nature.* Ils ont très bien compris que le socialisme ne se vaincrait pas dans le domaine du débat. Il faut le vaincre en changeant ou en supprimant ce qui le fait naître: il faut changer l'état contre nature des faits que l'homme a fait surgir, et c'est l'homme qui fera le changement; de par la volonté sainte et sage du Créateur de toutes choses, l'homme possède la maitrise des choses, il a l'intelligence et cette faculté souveraine qu'est la liberté. C'est sa dignité, mais c'est aussi sa responsabilité.

Il faut donc changer l'état de choses, si nous ne voulons pas du socialisme: "Nous ne jugeons assurément pas nécessaire d'avertir les fils bons et fidèles de l'Eglise touchant la nature impie et injuste du communisme, mais cependant Nous ne pouvons voir sans une profonde douleur l'incurie de ceux qui, apparemment insouciants de ce danger imminent et lâchement passifs, laissent se propager de toutes parts des doctrines qui, par la violence et le meurtre, vont à la destruction de la société tout entière. Ceux-là *surtout* méritent d'être condamnés pour leur inertie qui négligent de *supprimer* ou de *changer* des *états de choses* qui exaspèrent les esprits des masses et préparent ainsi la voie au bouleversement et à la ruine de la société."
(Pie XI, Quad. Anno.)

"Qu'on en soit bien convaincu, si l'on ne se décide enfin, chacun pour sa part, à le mettre sans délai à *exécution, on n'arrivera pas* à défendre efficacement l'ordre public, la paix et la tranquillité de la société contre l'assaut des forces révolutionnaires." (Pie XI, Ibid.) C'est nous qui soulignons dans les passages cités.

Il est donc évident que le seul moyen d'éviter le socialisme, c'est de supprimer ou de changer l'état de choses, c'est d'établir un *autre état* de choses, auquel le socialisme ne répondra pas. Au *fait socialiste* il faut substituer le *fait* chrétien.

Paul PRINCE,
La Broquerie, Man.

La mobilisation des pères de famille aux E.-U.

WASHINGTON.—M. Lewis B. Hershey, directeur de la mobilisation aux Etats-Unis, a annoncé qu'il sera nécessaire d'appeler sous les armes, en janvier prochain, 446,000 hommes qui étaient pères de famille avant l'entrée des Etats-Unis dans la guerre.

Depuis que l'âge mobilisable a été établi entre 18 et 37 ans, il y a plus de 6,559,000 pères de familles aux Etats-Unis qui ne travaillent pas dans les industries essentielles. Cela signifie que 7 sur 100 de ces 6 millions d'hommes seront en uniforme, d'ici la fin de l'année. 907,000 auront à se présenter à l'examen médical entre le 1er octobre prochain et le 1er janvier suivant.

La politique de l'Espagne

MADRID—La politique actuelle de l'Espagne a été définie de façon explicite dans un article de l'hebdomadaire **El Espanol**, qui a insisté sur les deux points suivants:

"1—L'Espagne est hors de la guerre parce que le gouvernement 'en dépit de mouvements de sympathie ou de compassion de certaines parties de la population' garde à l'Espagne son statut de pays non-belligérant 'par sa propre décision libre'. Cela signifie que l'Espagne restera en dehors de la guerre.

"2—Le parti phalangiste espagnol est un régime national et comme tel il reste au-dessus des événements internationaux et ne sera pas influencé par la chute du fascisme en Italie ou par d'autres événements extérieurs."

Un autre événement qui semble mettre en lumière l'attitude de l'Espagne c'est le pèlerinage officiel de milliers d'Espagnols à l'église de Compostèle, où Franco et les chefs de son parti sont allés les rejoindre.

Ce pèlerinage avait pour but de montrer le caractère catholique du parti et du régime, un des points que l'on cite pour prouver que ce parti espagnol est différent de tous les autres, tels que le parti fasciste ou le parti nazi.

UN NAVIRE SUISSE EST INCENDIE

NEW-YORK.—La radio de Berne a annoncé la semaine dernière que le navire suisse *Chaseral* a été incendié dans le port de Lisbonne où il était ancré. L'incendie a tout détruit. Le gouvernement italien avait vendu ce navire à la Suisse qui l'employait au transport des marchandises entre Lisbonne et Gênes. L'émission de la radio de Berne enregistrée par la Columbia Broadcasting System ajoute que, au moment de l'incendie, le *Chaseral* transportait une cargaison d'huile et de café.

Vient de paraître

Nos droits minoritaires

par l'abbé WILFRID MORIN, D.Sc.S., L.S.Th.

Les minorités françaises au Canada

La loi du plus fort a toujours pesé lourdement sur les minorités raciales, les mettant souvent dans l'impuissance de revendiquer leurs droits les plus sacrés!

La race française, en minorité dans toutes les provinces canadiennes sauf dans le Québec, n'a pas vu, elle non plus, ses droits respectés partout. Loin de là! Pour que le présent et l'avenir soient meilleurs que le passé, il importe que tous nous connaissions bien nos droits et que nous soyons prêts à les défendre.

Les Editions FIDES fournissent à ce sujet, un merveilleux instrument d'information et un puissant générateur d'enthousiasme dans leur récente publication: *"Nos Droits minoritaires"* dont l'auteur, M. l'abbé Morin—trop tôt disparu!—avait si bien su conquérir l'admiration du public radiophile au programme "S.V.P."

Educateurs et étudiants, hommes d'affaires et professionnels, les membres de nos sociétés nationales, en un mot, tous les Canadiens français liront ce volume avec le plus vif intérêt.

"Nos Droits minoritaires". Voilà vraiment le livre de l'heure pour la race canadienne-française! Demandez-le dans toutes les bonnes librairies.

Volume de 430 pages. Prix: $1.50; par la poste: $1.65. Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Brauchitsch empoisonné

LONDRES.—Un journal soviétique, le "Soviet War News", mande des cercles militaires berlinois que le feld-maréchal Walther von Brauchitsch, ci-devant commandant en chef de l'armée allemande, est mort empoisonné. "Dans les milieux près du gouvernement allemand, on refuse de confirmer ou de nier la rumeur", ajoute le journal.

Radio-Moscou dit que la rumeur veut à Berlin que le feld-maréchal Kluge Manstein, commandant sur les fronts central et méridional russes, soit bientôt remplacé par le feld-maréchal Kuechler Busch.

Ici-bas, nous n'avons que des ébauches de vérité, des ébauches d'amour, des ébauches de bonheur, des ébauches d'infini. "Le ciel nous tient en réserve les divins achèvements."

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

PREMIER VENDREDI

On entendra les confessions aux heures habituelles: mercredi pour les filles des écoles; jeudi dans la journée pour les garçons et dans la soirée pour les grandes personnes.

OUVERTURE DES CLASSES

Les classes, à nos deux académies, s'ouvrent aujourd'hui.

ECOLE A LA CHAPELLE STE-MARIE

Les travaux sont commencés et l'école s'ouvrira le 7 septembre au matin. On fera deux belles classes dans la spacieuse chapelle et on enseignera les huit grades. Les parents qui ont des enfants d'âge scolaire sont priés de les faire inscrire.

Conférence du R. P. E. Bouvier, s.j. à St-Boniface

Comme il a été annoncé, le R. P. Bouvier parlera vendredi soir dans la salle du dispensaire de l'hôpital de St-Boniface sur les problèmes de nos hôpitaux catholiques. Cette réunion commencera à 8 h. 30.

Samedi après-midi, vers deux heures, le R. P. Bouvier parlera dans la salle du Collège, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire. Sa causerie portera sur les lois sociales actuellement à l'étude.

Tous les intéressés sont cordialement invités.

Dates des prochaines retraites

3-7 sept.—Demoiselles. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

10-13 sept.—Femmes et filles de langue anglaise. Prédicateur: R. P. Saaman, S.J.

13-17 sept.—Hommes et jeunes gens. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

17-20 sept.—

20-24 sept.—Femmes. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

24-27 sept.—Elèves de l'Institut. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

27 sept.-1er oct. — Demoiselles. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

VICE-PRESIDENT DE L'HYDRO ONTARIENNE

TORONTO.—M. George H. Challies, ministre sans portefeuille dans le cabinet Drew, a été nommé vice-président de la Commission hydro-électrique de l'Ontario.

Réception en l'honneur de Mme G. Bonneau

Les présidents et les membres des sociétés françaises de Winnipeg et de St-Boniface ont organisé une réception en l'honneur de Mme Bonneau qui accompagne son mari, le commandant Gabriel Bonneau, délégué du Comité National Français de Libération à Ottawa, dans un voyage dans l'Ouest. Toutes les dames des sociétés françaises et canadiennes, ainsi que les amies de la France sont cordialement invitées à venir souhaiter la bienvenue à Mme Bonneau le mardi 7 septembre, de 4 heures à 6 heures. Un goûter sera servi. Prix: 50 sous.

PRIX DE L'EXPOSITION D'ARTISANAT

Nous regrettons d'avoir à annoncer que les noms de deux gagnants de prix à l'exposition de cet été ont été omis par inadvertance. Nous prions ces dames de nous excuser.

Catalognes:

1er prix: Mme Gustave Fradin, Notre-Dame de Lourdes.

2ème prix: Mlle Marie-Anne Granger, La Broquerie.

Le commandant G. Bonneau viendra à Saint-Boniface

Le Commandant Gabriel Bonneau, représentant du Comité National Français de Libération, accompagné de Mme Bonneau, arrivera par avion à Winnipeg le dimanche 5 septembre dans l'après-midi et passera au Manitoba trois journées bien remplies.

Outre les réceptions officielles faites par le lieutenant-gouverneur, les autorités militaires, civiles et religieuses de nos deux villes, il sera encore l'hôte des principaux centres français de la province. Le clou de cette visite sera une réception en l'honneur du Commandant et de Mme Bonneau dans la salle du Collège de St-Boniface, le mardi 7 septembre, vers 8 h. 30.

Cette réception est organisée par toutes les sociétés françaises de St-Boniface: les Dames Auxiliaires des Réservistes français, le cercle local de Winnipeg et de St-Boniface de la France Combattante, les Jeunes Filles de France, les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie, l'Union Nationale Française et les Vétérans Français de la B.E.S.L.

A 8 h. 30, les personnes qui ont reçu une invitation seront présentées à nos deux distingués visiteurs dans les salons du Collège, et vers 9 heures le Commandant parlera dans la salle académique de cette institution. La fanfare La Vérendrye nous a promis son concours. Tous les gens de notre langue, Français, Canadiens et Belges, sont cordialement invités. Le Commandant traitera de questions qui intéresseront vivement l'auditoire. (Communiqué)

Mme Philippe Coutu est décédée subitement

La mort vient de ravir à l'affection des siens, Mme Philippe Coutu qui est décédée le mardi 24 août, chez sa fille, Mme James Simpson, à l'âge de 53 ans.

Née à St-Pierre, Man., le 23 septembre 1889, Mme P. Coutu (Léa Olivier) fit ses études au couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie de Ste-Agathe, Man. Elle fut en charge du bureau de poste dans ce village, pendant 7 ans. Elle épousa M. Philippe Coutu le 10 mai 1915 et résidait au Norwood depuis 28 ans.

Epouse modèle et mère de famille très chrétienne, la défunte a toujours donné l'exemple d'une vie exemplaire de modestie et de charité.

Lui survivent, outre son époux, 5 filles: Mme James Simpson, de Norwood, Man., Mme John McLaren et Thérèse, Laurette et Anita, à la maison; 3 fils: Denis, des forces armées, stationné sur la côte du Pacifique; Philippe et Léo, à la maison; 4 soeurs: Mme A. Gauthier, de Nashua, E.-U., Mme E. Bernier, de St-Boniface et Mmes J. Joyal et A. Gratton, de Ste-Agathe, Man.; 2 frères: Joseph et Euclide Olivier, de Ste-Agathe, Man. Elle laisse 1 petit-fils.

Le service a été chanté le vendredi 27 août, à 10 heures, par Mgr W. Jubinville, P.D., V.G., assisté de M. l'abbé L. Primeau, comme diacre, et de M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, Man., comme sous-diacre.

Pendant le service, quatre messes basses furent célébrées aux autels latéraux par les RR. PP. L. Mailhot et F. Hamel, S.J., I. Joyal, O.M.I., et par M. l'abbé L. Lahaie, vicaire.

Assistaient au choeur: M. l'abbé E. Rocan, qui bénit le mariage de M. et Mme Coutu en 1915, MM. les abbés Bastien, des E.-U., A. Couture, Beauregard, de St-Boniface, A. Hébert, de St- Adolphe, Man., et M. Bonneville, séminariste, les RR. PP. Sabourin, A. Chicoine et L. Hardy, S.J., ainsi que des Scolastiques.

Le chant fut exécuté par huit Révérends Pères Jésuites et Scolastiques, MM. E. Poulain, A. Mousseau, A. Daignault et E. Savoie, de St-Boniface et M. M. Gelley, de la paroisse de St-Ignace, Winnipeg. Le R.P. M. Caron, S.J., était maître de chant.

Les porteurs furent: M. le juge L.-P. Roy, M. le docteur J. Prendergast, MM. J.-A. Lemay, J. Van Belleghem, E. Schwartz et E. Gagnon. La quête fut faite par MM. A. Lemay et E. Gagnon.

L'inhumation eut lieu dans le lot de famille du cimetière de la cathédrale.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos profondes condoléances.

Remerciements

La famille Philippe Coutu désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par l'offrande de messes, de prières et de fleurs, à l'occasion de la mort de Mme Philippe Coutu.

MARIAGE

ROBIN-PELLETIER

En la cathédrale de St-Boniface, le samedi 28 août, à 8 h. 05, M. l'abbé L. Lahaie a béni le mariage de Mlle Alma Pelletier, fille de feu M. Ovide Pelletier et de Mme Pelletier, avec M. Henri-Georges Robin, fils de M. et Mme Ludger Robin, de Fort Frances.

La mariée était accompagnée de son frère, M. Edmond Pelletier, et M. Ludger Robin servait de témoin à son fils. Mlle Roseline Robin, soeur du marié, était fille d'honneur et M. Jacques Deschamps, garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez la soeur de la mariée, Mlle Rose Pelletier, rue Marion.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Fort Frances. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Le blasphème est comme une mauvaise semence; le blasphème se sème par l'exemple. Des blasphémateurs engendrent des blasphémateurs.

S. Em. le cardinal Villeneuve.

Décès de Mme E. Monchamp

Une des personnes les plus estimées des paroisses du Sacré-Coeur et de St-Boniface est décédée le mercredi 25, en la personne de Mme Elisabeth Monchamp. Agée de 83 ans, elle s'éteignit doucement chez sa fille et son gendre, M. et Mme François Savoie, 198, avenue Provencher.

Mme Monchamp (Elisabeth Cusson) naquit à Lachine, P.Q., le 10 décembre 1860 et vint au Manitoba il y a 33 ans. Elle résida dans la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg jusque vers 1933, époque à laquelle elle épousa en secondes noces M. Monchamp, qui la précéda dans la tombe.

La défunte était présidente honoraire de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, membre du Tiers-Ordre de St-François ainsi que de la congrégation des Dames de Ste-Anne, dont elle fut l'une des fondatrices à Winnipeg. Son grand esprit chrétien et sa charité inlassable ont toujours édifié tous ceux qui la rencontrèrent. Tous ses loisirs étaient employés à travailler pour les pauvres.

Elle laisse dans le deuil ses 2 fils: Alfred et Joseph, de Montréal; 4 filles: Mmes Albert Leduc et Wilfrid Lamoureux, de Montréal; Mme Ernest Laliberté, de St-Vital, et Mme François Savoie, de St-Boniface; une soeur, Mme Adhémar Denault, de Lachine, P.Q.; 13 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Le service a été chanté à la cathédrale de St-Boniface le samedi 28 août, à 9 h. 30, par le R. P. Paul Aubin, O.M.I., assisté de M. l'abbé L. Lahaie comme diacre, et de M. l'abbé S. Gauvin comme sous-diacre.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs furent: MM. A.-J.-H. Dubuc, Frédéric et Arthur Savoie, A. Farley, Rosaire Monchamp et Philias Blanchette.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

LORD BURGHLEY NOMME GOUVERNEUR DES INDES

LONDRES.—Lord Burghley, contrôleur du ministère britannique de la production aéronautique outre-mer, à été nommé gouverneur et commandant en chef des Bermudes, en remplacement de Lord Knollys, qui a résigné ses fonctions.

Le nouveau vice-roi est âgé de 28 ans seulement. Il est un ancien champion des Jeux Olympiques.

Les grâces les plus séduisantes sont celles de la beauté; les plus piquantes, celles de l'esprit; mais les plus touchantes sont celles du coeur.

Journée d'amusements organisée par le Kiwanis, le 6 septembre

Le lundi 6 septembre, le Club Kiwanis de St-Boniface présentera au parc Whittier des attractions diverses parmi lesquelles on comptera une exposition, une exhibition de chevaux et diverses autres exécutions sur l'estrade. Les recettes faites à cette occasion seront utilisées pour le "Fonds des services de guerre" du Club, et, si possible, une offrande supplémentaire sera remise au comité du vaisseau escorte "H.M.C.S. St. Boniface".

L'exhibition de chevaux débutera à 1 h. 30 de l'après-midi et la course cycliste se terminera au parc à 4 h. 30 p.m. Dans la soirée le "Thumbs Up Review" du Club Kiwanis commencera à 8 h. 30.

Cette journée est organisée sous le patronage du lieutenant-gouverneur R. F. McWilliams et de Mme McWilliams, de l'hon. S. Garson, premier ministre de la province du Manitoba, et de Mme Garson, de l'hon. D. L. Campbell et de Mme Capmbell, de M. et Mme J. H. Evans, de Son Honneur le maire George MacLean, de St-Boniface, et de Mme MacLean, de Son Honneur le maire Garnet Coulter, de Winnipeg, et de M. et Mme J. R. Speers.

L'amertume des absences n'est peut-être faite que pour augmenter la douceur des revoirs.

Pierre l'Ermite.

Petites Notes

A la résidence de M. et Mme Jos.-H. Bouchard, 194, avenue Provencher, Mlle Julie Bouchard a organisé le lundi 30 août un "shower" en l'honneur de Mlle Irène Gentes dont le mariage avec l'aviateur-chef David Boiteau aura lieu le samedi 4 septembre.

Un "corsage" et un beau cadeau furent présentés à l'héroïne du jour.

Mlle Julie Bouchard s'occupait du service du thé. Elle était assistée de Mmes J. Williams et L. Dorge.

Les invitées étaient au nombre de 22.

• • •

Le mercredi 25 août, Mme P. Raimbault, 264, rue Hamel, a organisé un souper en l'honneur des aviateurs Jean Pelletier, stationné à Ancienne Lorette, P.Q., et Alphonse Normandeau, qui partira pour un poste de l'Est.

Ces deux jeunes gens étaient des anciens chefs scouts et M. l'abbé A. Couture avait bien voulu assister à cette fête intime.

Parmi les invités on remarquait M. l'abbé A. Couture, les aviateurs Jean Pelletier et Alphonse Normandeau, M. Adrien Raimbault, assistant-chef, M. Fernand Lanthier, scoutmestre et les chefs de patrouille Gilles Lavoie et Georges Dauphinais.

• • •

Le sergent mitrailleur sans-filiste Aimé Dupas, stationné à Rivers, Man., est en congé chez sa mère, Mme Alvina Brabant, 505, rue Ritchot.

• • •

M. et Mme Pittman (Anita Proulx) sont retournés à Vancouver après avoir passé deux semaines chez la mère de Mme Pittman, Mme Wilfrid Proulx, et chez son frère, M. I. Proulx.

• • •

Mlles Betty Thompson et Dorothy Alban ont organisé un "shower" le mercredi 25, à la résidence de M. et Mme Philippe Gentes, 486, rue Aulneau, en l'honneur de Mlle Irène Gentes, dont le mariage avec l'aviateur-chef David Boiteau aura lieu le samedi 4 septembre.

Un corsage de roses et un joli cadeau furent présentés à l'héroïne de la fête.

On comptait 20 invitées.

• • •

Le jeudi 26 août, Mmes Phil. Ethier, Gil. Williams et Fred Williams ont organisé, à la résidence de Mme Fred Williams, un "shower" en l'honneur de Mlle Irène Gentes, à l'occasion de son prochain mariage avec l'aviateur-chef David Boiteau.

Le jeune David Williams fit la présentation de cadeaux.

Les invitées étaient au nombre de 36.

• • •

L'aviateur Jean Pelletier est retourné à son poste à Ancienne Lorette, P.Q., après avoir passé deux semaines de congé chez sa mère, Mme D. Pelletier, 465, rue de la Morénie.

Fiançailles

Mme L. Grouette annonce les fiançailles de sa fille, Irène, avec M. Emile Stephen, fils de M. et Mme Albert Stephen, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le samedi 11 septembre, à 9 heures.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Hit the Ice	I
Mexicali Rose	I
So Proudly We Hail	II
Dixie	II
Jitterbugs	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

EMPRUNT DE GUERRE EN AUSTRALIE

SYDNEY.—Le premier ministre Curtin vient d'annoncer que le prochain "emprunt de la liberté" en Australie aura lieu du 5 octobre au 9 novembre. C'est l'emprunt le plus considérable du gouvernement australien qui a fixé à $437,500,000 l'objectif de la campagne.

La mission de la femme est moins d'expliquer la vérité que de la faire sentir.—LACORDAIRE.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $2.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Quatrième anniversaire

Le 3 septembre 1939—la guerre commença.

Nous ouvrons donc la cinquième année de cette lutte gigantesque dans laquelle s'épuise tragiquement toute l'énergie humaine. Dans les temps anciens les armées se battaient sans doute comme aujourd'hui, mais les populations civiles continuaient de vivre leurs occupations quotidiennes, ou à peu près. Notre âge moderne, les machines, la chimie, ont changé tout cela: l'effort de guerre est maintenant total et englobe chaque individu par quelque manière; dans les multiples compartiments de l'activité nationale il n'y a place nulle part pour des forces inertes: tout compte et tout s'oriente vers la guerre.

C'est parce que les forces potentielles de nos Nations alliées sont supérieures à celles de nos ennemis que nous entrevoyons enfin, après quatre ans de méthodique préparation, une issue favorable.

Si l'on se fait un tableau d'ensemble des opérations militaires des derniers douze mois, on est étonné de la rapidité avec laquelle les événements ont marché: la campagne de Lybie, la bataille heureuse contre les sous-marins, la conquête de la Tunisie et de la Sicile, la défaite de l'Italie, l'échec évident de l'Allemagne en Russie, le succès des armes américaines dans les mers de l'Orient, voilà un amoncellement de **faits accomplis** qui autorisent de grandes espérances pour nous.

* * *

Part faite à la satisfaction d'avoir échappé au mortel péril des premières phases de la guerre, on reste épouvanté devant les ruines de toutes sortes qui s'entassent partout. Quand la paix se signera, quels éléments resteront aux peuples comme facteurs de récupération matérielle? Surtout, les âmes seront-elles capables de dépouiller leurs colères accumulées? Pourront-elles passer immédiatement de l'état d'animosité à l'esprit de collaboration qui est essentiel si l'on veut refaire un univers vivable?

C'est en se posant ces questions qu'on peut comprendre le mal effroyable que font ceux qui déclenchent les guerres. Car il y a ceci de terrible dans les affaires humaines: le mal se répare toujours difficilement, et ceux qui le commettent déchaînent souvent des catastrophes dont les conséquences leur échappent des mains. Cela ressemble à une digue qui se rompt, au feu de prairie qui s'enfle et dévore l'espace.

Lorsque, chaque soir, le télégraphe nous apporte le récit des désastres de la journée on a le coeur serré devant la détresse de tant d'êtres humains qui ne voulaient pas la guerre, qui accomplissaient dans l'humilité et l'obscurité leur tâche quotidienne, qui sont maintenant les victimes des erreurs, des fautes, des ambitions, des orgueils des chefs. Que ceux qui ont allumé la conflagration regardent maintenant le résultat de leur exploit!

* * *

Nous savons, certes, que tout n'était pas parfait dans le monde durant les années qui ont précédé 1939: il y avait des frontières à corriger; il y avait, entre nations, de fautives distributions de matières premières et de ressources économiques; il y avait chez certains peuples tassés sur eux-mêmes ce qu'on appelle la **doctrine de l'espace vital.**

Mais, dans notre société de civilisés, ces problèmes n'avaient-ils donc pas d'autre solution qu'un choc de troupes? Est-il règlé qu'on se livrera à l'effusion du sang jusqu'à la fin du monde et que jamais on n'arrivera à négocier par voie d'arbitrage les différends internationaux?

L'excès même des infortunes de l'humanité devrait nous éclairer sur le seul remède qui finira par compter. Pourquoi ne pas voir que le salut serait dans l'observance des lois de justice et de charité que même la philosophie antique avait entrevues et que le christianisme a précisées nettement. Le dogme chrétien en ceci est une boussole pour les individus, et il dirigerait tout aussi bien les collectivités, si on y recourait.

* * *

Ces constatations d'ordre général étant faites, nous avons, nous les nations attaquées en 1939, le droit de proclamer certaines vérités: malgré tous nos défauts, nous n'avions pas mérité qu'on se ruât sur nous comme l'ont fait nos ennemis. En 1939 nous n'avions donc pas d'alternative, il nous fallait nous arc-bouter contre les agresseurs. A ceux qui, même dans nos propres rangs, font toutes espèces de querelles à nos nations, il y a lieu de poser cette question: Si vous aviez été à la place des hommes d'Etat anglais ou américains, auriez-vous répondu au canon par le canon, ou bien auriez-vous baissé pavillon devant Hitler et accepté sa dictature politique et ses idéologies païennes? La réponse exige ici un oui ou un non formel, car devant une artillerie il n'y a pas de moyen terme.

Nos démocraties ont beaucoup de vices et de faiblesses, c'est entendu. En notre âme et conscience, nous croyons cependant qu'elles représentent, cette fois, ce qu'on appelle globalement le Droit.

Noël BERNIER.

A quoi veut en venir Moscou?

Bien naïfs ont été ceux qui ont cru un seul instant que la dissolution du Comintern mettrait fin aux activités de Moscou et des communistes dans le domaine politique.

Le redoublement d'efforts dont on a été témoin de la part des partisans de la doctrine de Karl Marx et de Lénine tant en Amérique qu'en Europe ces derniers mois devrait suffire à détruire toute illusion sur la sincérité de Staline et sur son désintéressement.

Aussi on comprend mal qu'un grand journal qui prétend être bien renseigné puisse se scandaliser comme il l'a fait d'un article paru récemment dans l'Action Catholique de Québec, sous la plume de M. Louis-Philippe Roy. L'auteur de l'écrit qui a provoqué l'ire du Free Press ne faisait après tout que formuler les craintes entretenues par des gens sérieux au sujet du danger d'une recrudescence de propagande communiste à travers le monde.

Il suffit, d'ailleurs, pour se rendre compte du bien-fondé de l'attitude prise par M. Roy, de se rappeler les événements survenus ces derniers mois tant chez nous qu'à l'étranger.

Au début d'août les communistes du nord de l'Ontario tenaient une importante réunion à Kirkland Lake. L'un des orateurs, M. Al Shaw, chef et secrétaire du conseil provisoire du parti communiste nord-ontarien, a rappelé aux communistes qu'ils doivent s'assimiler les doctrines de Marx et de Lénine s'ils veulent avancer la cause rouge au Canada. En plus il a demandé l'établissement dans tous les districts du nord de l'Ontario d'écoles où un tel enseignement serait dispensé.

Dans un congrès qu'elle a tenu à Winnipeg les 6 et 7 août, la section manitobaine du parti communiste canadien a réaffirmé son intention de faire appel à tous les moyens possibles pour hâter la diffusion des doctrines marxistes.

Ces réunions de caractère local ou provincial étaient toutes orientées vers le grand congrès communiste national qui eut lieu à Toronto. On sait à quel procédé enfantin et ridicule les éléments d'extrême gauche ont eu alors recours pour se mettre à l'abri de la loi. Personne cependant n'a été trompé: le parti progressiste-travailliste ne cache rien autre que l'ancienne organisation communiste. On verra plus tard quelles mesures le ministère de la Justice prendra contre ces ennemis de la liberté.

Quelqu'inquiétantes que soient les menées communistes au Canada, elles ne sont rien devant les agissements de Moscou en Europe. Ayant la presque certitude que les armées russes remporteront la victoire, le parti rouge témoigne un sans-gêne presqu'effarant dans sa propagande et ne cache nullement ses intentions sur ce que devra être l'Europe une fois le conflit terminé.

Moscou ne désire ni plus ni moins que de soviétiser le continent. Pour atteindre pareil but, il fera appel au génial esprit d'organisation des chefs communistes.

Ainsi récemment a été constitué,—à la grande surprise de Londres et de Washington,—un "Comité National allemand", ou "l'Allemagne libre", dont le président est un communiste notoire, William Piech. Des prisonniers allemands triés sur le volet sont actuellement formés à la doctrine et à la technique communistes. Ils inonderont l'Allemagne, et à titre d'agents du gouvernement russe assureront le contrôle de toutes les activités gouvernementales en Allemagne de manière à la soviétiser entièrement. Rien de surprenant aussi que les Anglais et les Américains aient refusé de reconnaître pareil mouvement. C'eut été approuver le principe de la propagande rouge en pays étrangers.

L'agence de nouvelles polonaises, la K.A.P., nous apprenait, il y a quelques jours, dans son dernier communiqué, que les communistes avaient décidé de former dans tous les pays européens occupés des armées de partisans sur le modèle de l'armée organisée en Yougoslavie contre le général Michailovich. En Pologne, Moscou favorise l'organisation d'un parti ouvrier polonais, lequel voit à la formation de l'armée du peuple polonais. Celle-ci est déjà entrée à plusieurs reprises en conflit avec l'*Underground polonais* lequel représente les véritables sentiments du peuple martyr.

A peine l'effondrement du régime fasciste en Italie était-il annoncé que les autorités de l'U.R.S.S. faisaient connaître au monde qu'un comité italien semblable à celui de "l'Allemagne libre" avait été constitué.

Il ne faut pas se le dissimuler: le procédé est très habile: Moscou entend conquérir les pays européens par l'intérieur. Il a soin de se ménager des amis dans les pays même qui sont en guerre avec la Russie.

A la lumière de ces révélations on comprend que M. Philippe Roy fut tout à fait justifié de sonner l'alarme dans un premier-Québec sur les dangers que cache notre alliance avec la Russie.

Quand le Free Press nous recommande d'essayer de trouver des terrains communs d'entente avec la Russie, il fait oeuvre inutile et démontre une fois de plus son illogisme. Il condamne d'une part le nazisme, forme de gouvernement antidémocratique, et il voudrait que l'on en accepte une autre qui ne lui cède en rien.

N'en déplaise au Free Press, M. Roy ne témoigne pas plus d'intransigeance en voulant protéger notre pays des menées communistes que le journal de M. Dafoe n'en exhibe à essayer de détruire chez nous les mouvements fascistes.

L'opportunisme politique sur lequel joue le Free Press présente de grands dangers. Pour nous, quels que soient les avantages à retirer d'une alliance avec la Russie ou l'Allemagne, "nazisme" et "communisme" ne sont pas plus acceptables l'un que l'autre.

L. L.

UN LANCASTER GEANT LIVRERA EN ANGLETERRE UN FILM D'ACTUALITE



Le sous-lieutenant d'aviation D. M. "Bitsy" Grant, D.F.C., à gauche, et son camarade de vol, le sous-lieutenant J. A. Morton, de Didsbury, Alta. Tous deux se sont acquis une réputation enviable par leurs bombardements des systèmes ferroviaires ennemis. Ils se verront à l'oeuvre bientôt, littéralement, car l'Office National du Film, à Ottawa, vient de distribuer un film, "La guerre dans l'air", qui traite de ces audacieux aviateurs qui démolissent les trains de marchandises à coup de bombes, et mettent ainsi à mal toutes les communications ferroviaires commerciales et militaires des pays ennemis ou des pays conquis. Et, en vedette dans le film sont justement ces deux braves gars nommés plus haut.

La pellicule est éditée dans la série "En avant Canada", et fut photographiée sur place par les cameramen du C.A.R.C. Le montage et l'édition du film furent complétés à Ottawa, au studio de l'Office National du Film.

Afin de montrer ce film à ses acteurs principaux, et à leurs camarades, les vaillants aviateurs du C.A.R.C., on a décidé d'expédier les bobines en Angleterre, pour présentation aux forces aériennes Royales. L'expédition est faite dans un bombardier Lancaster, du Ferry Command.

Palpitant d'action, rapide comme les avions de chasse dont on y fait l'eulogie, le film instruira tous les Canadiens des méthodes prises pour empêcher que nos ennemis ravitaillent leurs premières lignes de défense. On peut attribuer aux démolisseurs de train une bonne part de l'affaiblissement du front allemand en Russie et en Afrique. Et si les Alliés trouvent devant eux une côte française plus ou moins mal défendue, ils pourront en accorder le crédit à ces aviateurs qui chaque soir, aux commandes d'agiles et implacables "Mosquitoes", jettent sur les trains en marche leurs bombes meurtrières, et détruisent ainsi tout le synchronisme des réseaux ferroviaires ennemis tant en Allemagne que dans les pays occupés.

Billet du mercredi

JACQUES RIVIÈRE

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Publiée au lendemain de la première guerre mondiale, l'étude de Jacques Rivière sur **L'Allemand** était peu connue chez nous, comme d'ailleurs les autres oeuvres de cet écrivain peu prolixe: ses **Etudes**, qui remontent à 1912, et son roman d'analyse maladive, **Aimée**, qui date de 1922. Aussi la réédition canadienne de **L'Allemand** causera-t-elle un immense plaisir aux lettrés, ceux-là surtout qui fréquentaient hier à la **Nouvelle Revue Française**, dont Rivière fut si longtemps le directeur. Soldat, Rivière tomba aux mains des Allemands dès les premiers jours d'août 1914 et fut interné en Allemagne, pendant près de trois ans, après quoi on l'envoya en Suisse. "Pendant ce long séjour forcé chez l'ennemi, écrit-il, j'ai eu le temps de l'observer et de rassembler dans mon esprit les traits principaux de son caractère." Il lit les journaux allemands, cause avec ses geôliers, les sentinelles chargées de lui tirer dessus, ou de lui ouvrir le ventre à la baïonnette, s'il lui prenait la fantaisie de tenter une évasion. Il prend des notes au jour le jour, revient en France après l'armistice, un manuscrit dans sa valise. C'est **L'Allemand**, qu'il livre sans tarder à l'imprimeur. Il écrit dans son avant-propos: "Mon livre n'est rien de plus que la grande détestation que mon esprit fait de l'Allemagne. Je ne m'en prends pas à ses crimes, mais à sa façon de penser et de sentir; je la répudie bien exactement; je dis: Voilà tout ce que je ne suis pas, tout ce dont je ne veux pas. Je me nettoie de l'Allemagne, comme la France elle-même cherche, depuis quatre ans, avec une si dramatique patience, à s'en nettoyer."

★

Le livre paraît en 1918. Peu après, André Gide écrit à l'auteur une lettre ouverte, où se trouvent ces lignes: "Ce n'est point seulement de l'Allemand qu'il s'agit dans votre livre, c'est aussi de la réaction française. Vous y motivez principalement nos raisons d'inadmission en face des vertus allemandes." Et un peu plus loin: " . . . sans doute serez-vous amené à retrouver chez d'autres peuples, que vous ne connaissez encore qu'imparfaitement, certains de ces traits que vous marquez dans votre livre comme particuliers à la race allemande et dont il suffirait sans doute de dire qu'ils sont particulièrement étrangers aux races latines et à la française." Né en 1887, Rivière meurt prématurément en 1925, à peine âgé de 38 ans. Il avait encore peu écrit, trois livres seulement et les études qu'il donna à la **N.R.F.**, qu'on devait réunir en volume et qui restèrent jusqu'ici perdues, sauf erreur, pour le grand public. L'un de ces essais, qui remonte à 1913, porte sur le roman d'aventure et joua un rôle important dans l'orientation littéraire du début du siècle. Directeur d'une revue fort éclectique et curieuse de tous les mouvements d'idée, avancée dans le sens du moderne, Rivière souffrait cependant d'une sorte de timidité intellectuelle qui s'apparentait à la pudeur. "Quand on le voyait, note Edmond Jaloux, on était frappé de son air de scrupuleuse attention, d'application un peu douloureuse; il semblait vivre, et non sans une charmante et pure gaucherie, dans un état d'acceptation angoissée."

★

Rivière ne donna pas sa mesure. Quand il mourut, il atteignait à peine au seuil de sa maturité. Cet homme jeune exerça cependant une extraordinaire influence sur les écrivains de sa génération, qu'il aimait et comprenait, qu'il se plaisait à encourager dans les voies nouvelles, voire hasardeuses. On ne sépare pas Jacques Rivière d'Henri Fournier, ou plutôt d'Alain-Fournier, auteur du **Grand Meaulnes.** Ils étaient frères par l'esprit et par le sang, Rivière ayant épousé la soeur de Fournier, Isabelle. Elle-même écrivain, cette dernière publia entre autres choses un roman, **Les Roses rouges**, et un volume de souvenirs sur son frère, **Images d'Alain-Fournier.** Pour connaître à fond Rivière, il faut lire sa volumineuse correspondance avec Fournier, qui va de 1905 à 1914. Il y met son coeur à nu, révélant les trésors de sa sensibilité. Déjà Rivière s'y montre sérieux et réfléchi, occupé d'idées et rempli, comme dit Jaloux, "de cette clairvoyance, de cette modération qui devaient l'aider plus tard, si vivement, à devenir l'homme de responsabilité qu'il a été." Rivière ne se consola jamais de la mort de Fournier, tué à la guerre, le 22 septembre 1914. Il n'apprend sa disparition que le 4 novembre, dans sa prison de Koenigsbruck. Le 8 avril 1916, il écrit dans son carnet de captivité: "Je me rappelle Henri, comme il était touché par l'histoire du jardinier. (Evangile selon saint Jean, XX, 15). Tenez-lui compte, mon Dieu, de cet émerveillement. Je disais ce matin: Tenez-lui compte, pour lui pardonner, de tout le bien que je ne lui ai pas fait, de tout ce en quoi je lui ai manqué. Transportez sur moi le poids des fautes que je lui ai fait commettre par mon insuffisance, et donnez-moi la charge de les expier à sa place, à moi qui ai encore le temps."

L'ILLETTRE.

LES DANOIS FONT SAUTER UNE SALLE

STOCKHOLM.—Malgré la présence de troupes allemandes à Copenhague, des saboteurs ont fait sauter la semaine dernière, une vaste salle que les Allemands se proposaient d'utiliser comme baraques. L'édifice a été démoli.

SAVEZ-VOUS?

1.—Que depuis un an le Collège de St-Boniface a conclu avec le Département d'Education une entente d'après laquelle nos classes d'Eléments et de Syntaxe sont reconnues comme étant équivalentes au 8e et au 9e grades? Par conséquent, un enfant qui, pour quelque motif que ce soit, quitte le Collège après ces classes, peut RETOURNER A L'ECOLE SANS PERDRE DE GRADES.

Cette reconnaissance de nos classes par le Département, renseigné par M. l'Inspecteur, répond à une des objections les plus fréquentes, et, avouons-le, des plus sérieuses, faite par les parents.

A ces parents justement inquiets dans le passé nous disons donc: "Essayez, et si vous n'êtes pas satisfaits, vous pourrez retirer votre enfant dans un an ou deux, et il n'aura rien perdu: ni grade, ni temps... bien au contraire.

2.—**Savez-vous** que pour obtenir cette équivalence nous avons introduit l'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES dans les classes inférieures et moyennes?

Pour cela nous avons dû supprimer le Grec.

* * *

Dans le passé, nous ne pouvions, en général, recevoir que les enfants qui avaient fini leur 7e grade; avant celui-ci, ils n'étaient pas assez préparés. Voilà pourquoi ils nous arrivaient trop âgés: 14, 15 ans, c'est trop vieux. Mais...

3.—**Savez-vous** que, à partir de cette année, nous aurons des ELEMENTS FRANÇAIS, cours préparatoire aux Eléments latins. Dorénavant, nous pourrons recevoir des élèves du 6e ou même du 5e grade; plus ils sont jeunes, mieux c'est, pourvu qu'ils soient aptes aux études. Cela est vrai surtout des enfants qui, venant d'un milieu anglais, nous arriveraient trop peu préparés, même après le 7e.

Il convient de noter, cependant **qu'en bien des écoles, les enfants sont très bien préparés par les instituteurs et les institutrices.** Ils peuvent rester à l'école sans inconvénient jusqu'au 8e, pourvu qu'ils soient jeunes.

4.—**Savez-vous** que pour cette classe nouvelle, et aussi pour le cours scientifique et autres matières, nous aurons **le concours de Frères enseignants, des Frères Maristes** de la province de Québec, éducateurs dévoués à l'enfance, et des plus compétents. Nous faisons cette dépense—car c'en est une—pour vos enfants. Ils seront entre bonnes mains.

5.—**Savez-vous** que pour faire la cuisine et donner à manger à vos robustes et voraces petits gars et à vos grands garçons encore plus dévorants, nous avons fait venir des **Soeurs de la Sainte Famille?** Savez-vous (les Bonifaciens le savent) que nous leur bâtissons une vaste maison... qui coûtera pas mal de piastres. C'est pour que vos enfants soient traités plus maternellement. Vous ne nous accuserez pas de lésiner, j'espère.

* * *

Savez-vous... et je pourrais continuer; mais en voilà assez pour montrer les efforts que nous faisons pour satisfaire les familles et donner à leurs enfants la meilleure éducation possible. Nous faisons des sacrifices d'argent et de personnel. Mais aidez-nous! Faites votre part. Que ceux qui ont des enfants vraiment aptes à mettre au Collège ne les privent pas de ce bienfait, par l'appréhension de payer ce qui est nécessaire. Si vous êtes vraiment trop pauvres, la perception suppléera; si vous pouvez payer, considérez en toute conscience et en tout honneur, que le juste prix que vous donnez au Collège, c'est à vos enfants que vous le donnez.

Et que ceux qui n'ont pas d'enfants à mettre au Collège aient assez d'intelligence pour comprendre qu'ils sont solidaires de toutes nos familles; qu'ils donnent une pauvre petite piastre afin de recruter pour l'Eglise—leur Eglise—un clergé; et pour la **Patrie** une élite de citoyens instruits qui exercera une influence salutaire dans le monde troublé d'après-guerre. Certes nous en aurons besoin! C'est là du patriotisme positif, constructif, clairvoyant!

* * *

Eglise et Patrie! Dans un article précédent, j'ai insisté sur ces idées en fonction du Collège.

Aujourd'hui, je veux terminer sur le motif de l'intérêt de vos enfants.

Après la guerre, il y aura une période fiévreuse de reconstruction. Dépression ou prospérité? Il y a à ce sujet deux opinions. Mais une chose est certaine: le pays, la société auront besoin d'hommes instruits et compétents, surtout dans l'ordre scientifique. Il n'y aura pas de "crise" pour les compétences. Mais il y aura "crise" grave pour les incompétents. Voilà pourquoi nous nous croyons justifiés d'orienter notre cours vers des études plus scientifiques. Voilà pourquoi aussi des parents prévoyants, en donnant à leurs enfants, même au prix de sacrifices actuels, la meilleure éducation possible, les orienteront vers le succès et feront leur devoir envers eux.

Un rêve

Au lieu de 7 ou 8 finissants, comme il en sort actuellement, dans les années futures c'est 25 finissants; ils entrent à l'Université, y forment un groupe puissant et homogène: quelle source d'influence, de bienfaits pour la société, pour notre peuple, quelle garantie de secours mutuel pour les carrières de vos enfants!

Il dépend de vous que ce rêve devienne réalité.

Alfred BERNIER, S.J.

Nouveau ministre de l'Argentine

OTTAWA.—Le gouvernement canadien a été avisé, la semaine dernière, par le gouvernement de l'Argentine de la nomination de M. Eduardo L. Vivot, chef du protocole du ministère des Affaires étrangères, comme ministre de l'Argentine au Canada. Il succède à M. Pablo Santos Munoz, aujourd'hui conseiller politique aux Affaires étrangères de Buenos-Aires.

M. Vivot est un diplomate de carrière. Il a été secrétaire à Washington, conseiller à Rio de Janeiro, chargé d'affaires au Vatican.

Le ministre canadien à Buenos-Aires est M. F.-A. Turgeon.

Le congrès du Barreau canadien

L'Association du Barreau Canadien s'est réunie en congrès annuel, la semaine dernière à Winnipeg. Le monde traverse une ère de transition; il est en pleine révolution, comme l'écrivait Gonzague de Reynolds dès 1935. Les avocats canadiens venus de toutes les parties du pays ont pris conscience de ce fait et chacune de leurs séances d'études et de débats ont porté sur l'examen des problèmes nouveaux. Ceux-ci résultent des profonds changements que l'on remarque dans l'armature économique de l'univers entier et dans les relations internationales. Rarement l'agenda de ces congrès a affirmé une conception aussi réaliste du rôle du Barreau dans la société et particulièrement, de la contribution qu'il doit apporter à l'adaptation des lois au nouvel ordre de choses.

L'un des discours les plus remarquables prononcés au cours du congrès de la semaine dernière, et celui qui exprime le plus exactement les préoccupations actuelles des juristes canadiens, est celui de M. Vincent C. MacDonald, doyen de la faculté de droit de l'Université Dalhousie. Partant du prédicat qu'après la guerre le Canada va être témoin d'une poussée populaires vers une grande réforme à la fois sociale, économique et par conséquent légale, M. MacDonald a adjuré ses confrères de se préparer à jouer leur rôle, à faire leur devoir dans ce futur mouvement réformiste. En somme, le Barreau exerce ou doit exercer une profonde influence sur toute la législation qui sort de nos divers parlements. Le Barreau n'exercera cette influence que s'il est prêt à faire deux choses: d'abord se réformer lui-même et, ensuite, contribuer à réformer les lois. Il doit se rappeler que ce n'est pas ses gloires passées mais bien le sentiment populaire de sa nécessité dans l'édification de l'avenir du pays qui lui donnera des titres à sa conservation et à la pérennité. Par ailleurs, la principale fonction du Barreau doit être, non de résister à une réforme des lois, mais bien d'aider à une telle réforme. L'avocat canadien doit admettre ses responsabilités et assumer sa large part de l'administration des affaires publiques; il aura alors la compétence et le privilège de servir ses concitoyens dans une mesure appréciable.

Il est agréable de noter que le Barreau de la Province de Québec était largement représenté à ces assises légales. Le Bâtonnier général, Me André Taschereau, de Québec, était de cette représentation.

Quelques membres de la Pensée Française ont reçu à déjeuner, jeudi dernier, un groupe imposant de juristes québécois. M. le Juge Edouard Surveyer, de la Cour Supérieure de Québec, l'honorable Philippe F. Brais, Mes Gustave Monette, Gérald Fauteux, Roger Lacoste et Aristide Brassard, de Montréal, Mes Maurice Roberge et Gérard Gagné, de Québec, Me Ivan Sabourin, de St-Jean, et Me Léon Méthot, des Trois-Rivières, étaient au nombre des visiteurs.

L'initiative de Trois Pistoles

Les 25 et 26 août, le réseau national diffusait un intéressant programme bilingue qui était transmis du Couvent des Soeurs de Jésus-Marie de Trois Pistoles, par le poste de Rimouski. Un certain nombre d'élèves de langue anglaise qui suivent les cours de français dans cette partie de la province de Québec, ont pris part au programme. Monsieur Jenkins, qui dirige l'école de Trois Pistoles, présidait l'émission radiophonique. Il s'est exprimé en un français impeccable. Monsieur Sherwood Fox, président de l'Université Western de London, Ont., était l'un des orateurs. Il a également parlé en français. Au cours de son allocution, il fit l'éloge de l'initiative de Trois Pistoles.

En quoi consiste cette initiative? Eh bien, voici: Il y a quelque dix ans, pour répondre à la demande d'un nombre toujours croissant d'universitaires ontariens qui voulaient apprendre le français, l'Université de London organisait des cours français d'été dans la province de Québec. Ces cours devaient non seulement initier les élèves de langue anglaise aux notions élémentaires de la culture française, mais encore les mettre en contact avec la vie intime des Canadiens français. Chaque année, les élèves revenaient chez eux enchantés de ce qu'ils avaient vu et entendu. L'enthousiasme se communiqua non seulement à la jeunesse étudiante de l'Ontario, mais aussi à celle des autres provinces du Canada. Grâce à l'Institution Carnegie, qui donne maintenant des bourses pour l'étude du français, il y a, cette année, à l'école d'été de Trois Pistoles des élèves de toutes les provinces, depuis la Colombie Britannique jusqu'à la Nouvelle-Ecosse. Actuellement l'école compte cent seize élèves, qui forment une confédération miniature des provinces canadiennes. Au sein de cette fédération de jeunes, les uns se familiarisent avec le vocabulaire et la phraséologie de la langue française; les autres, les Canadiens du Québec, avec la langue de Shakespeare. L'émulation se développe, s'intensifie graduellement, à la faveur d'une chaleureuse hospitalité de la part des uns et d'une délicate amabilité de la part des autres.

Les deux programmes que nous avons entendus les 25 et 26 août témoignent d'une façon non équivoque du travail accompli par l'école: travail très efficace d'initiation aux deux langues officielles et surtout prise de contact très encourageante pour l'avenir. Nous avons là la clef du problème de la dualité de cultures et de langues au pays. L'entreprise lancée à Trois Pistoles, multipliée sur plusieurs points du pays, disons dans chaque province, constituerait un dynamisme puissant d'union et d'harmonie. C'est en tous cas un pas dans la bonne voie, un signe de bon augure. Envisagé sous cet angle, le problème bi-ethnique est très simplifié. Comme l'exprimait l'un des élèves au programme radiophonique susdit, nous comprenons aujourd'hui que "la dualité des langues n'est plus un problème, mais un avantage."

Le fait de la dualité est bien là. "L'on ne peut rien changer au fait que le Canada constitue une nation bi-ethnique et bilingue," écrivait récemment Bruce Hutchison dans le **Maclean's.** Roosevelt connaît ce fait. Voilà pourquoi lors de sa première visite officielle au Canada, il a tenu à **parler français.** Mme Churchill et sa fille, Mary, ont aussi reconnu ce fait: elles ont **parlé français.** M. King, premier ministre du Canada, a dû **parler français** lorsqu'il a présenté M. Roosevelt. Il a "récité" une phrase avec difficulté. Sans doute, tout comme l'un de ses prédécesseurs, l'honorable McKenzie Bowell, il constate les inconvénients de son ignorance du français dans un pays où tout le monde devrait connaître aussi bien le français que l'anglais.

L'école d'été de Trois Pistoles rend un véritable service à la jeunesse canadienne d'origine anglaise. Elle expose le fait français et le rend plus compréhensif. Les élèves, qui fréquentent cette école et ont vu le Québec sur place, exerceront une influence bienfaisante et feront tomber bien des préjugés dans leurs milieux respectifs. La déclaration de M. John Grierson demeure toujours vraie: "Le problème canadien est un problème anglo-saxon plutôt qu'un problème français."—J. V.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 25 août

Des bombardiers lourds américains ont attaqué les aérodromes allemands de Conches, d'Evreux-Fauvilles et de Villacoublay en France occupée.

Les alliés conservent l'initiative des opérations dans les îles Salomon comme en Nouvelle-Guinée.

Dans le sud de l'Italie, l'aviation alliée continue à bombarder les centres ferroviaires.

Le jeudi 26 août

Les bombardiers américains ont attaqué le centre ferroviaire de Pyawbwe en Birmanie.

L'aviation alliée a attaqué Berlin la nuit dernière pour la deuxième nuit consécutive.

Les armées rouges se dirigent vers Kiev, la capitale de l'Ukraine.

Le vendredi 27 août

L'aviation alliée a attaqué l'aérodrome de Capoue au nord de Naples et celui de Grazzanise.

Les bombardiers américains ont attaqué aujourd'hui l'aérodrome de Poix en France.

Pendant que les Russes réclament de nouveaux succès dans la région de Kharkov, les Allemands annoncent qu'ils ont repoussé des attaques russes au sud et à l'ouest de Kharkov, dans le secteur de la rivière Mious, au sud et à l'ouest d'Orel.

Le samedi 28 août

Les quartiers alliés du Pacifique ont annoncé que tout combat a cessé en Nouvelle-Georgie, où la garnison japonaise s'est enfuie.

Londres révèle que les Russes se sont emparés de Sevsk, à 75 milles au sud de Bryansk, et de 75 autres villages.

Le dimanche 29 août

Les bombardiers alliés continuent d'attaquer les centres de communication italiens, parmi lesquels Torre Annunziata et Orte.

Londres révèle que 30 avions allemands ont été descendus par l'aviation américaine. Celle-ci a perdu 59 bombardiers.

Le lundi 30 août

Londres annonce aujourd'hui que les troupes russes se sont emparées de Taganrog, un port important de la mer d'Azov.

En Afrique du Nord, un croiseur et un destroyer britanniques ont bombardé la côte sud, près du cap Pellaro.

Le mardi 31 août

Londres révèle aujourd'hui que des centaines de bombardiers britanniques et canadiens ont attaqué les centres de communication de Munchen-Gladbach et Rheydt.

Moscou a annoncé hier que les forces soviétiques combattent les derniers survivants de la garnison de Taganrog et pénètrent plus avant dans le territoire de l'Ukraine.

TORONTO.—John Bracken chef du parti progressiste-conservateur, a annoncé samedi dernier, que Harry A. Willis, 39 ans, de Brampton, Ont. a été nommé président fédéral du parti, pour l'Ontario.

M. Willis sera chargé du parti national, en Ontario, jusqu'aux prochaines élections fédérales.

Visites du Saint-Père aux régions bombardées

Dans une dépêche datée du 17 août, le service de presse de la "National Catholic Welfare Conference" décrit la visite que fit Sa Sainteté le Pape Pie XII dans Rome dévastée par les bombes. Voici la traduction de cette dépêche:

Le peuple de Rome a rendu un hommage spontané de filiale affection et de gratitude à Sa Sainteté le Pape Pie XII, évêque de Rome, en fin de semaine.

En effet, dès que le gouvernement italien eût annoncé qu'il déclarait Rome "ville ouverte", le peuple de la Ville-Eternelle manifesta spontanément sa joie et sa reconnaissance envers le Souverain Pontife dont il a vu immédiatement l'influence décisive dans cette affaire. Sur la Place de Saint-Pierre de Rome la manifestation prit une ampleur inusitée, et, en deux jours, le Saint-Père dut paraître quatre fois en public pour satisfaire la foule.

Dès que le second bombardement de Rome eût pris fin, Sa Sainteté se rendit dans la ville et, à deux reprises, s'agenouilla avec les fidèles pour implorer la clémence du Ciel.

L'"Osservatore Romano" dit que le Saint-Père sortit du Vatican à midi quarante-cinq, vendredi, peu après la fin du bombardement aérien et Il Se rendit dans les quartiers de Rome qui avaient le plus souffert du raid, afin d'apporter aux victimes la consolation de Ses paroles et le soutien de Ses aumônes.

Partout, le Saint-Père fut reçu avec les marques les plus évidentes du respect et de l'affection reconnaissante dues à Son zèle. Descendant de Son automobile là où les bombes avaient fait le plus de dégâts, le Saint-Père invita la multitude qui se pressait autour de Lui à se joindre à Lui afin de prier pour les victimes et afin d'implorer Dieu et Sa Sainte-Mère pour que leur Miséricorde s'étende sur toute l'humanité.

Au départ, la foule suivit le Souverain Pontife qui Se dirigea vers sa Basilique pontificale, Saint-Jean-de-Latran. Là, le S.-Père descendit de nouveau de Son automobile et s'adressant à la multitude, Il la pria d'avoir foi en Dieu, tandis qu'aux fidèles Il demandait de mener une vie chrétienne avec ferveur. Puis, S'agenouillant, le Saint-Père Se mit en prière en commun avec la foule. Le Souverain Pontife repartit au milieu des acclamations du public qui Le remerciait de Ses efforts incessants en faveur de la paix.

Samedi soir, à 8 heures, aussitôt que le gouvernement italien eût annoncé qu'il déclarait Rome "ville ouverte", la foule se massa sur la place de Saint-Pierre, manifestant ainsi sa gratitude à l'égard du Saint-Père pour l'influence dont le Saint-Siège avait usé afin de mener à bien les négociations relatives à cette déclaration. La manifestation se prolongea jusqu'à ce que le jour fût complètement tombé. Par deux fois, le Pape dut paraître à la fenêtre du troisième étage du Vatican où sont Ses appartements particuliers, et chaque fois, il bénit Son peuple.

Dimanche matin, une manifestation analogue, également spontanée, mais plus considérable encore que les précédentes, eût lieu sur la place de Saint-Pierre. La foule acclamait tour à tour le Saint-Père et la Paix. Les vivats commencèrent dès 11 heures du matin et se poursuivirent jusqu'à midi et demi. A deux reprises, le Saint-Père, accompagné cette fois de S. Em. le Cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, dut paraître au balcon de Saint-Pierre et bénir la foule sans cesse croissante.

On fait noter que la déclaration du gouvernement relative à la proclamation de Rome comme "ville ouverte" a été reçue par le peuple avec grande joie et a donné de nouveaux espoirs de paix.—(Action Catholique).

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 2 au 9 septembre 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

JEUDI 2 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital.
4.15—La Chanson Française. De Nice à Monte Carlo. La Bella Conga; Loin des guitares; Bella Ragazzina.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.
9.15—Concert.

VENDREDI 3 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 4 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—La Chanson française.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson.
11.00—Histoires de chez nous.

DIMANCHE 5 SEPT.
P.M.
6.30—Musique de fanfare de Montréal.
11.00—François Rozet.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

LUNDI 6 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.
8.00—L'Heure de l'Opéra.

MARDI 7 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 8 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.
7.05—Sérénade pour cordes.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 2 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Concert.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Les plus beaux disques.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Orchestre.
7.05—Orchestre.
7.30—Relais.
8.00—Sur le Qui-Vive.
8.30—A communiquer.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 3 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orgue.
1.00—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—Causerie pour les malades.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Chants d'amour.
7.30—Concert.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de Louis Bourgouin
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 4 SEPT.
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Musique.
1.00—Orchestre.
1.45—Musique.
2.00—Musique.
2.30—Intermède.
2.35—Chansons de Liza
3.00—Concerts du samedi.
3.45—Musique.
4.00—Relais.
5.00—Causerie.
5.15—Radio-journal.
5.30—Musique.
5.45—Causerie.
6.00—Impromptu.
6.30—Nouvelles.
6.45—Sérénade.
7.00—Orchestre.
7.15—Opéra.
8.15—A communiquer.
8.20—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Musique.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 5 SEPT.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—"Star from the Blue".
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.15—Congrès National du Tiers-Ordre
12.30—Musique.
1.00—Music-hall.
1.30—"Serenade".
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Récital.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Symphonie.
5.00—Airs d'opérettes.
5.30—Radio-journal.
5.45—Intermède.
6.00—Orgue.
6.30—Grenadier Guards
7.00—Actualités de la semaine.
7.30—Concert miniature.
8.00—François Rozet, diseur.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 6 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Tableaux mélodiques.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Fée des Fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Coups de théâtre.
8.00—Opéra.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Variétés.
10.00—Program. musical
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 7 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Ensemble à cordes.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Intermède.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—Le choeur Lavallée-Smith.
8.00—Orchestre
8.30—Le cycle Chopin.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
9.30—Chants.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 8 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique de la marine améric.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Concert (St-Jean)
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des Fleurs
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Sérénade.
7.30—Histoires de chez nous.
8.00—Ici l'on chante.
8.30—Les hasards du réel.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

Le caractère bilingue du Canada

[Suite de la première page]

dence et circonspection. "Ce n'est qu'à coups de déductions forcées et par élimination, écrit-il, que les observateurs qui sont ici, ont été capables d'en venir à la conclusion que c'est le conflit dans le Pacifique et non la guerre en Europe qui intéresse au premier degré les deux gouvernements (Roosevelt et Churchill). De plein droit, la Grande-Bretagne n'a pas de base navale dans le nord du Pacifique, et il est manifeste qu'une telle base lui est essentielle si la guerre contre le Japon doit se mener avec la vigueur que veut non seulement le gouvernement anglais, mais l'opinion publique britannique. L'obstacle à l'existence de cette base, c'était la nouvelle souveraineté canadienne, plutôt susceptible. Bien qu'il y ait maintenant plus de 70 ans que la dernière garnison britannique ait quitté le pays et qu'il ait commencé, par degrés, à devenir un Dominion, on s'y rappelle encore les anciens jours coloniaux. Par conséquent, les Canadiens étant naturellement jaloux de leur indépendance, cela fut ou cela sembla être un fait grave que de permettre l'installation de quoi que ce fût qui aurait pu avoir l'air d'être une base navale britannique sur le littoral ouest du Canada, de même que le transport de troupes britanniques. La bonne volonté et la nécessité manifeste, qui ont influencé à un tel point la coopération du Canada avec la métropole pendant cette guerre-ci, ont facilité un accord par suite duquel la Grande-Bretagne pourra conduire sa guerre contre le Japon du territoire canadien même!" Et le journaliste new-yorkais ajoute: "Il faut insister sur ce que cette conclusion est quelque peu de la nature d'une hypothèse."

Mais l'hypothèse reste quand même vraisemblable. Puisque l'Angleterre a permis, il y a déjà plusieurs mois, aux Etats-Unis, d'établir des bases navales dans ses colonies en Atlantique-Nord, elle peut fort bien désirer maintenant qu'on lui accorde le même privilège, dans sa volonté d'aider les Américains à combattre victorieusement les Japonais. La permission, si elle est accordée, devrait être annoncée très prochainement par M. King.

La visite de M. Roosevelt à Ottawa

Immédiatement après la conférence de Québec, le président des Etats-Unis, M. F. D. Roosevelt, est venu à Ottawa. La Capitale du Canada lui réservait un accueil enthousiaste. Dans la matinée, le Président a parlé à la foule massée sur l'Esplanade du Parlement, au pied de la Tour de la Paix. Le discours de M. Roosevelt, d'une simplicité voulue, a créé une impression profonde d'admiration et de sympathie.

Parlant de la conférence de Québec, M. Roosevelt a déclaré que si Hitler et ses généraux savaient exactement ce qui s'y était accompli, ils admettraient que la capitulation leur serait plus avantageuse maintenant que plus tard.

M. Roosevelt a terminé son discours en français: "Ma visite à la ville historique de Québec, a-t-il dit, rappelle vivement à mon esprit que le Canada est une nation fondée sur l'union de deux grandes races. L'harmonie de leur association dans l'égalité peut servir d'exemple à l'humanité toute entière, un exemple partout dans le monde." Les journalistes anglais et américains, qui venaient de passer plusieurs jours dans la ville française de Québec, ont ainsi reçu la confirmation officielle du fait français au Canada.

Les communistes

Le congrès des travaillistes-progressistes qui s'est tenu à Toronto à la fin de la semaine dernière a démontré d'éclatante façon la volonté déterminée des communistes du pays de se réorganiser sous de nouvelles couleurs et d'éviter la loi qui tient leur parti dans une inaction trop prolongée, à leur avis.

Le nouveau parti compte déjà quatre députés, dont deux à la Chambre des Communes et deux à l'Assemblée législative de Toronto. Ces députés ne se sont évidemment pas fait élire comme communistes. Ainsi, M. Fred Rose, communiste reconnu, s'est présenté dans Cartier comme travailliste-progressiste, et Mme Dorise Nielson s'est fait élire en 1940, député de Battleford-Nord, en se présentant sous le drapeau de l'Unité. L'attitude de Mme Nielsen à la Chambre des Communes ne laisse aucun doute quant à ses convictions communistes. Elle se range ouvertement aux côtés de Tim Buck et celui-ci dirigera personnellement le nouveau parti travailliste-progressiste. Pour éviter la loi, les communistes n'auraient donc eu qu'à changer de nom, et sous leurs nouvelles couleurs, ils pourraient sans crainte se réorganiser, faire de la propagande, conquérir des adeptes.

Conciliants à leur façon, les travaillistes - progressistes ont voulu adopter envers la C.C.F. la politique de la main tendue. Le chef ontarien de la C.C.F., M. E. B. Jolliffe, a nettement refusé de collaborer avec le parti communiste travesti en travailliste-progressiste. "C'est un trompe-l'oeil, a-t-il dit, en parlant du changement de nom du parti. C'est simplement le parti communiste sous un nom nouveau. Nous ne voulons avoir rien de commun avec lui." Et il a accusé les communistes de vouloir se faire de la popularité aux dépens de la C.C.F. M. Coldwell, chef fédéral de la C.C.F., a également refusé de s'unir aux communistes.

La lutte aux communistes, quoique l'affaire de tout le monde, n'en est pas moins en tout premier lieu l'affaire des autorités compétentes. Il est difficile de concevoir qu'un simple changement de nom place désormais le parti communiste canadien à l'abri de la loi. Ce jeu, simpliste si l'on veut, peut en définitive coûter cher au pays.

Elections dans l'Ile du Prince-Edouard

M. J. Walter Jones, premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard, a annoncé, après avoir rencontré M. King à la conférence de Québec, qu'il y aurait élection générale dans sa province, le 15 septembre prochain. L'Assemblée législative de cette province compte 30 sièges, dont 23 détenus par des libéraux et 4 par des conservateurs. Les trois autres sont vacants.

Les esprits curieux se demandent pourquoi M. Jones s'est cru obligé de consulter M. King avant d'annoncer des élections. On serait porté à croire que M. King compte sur une victoire libérale dans l'Ile du Prince-Edouard pour contre-balancer la défaite ontarienne. Pareille attitude ajouterait un élément de crédibilité à la rumeur qui veut que M. King songe à aller au peuple dans un avenir prochain.

A KISKA



Le brigadier H. W. Foster, commandant des forces canadiennes, qui conjointement avec les troupes américaines occupent l'île de Kiska dans les Aléoutes. Le brigadier Foster est âgé de 41 ans.

La Ligue de dix quilles élit ses officiers pour la saison 1943-1944

La réunion annuelle de la Ligue de dix quilles de St-Boniface eut lieu dimanche dernier au Cercle Ouvrier. Une assistance nombreuse et enthousiaste avait répondu à l'appel du comité pour organiser les activités de la saison 1943-44. La popularité toujours grandissante du jeu de dix quilles, tel que pratiqué au Cercle Ouvrier, a été prouvée par le nombre de demandes d'entrée reçues cette année. La saison 1943-44 augure très bien puisque la Ligue sera composée de 24 équipes, soit 4 de plus que la saison 1942-43. Parmi les nouvelles équipes, nous remarquons le Club Kiwanis, le Conseil de Ville, le North Star Oil, ainsi que le retour parmi nous de la fameuse équipe Wynant Fuel.

Les officiers espèrent que la Ligue se mettra en branle vers le 16 septembre et demandent à tous les anciens et nouveaux quilleurs de compléter leurs équipes respectives dès maintenant.

Les élections ont donné le résultat suivant: E. Fry, président; R. Couture, vice-président; L. La Rivière, secrétaire; conseillers: R. Roy, P. Huot, Ed. Guyon et H. Couture.

REMERCIEMENTS

La famille L. Matile remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Jean Matile.

La demande de John L. Lewis est rejetée

WASHINGTON — L'Office du travail de guerre a rejeté la semaine dernière la deuxième demande de M. John L. Lewis pour le paiement du salaire des mineurs de charbon pendant le temps qu'ils voyagent dans les mines vers les galeries d'exploitation.

L'Office a voté 8 à 4 contre l'approbation d'un contrat, entre les U.M.W. et l'Association des producteurs de charbon de l'Illinois, dans lequel se trouvait une clause stipulant le paiement de $1.25 par jour pour le temps consacré aux voyages souterrains. Ce sont les représentants ouvriers qui ont donné les votes dissidents.

On a dit que les autres clauses du contrat ont été approuvées, y compris celle qui permet le paiement du salaire et demi pour la huitième heure de n'importe quel jour. Les mineurs travaillent actuellement sur la base d'une production de sept heures par jour. Cela ne comprend pas le temps des voyages dans les mines.

ANNULATION DES CONTRATS DE 7 PULPERIES D'ONTARIO

TORONTO.—Le cabinet ontarien s'est réuni samedi dernier pour adopter un arrêté ministériel qui annulera les contrats de bois accordés à sept pulperies, par suite de leur négligence à approvisionner les moulins comme le stipulait le contrat, a-t-on appris récemment.

Ces sept compagnies sont: la Pulpwood Supply Ltd., la General Timber Ltd., la Huron Forest Products Ltd., la Soo Pulp Products Ltd., l'English River Pulp and Paper Ltd., la Vermilion Lake Pulp Ltd, et la Western Pulp and Paper Ltd.

Une des conditions pour bien vivre, c'est de ne pas craindre ce qui n'est pas à craindre. La mort n'est pas à craindre pour l'homme qui vit dans la droiture et la justice.

Elections à l'Association

LAC NICOLET.—M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne, aux Communes, a été réélu président de l'Association des hebdomadaires de langue française du Québec, à l'issue de la convention de cette association qui a eu lieu la semaine dernière ici.

Les autres officiers élus sont: MM. L.-Omer Perrier, de St-Jean, directeur du *Canada-Français*, président honoraire; Albert Walott, du *Progrès de Valleyfield*, Valleyfield, 1er vice-président; Gérard Veilleux, de la *Parole*, Drummondville, 2e vice-président; Raymond Douville, du *Bien Public*, Trois-Rivières, secrétaire-trésorier; Edouard Hains, de la *Chronique de Magog*, Magog, agent d'affaires.

Directeurs: MM. Harry Bernard, du *Courrier de St-Hyacinthe*, St-Hyacinthe; C.-A. Robidoux, du *Journal de Waterloo*, Waterloo; Jean Lafrenière, du *Courrier de Sorel*, Sorel; J.-P. Quirion, de l'*Eclaireur*, Beauceville; Mme Camille Duguay, de la *Voix des Bois Francs*, Victoriaville.

VOLUME XXXI WINNIPEG, MAN., MERCREDI 1er SEPTEMBRE 1943 NUMERO 19

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. DIEU ET MON DROIT! NOTRE FOI NOTRE LANGUE! PRINCE ALBERT, Sask.

Le caractère bilingue du Canada reconnu par M. King et M. Roosevelt

Rien n'a été révélé de la substance véritable des entretiens tenus à Québec. L'Angleterre aurait obtenu le droit d'établir une base navale en territoire canadien. Les communistes se réorganisent.

[*Correspondance spéciale à* LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE]

La conférence de Québec s'est terminée mardi dernier. Les journalistes qui s'y trouvaient, étrangers et canadiens, ont dû se contenter de publier des rumeurs plus ou moins fondées au sujet des délibérations en cours. Rien ne leur a été révélé de la substance véritable des entretiens, de la portée des décisions prises ou des initiatives que les nations alliées doivent prendre dans un avenir rapproché.

Dans l'entrevue qu'ils ont accordée aux journalistes à la fin de la conférence, M. Churchill et M. Roosevelt se sont déclarés satisfaits mais n'ont fait que réitérer leur détermination de vaincre l'ennemi.

Les deux hommes d'état, qui s'étaient rencontrés aux Etats-Unis avant les entretiens de Québec, doivent d'ailleurs se revoir à Washington, cette semaine, a-t-on annoncé samedi dernier.

C'est l'impression générale que la conférence de Québec a surtout préparé l'intensification de la guerre contre le Japon et arrêté les plans d'invasion du continent européen. La nomination de Lord Louis Montbatten au poste de généralissime allié dans la partie sud-est de l'Asie, où il disposera de forces considérables pour reprendre la Birmanie, découle selon toute vraisemblance de la conférence de Québec. La reconnaissance conditionnelle du Comité français de libération par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada est une autre décision qu'on a vraisemblablement prise à Québec. C'est donc les actes mêmes que poseront les Alliés dans les domaines politique et militaire qui révèleront peu à peu au public la portée réelle de la conférence de Québec.

Une base navale

Cependant, une nouvelle d'intérêt particulièrement grave publiée par un journaliste américain, M. Percy J. Philip, représentant du **New York Times** à Ottawa et à la conférence de Québec, laisse entendre que l'Angleterre aurait obtenu du Canada le droit d'établir une base navale anglaise en territoire canadien, sur la côte du Pacifique, base dont elle se servirait contre le Japon.

M. Philip qui ne veut pas avoir l'air d'empiéter sur les prérogatives de M. King, à qui revient tout de même le droit d'annoncer le premier cette nouvelle au public canadien, procède avec pru-

[Suite à la deuxième page]

Ciano se serait sauvé de Rome récemment

LONDRES—Le comte Galeazzo Ciano, ancien ministre italien des affaires extérieures et gendre de Mussolini, s'est sauvé de Rome dimanche dernier avec sa femme et ses trois enfants. Il est parvenu à déjouer la vigilance des policiers postés à sa maison et à partir pour un refuge inconnu. Il n'avait pas quitté sa demeure depuis le 26 juillet, quoique sa femme sortit chaque jour pour de brèves promenades avec ses enfants et reçût des amis.

D'après une émission allemande, Ciano aurait été vu pour la dernière fois à l'une des fenêtres de sa maison vendredi matin. Il aurait par la suite réussi à déjouer ses gardiens en recourant à un déguisement.

Aux dernières nouvelles, Ciano serait rendu à Munich. Il se serait d'abord transporté à Innsbruck et de là à Munich, en automobile.

NEW-YORK—Le représentant H. Fish a demandé au parti républicain de choisir le général MacArthur comme candidat présidentiel pour la prochaine élection.

Obédiences chez les RR. PP. Oblats

Le T.R.P. M. Lavigne, O.M.I., provincial, a annoncé la semaine dernière les changements suivants dans le personnel des Révérends Pères Oblats de la province du Manitoba.



Le R. P. P. Piché, O.M.I.

Le R.P. Paul Piché, supérieur du Juniorat de la Sainte-Famille de St-Boniface depuis mai 1941, devient principal de l'Ecole Indienne de Lebret, Sask. L'école industrielle de Lebret est la plus importante de toutes celles qui sont confiées aux Oblats de la province; près de 300 enfants indiens la fréquentent.

Le nouveau principal est né à Gravelbourg, Sask., en 1909. Il a fait ses études secondaires au Collège de Gravelbourg, son noviciat à St-Laurent et ses études théologiques au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret. Il fut professeur d'Ecriture Sainte, d'Histoire de l'Eglise et de Liturgie au Scolasticat.



Le R. P. A. Veilleux, O.M.I.

Le R.P. Armand Veilleux, professeur au Collège de Gravelbourg, succède au R.P. Piché comme supérieur du Juniorat. Né à St-Georges de Beauce, P.Q., en 1904, il est entré chez les Oblats en 1928 et a fait son noviciat à St-Laurent, Man. Depuis son ordination, le R.P. Veilleux était professeur au Collège de Gravelbourg.

Le R.P. Edouard Paquette, curé de Fort Frances, Ont., devient curé de Ste-Rose-du-Lac.

Le R.P. Maurice Bélanger, ci-devant vicaire à Lebret, Sask., est nommé curé d'Atikokan, Ont.

200,000 Français se soulèveraient quand l'invasion sera faite

LONDRES—De source clandestine française, on a appris, samedi dernier, qu'un grand nombre des 200,000 patriotes français qui restent encore en France sont insuffisamment armés pour porter un grand coup aux Allemands lorsque les Alliés envahiront l'Europe occidentale.

Un officier de liaison entre le mouvement clandestin de France et le Comité français de la Libération nationale à Alger, a dit que les armes de l'armée française, cachées dans les bois et les vallées des Alpes en juin 1940, ont été partiellement distribuées aux patriotes.

Il a révélé qu'à la chute de la France, de grandes quantités de fusils, de révolvers, de mitrailleuses, de lance-mines, de canons, d'infanterie, ainsi qu'une quantité considérable de munitions avaient été cachées systématiquement par des officiers patriotes.

On mande de Suisse que des avions alliés approvisionnent les patriotes qui ne peuvent atteindre les caches d'armes et de munitions.

Les Berlinois doivent rester chez eux

MADRID—Le ministre de la Propagande, Goebbels, a émis des ordres qui interdisent à tout Berlinois de quitter son foyer la nuit sans une autorisation. C'est afin que tous participent au travail de nettoyer la ville des dommages causés par les bombardements aériens. Jusqu'à maintenant, les résidents se sauvaient la nuit dans les champs et les forêts des environs de Berlin, pour échapper aux raids. Cette désertion nocturne massive rendait difficile le travail de la défense passive.

La neutralité de l'Espagne sera respectée

MADRID — Des sources bien renseignées, discutant la conférence tenue la semaine dernière entre le général Francisco Franco et sir Samuel Hoare, ambassadeur britannique, disent qu'il ne fait aucun doute que l'Espagne maintiendra sa stricte neutralité. Ces mêmes sources disent que la conférence a été tenue dans une atmosphère de parfaite cordialité et qu'il a été décidé que non seulement la Grande-Bretagne et l'Espagne restent en amitié, mais feront des échanges intéressants. On nie que des demandes catégoriques aient été faites.

Les mêmes informateurs disent que sir Samuel Hoare a insisté sur le fait que la Grande-Bretagne entend respecter l'indépendance et l'intégrité du territoire espagnol.

DEWEY NE VEUT PAS DE LA PRESIDENCE

PERU, Ind.—Gration P. Wickersham, procureur de Peru, a déclaré que le gouverneur Thomas E. Dewey, de New-York, lui a écrit qu'il n'a pas l'intention de se porter à l'élection présidentielle de 1944.

Wickersham a dit que Dewey a ainsi répondu à un groupe de citoyens du comté de Miami qui lui avaient offert leur appui au cas où il abandonnerait son poste de gouverneur pour poser sa candidature comme président.

JOUR DE PRIERES LE 5 SEPTEMBRE

Le dimanche 5 septembre prochain sera un jour national de prières et de consécration pour le Canada, selon une proclamation de Sa Majesté le roi George VI. Dans le Royaume-Uni, le jour consacré à la prière pour toute la nation sera le vendredi 3 septembre. Dans la proclamation on spécifie le but de cette journée nationale de prières: "pour l'établissement d'une paix prochaine, favorable et durable, reposant non sur la haine mais sur la bonne entente".

Du poison est mis dans les remèdes pour l'armée

VANCOUVER—La vie des soldats canadiens en service actif le long de la côte du Pacifique dans l'extrême nord, a été mise en danger dernièrement. Dans des centaines de fioles, des poisons liquides ont été substitués aux remèdes qu'elles contenaient d'abord, selon une déclaration du procureur Gordon S. Wismer, en cour de police, samedi dernier. Le sergent Charles W. Davis, du corps médical de l'armée, ancien pharmacien de New-Westminster, C.C., a été accusé de possession de remèdes. Il a été remis en liberté moyennant un cautionnement de $10,000. L'enquête préliminaire a été ajournée à une semaine. Davis vidait le contenu, à l'aide d'une aiguille hypodermique, des ampoules de cocaïne et de morphine et remplaçait le tout par de la strychnine et du calomel.

SUR LA COLLINE DU PARLEMENT



Le président Roosevelt écoute les remerciements qui lui ont été adressés par l'hon. Thomas Vien, président du Sénat, et l'hon. J. A. Glen, orateur de la Chambre. On remarque à la droite de M. Roosevelt le gouverneur général du Canada, le comte d'Athlone, et à sa gauche, l'amiral Wilson Brown.

Près de 50,000 Canadiens français à Ottawa

OTTAWA—La population de langue française de la capitale s'élevait à près de 50,000 âmes, lors du recensement de 1941, et le nombre des catholiques était de 76,607, c'est-à-dire près de la moitié de la population totale de la ville qui compte maintenant 154,951 habitants. C'est ce que révèle un bulletin publié par le bureau fédéral de la statistique.

On présente dans ce bulletin les données finales de la population, d'après le recensement de 1941, pour les quartiers de la ville d'Ottawa, et des villes de plus de 100,000 âmes, suivant l'origine raciale, la religion, la fréquentation scolaire, le nombre d'années à l'école; la langue officielle et la langue maternelle.

Ottawa a une population de 154,951 habitants. De ce nombre 48,081 sont d'origine française.

Le reste de la population se distribue comme suit: anglaise, 41,500; irlandaise, 32,347; écossaise, 19,520; allemande, 2,511; italienne, 1,662; hébraïque, 3,809; hollandaise, 591; polonaise, 785; scandinave, 700, et ukrainienne, 547.

Religion

Sur les 154,951 citoyens d'Ottawa, 76,607 sont catholiques. Le reste des citoyens appartiennent aux religions suivantes: Anglicane, 27,281; Baptiste, 3,417; Grecque orthodoxe, 827; Juive, 3,788; Luthérienne, 1,939; Pentecostale, 295; Presbytérienne, 9,981; Salutiste, 374; Eglise Unie du Canada, 26,903.

La langue

On compte à Ottawa, 44,638 citoyens dont la langue maternelle est la langue française et 102,782 dont la langue maternelle est anglaise.

100,467 parlent l'anglais seulement, 5,676 le français seulement et 48,665 l'anglais et le français.

On compte 603 citoyens dont la langue maternelle est allemande, 1,051 italienne, 544 polonaise, 194 russe, 540 ukrainienne, 2,881 judéo-allemande.

JOURNEE DE PRIERES

Au clergé et aux fidèles du diocèse de St-Boniface,

Le gouvernement canadien vient d'émettre une proclamation désignant le dimanche 5 septembre, comme journée de prières afin d'obtenir la protection de Dieu dans la poursuite efficace de la guerre.

Vous voudrez bien faire de ce dimanche une journée de prières pour demander au ciel de nous exaucer en assurant au monde une paix juste et durable. Les pasteurs d'âmes pourront, là où c'est possible, demander aux fidèles de faire la sainte communion à cette intention. Ils profiteront des cérémonies habituelles du premier vendredi pour annoncer la communion qui devra être faite le dimanche suivant.

A ces prières on pourra ajouter quelques sacrifices volontaires qui apaiseront la justice outragée de Dieu.

Croyez-moi, chers fidèles et chers Messieurs du clergé,

Votre tout dévoué en N.-S.,
✝GEORGES CABANA,
Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface.

Mgr Sheen à Ottawa

OTTAWA—Monseigneur Fulton Sheen, Ph.D., un des plus célèbres conférenciers de la radio et une des figures les plus marquantes dans la littérature anglaise catholique en Amérique, parlera au Château Laurier le 5 septembre prochain. Il a intitulé sa causerie "Men of Good Will". C'est le premier américain à mériter le prix Cardinal Mercier pour la philosophie, sept ans après son ordination.

Sa venue dans la capitale est organisée, par les conseils diocésains de la ligue des femmes catholiques et de la Société du Saint-Nom et de l'organisation de la jeunesse catholique.

Pas d'autres missions à Summer Welles

WASHINGTON—On n'enverra pas Sumner Welles en mission à Moscou ou en Amérique du Sud, lorsqu'il aura abandonné sa fonction de sous-secrétaire d'Etat. C'est ce que l'on a dit, la semaine dernière, dans les milieux autorisés de la capitale américaine où l'on est maintenant à peu près certain que Welles s'en va, bien que rien d'officiel n'ait encore été annoncé à ce sujet. On sait déjà qu'il a écrit des lettres d'adieu à plusieurs diplomates sud-américains et qu'il leur annonce qu'il résigne ses fonctions. Welles précise dans cette lettre que sa démission a été acceptée il y a deux semaines.

En même temps que circulait, il y a une semaine, la première rumeur de sa démission, on disait aussi que le président Roosevelt pourrait envoyer Welles à Moscou pour présenter à Staline un rapport de la conférence de Québec ou lui confier une mission spéciale en Amérique latine. Un personnage bien renseigné, toutefois, a déclaré que l'on ne donnerait pas de nouveaux postes diplomatiques à Welles, que sa rupture avec l'administration Roosevelt est complète.

Entre-temps, on dit un peu partout que M. Norman Armour, ambassadeur actuel des Etats-Unis en Argentine et ancien ministre au Canada, sera le successeur de Welles au "State Department".

UN MARECHAL ROUMAIN EST DECEDE

Le maréchal Constantin Prezhan, 82 ans, l'un des chefs militaires de la Roumanie pendant la première grande guerre, est décédé dans son château dans le district de Moldavie. La nouvelle a été annoncée par l'Agence allemande Transocean.

La C.C.F. ne veut rien avoir à faire avec Tim Buck

TORONTO—M. E. B. Jolliffe, chef de la C.C.F. ontarienne, a dit la semaine dernière que son parti n'aura aucun lien avec le parti ouvrier-progressiste formé par Tim Buck, ancien chef du parti communiste, comme chef national.

"Un leurre magistral", voilà comment M. Jolliffe a appelé le nouveau parti. "C'est tout simplement le parti communiste renommé sous un nouveau nom, et nous ne voulons pas et nous n'avons pas de lien avec eux. C'est uniquement un bluff pour acquérir de la popularité aux dépens de la C.C.F."

Dans un discours d'acceptation, Tim Buck avait dit que le parti ouvrier-progressiste travaillera pour l'unité nationale de la jeunesse et de l'avenir du Canada, et le parti du socialisme. Il ajouta que les membres du parti se souvenant des neuf années passées à chercher l'unité avec la C.C.F., tenteraient d'éviter le danger de conflits électoraux avec les candidats de la C.C.F. mais présenteraient des candidats dans chaque circonscription, tant fédérale que provinciale, où ne représentant ouvrier semblerait devoir être le choix normal des électeurs.

B. Bracken a confiance en la Russie

NEW-YORK—S'en prenant à ce qu'il a appelé "une foule de colonnards inconscients", qui diffusent la rumeur que la Russie pourrait chercher à faire une paix séparée avec l'Allemagne, Breden Bracken, ministre britannique de l'Information, a déclaré samedi dernier que de tels discours encourageaient l'espoir d'Hitler de diviser les Nations Unies et de gagner une victoire politique.

"Il est imbécile dit-il de prétendre que le fait que Staline n'ait pas assisté à la conférence de Québec ou que les chambardements des ambassadeurs ont quelque chose à faire avec la prétention que la Russie chercherait à venir à une entente avec l'Allemagne".

"Je crois que Staline ne peut pas vraiment consacrer son temps à assister aux conférences présentement. Et c'est insulter la Russie que de laisser croire qu'elle pourrait se retirer de la guerre."

Canadiens franç. soyez aux écoutes le 4 septembre

La prochaine émission radiophonique mensuelle gracieusement accordée par Radio-Canada au Comité de la Survivance Française, aura lieu le samedi 4 septembre 1943, de 5 h. à 5 h. 15 p.m. (heure centrale). Le conférencier, invité pour cette circonstance est M. le docteur Paul-Emile Rochon, de Clarence-Creek, Ont., licencié du Collège médical canadien, docteur ès sciences sociales, honoris causa, de l'Université Laval, président d'honneur et ancien président général de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario. Il a choisi pour titre de sa causerie: "La solidarité française au Canada".

La causerie de M. le docteur Rochon sera irradiée par le poste d'Ottawa et diffusée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada.

M. J. A. Thomson démissionnerait

OTTAWA—On s'attend que le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, qui siègera le mois prochain, recevra et discutera la démission du révérend J. S. Thomson comme gérant général de la Société.

Les hauts fonctionnaires de Radio-Canada ont dit qu'ils ne pouvaient confirmer les rapports voulant que M. Thomson eût l'intention de démissionner.

M. René Morin, président du bureau des gouverneurs de la Société, a dit à Montréal, qu'il n'avait reçu aucune information définie à ce sujet et que, de toute façon, une telle offre de démission serait du ressort du bureau des gouverneurs en tant que groupe.

Le révérend Thomson, qui est entré en fonctions le 2 novembre 1942, a obtenu à cette fin un congé d'un an du bureau des gouverneurs de l'Université de Saskatchewan dont il est le président. Au poste de gérant général de Radio-Canada, il succédait à M. Gladstone Murray.

Dans les cercles bien informés, on dit qu'il s'agit de savoir si la démission de M. Thomson sera purement "technique", étant donné que son terme d'office à Radio-Canada expire cette année.

On dit, par ailleurs, de source officieuse, que si le révérend Thomson quittait ses fonctions pour retourner à son poste universitaire en Saskatchewan, il se pourrait bien que, lors du remaniement de l'administration de Radio-Canada, l'on jetât les yeux sur M. L. E. Brockington, c.r., d'Ottawa, ancien président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada et en ce moment conseiller du ministère britannique de l'information.

Conférence anglo-russe-américaine

LONDRES—On s'attend à ce qu'ait lieu sous peu une conférence des chefs anglais, américains et russes. M. Anthony Eden, rentré en Angleterre dimanche dernier, doit rencontrer M. Ivan Maisky, ancien ambassadeur soviétique à Londres et revenu ces jours derniers dans la capitale britannique, et M. John G. Winant, ambassadeur américain à Londres. M. Eden a fait rapport à ses collègues du cabinet de guerre des résultats de la conférence de Québec.

Le "Daily Mail" a écrit lundi qu'une conférence est imminente entre les chefs alliés. M. Eden représenterait la Grande-Bretagne, M. Vyacheslav Molotoff, ministre des Affaires extérieures de la Russie, et vraisemblablement M. Norman H. Davis, ancien ambassadeur spécial de M. Roosevelt en Europe, des Etats-Unis.

M. Eden est parti de Québec en clipper samedi dernier, accompagné de sir Alan Brooke, chef d'état-major impérial, le maréchal de l'air sir Charles Portal, et le vice-amiral lord Louis Mountbatten, récemment nommé commandant en chef du sud-est de l'Asie.

Un avertissement sévère est fait à l'Allemagne

LONDRES—Le gouvernement britannique a lancé, dimanche dernier, un avertissement sévère à l'Allemagne, l'avisant que lors du règlement des comptes, les atrocités commises contre les Polonais ne seront pas oubliées. Le "Foreign Office" possède des renseignements précis sur les crimes des Allemands en Pologne, y compris le procédé systématique qui consiste à vider les provinces de ses habitants, en les exterminant ou en les déportant. C'est ce qui s'est produit dans la province de Bialystok vers le sud jusqu'à la rivière Bug et dans toute la province de Lublin. Plusieurs des victimes sont tuées sur place. Parmi les autres, les hommes de 14 à 50 ans sont envoyés pour travailler en Allemagne.

Le maire de Détroit de nouveau candidat

DETROIT—Le maire Edward J. Jeffries, qui à l'âge de 39 ans a pris les rênes de l'administration municipale de Détroit, a présenté son bulletin pour un troisième mandat, vendredi dernier.

Jeffries, qui a maintenant 43 ans, a vécu comme maire quelques-uns des épisodes spectaculaires de la ville, soit la grève des employés de transport municipaux, les récentes émeutes de races et l'entreprise gigantesque que fut la conversion de l'industrie locale de l'automobile en industrie de guerre.

Extension de la loi de mobilisation

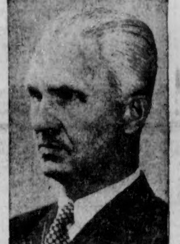
OTTAWA—Un arrêté ministériel daté du 11 août et rendu public ici vendredi dernier autorise l'envoi d'autres troupes mobilisées à Terre-Neuve et au Labrador, aux Bermudes et aux Bahamas, à la Jamaïque, en Guyane britannique, en Alaska et aux Etats-Unis.

Auparavant, on avait approuvé l'envoi dans ces zones de quelques troupes appelées en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales.

Le dernier arrêté ministériel dit qu'on a besoin d'autres effectifs et il autorise le ministre de la défense, l'hon. M. Ralston, à envoyer des troupes de défense territoriale aux unités servant dans ces territoires "à mesure qu'il le jugera nécessaire en tenant compte des exigences militaires du moment".

Cet arrêté constitue donc une autorisation générale et diffère des ordres précédents qui ne réglaient que les mouvements particuliers de membres d'unités particulières.

A LA RADIO



L'hon. Victor Podoski, ministre de la Pologne au Canada, parlera en français, en anglais et en polonais, aux postes de Radio-Canada, ce soir, à l'occasion du quatrième anniversaire de l'invasion de la Pologne.

Alger est satisfait

WASHINGTON—La reconnaissance officielle, bien que faite avec certaines conditions, du Comité français de la libération nationale, a créé beaucoup de satisfaction et d'enthousiasme, en Afrique du Nord, a déclaré le secrétaire d'Etat Cordell Hull, la semaine dernière.

Des rapports, venus d'Alger, a-t-il dit à sa conférence de presse, démontrent que les Français considèrent que l'initiative prise à la suite de la conférence de Québec, constitue des bases solides pour une entente satisfaisante et heureuse. La reconnaissance britanno-américaine-canadienne ne signifie pas que le Comité présidé par de Gaulle et Giraud est considéré comme le gouvernement français, mais elle accepte que cet organisme administre des territoires français qui ont reconnu son autorité. La Russie a reconnu le Comité sans mettre de restriction. La Chine a accordé sa reconnaissance sur la même base que les Etats-Unis. Le Pérou et la République Dominicaine ont fait de même.

Exemption pour la succession de M. Aberhart

EDMONTON—Le premier ministre, l'hon. E. C. Manning, a déclaré, la semaine dernière, que le gouvernement albertain avait résolu, à une réunion ministérielle, adopté la semaine dernière, et déclaré exempt des droits provinciaux, s'élevant à $2,746, la succession de l'ancien premier ministre Aberhart, évaluée à $51,773.

M. Manning a ajouté qu'à la suite de la désapprobation de la part de certains milieux et d'un groupe de journaux, le gouvernement avait décidé d'annuler l'arrêté ministériel, et que tous les droits avaient été payés dernière.